

Finistère et Côtes-d'Armor





Ateliers de potiers Osismes dans l'antiquité



Rapport de prospection thématique arrêté de prescription n°2020-078

Ninog JAOUEN

avec la collaboration de :
Clément LE GUEDARD
Anne KERGOURLAY

Conseil Départemental du Finistère Centre départemental de l'Archéologie 16 route de Térénez 29590 Le Faou

Université Rennes 2 EA 1279, UFR ALC Place Recteur Henri le Moal 35000 Rennes





Jaouen N, (dir.), avec la collaboration de Le Guédard C., Kergourlay A., 2020, *Atelier potier Osismes dans l'antiquité*, Rapport de prospection thématique, Le Faou - Quimper : Conseil départementalduFinistère, MissionArchéologie, Service Régional de l'Archéologie de Bretagne.

Avis au lecteur

Le présent rapport comporte les résultats d'une opération de diagnostic archéologique.

Les rapports constituent des documents administratifs communicables au public, après remise au Service régional de l'archéologie, suivant les dispositions de la loi modifiée n°78-753 du 17 juillet 1978.

Aux termes de la circulaire de mars 1996, prise pour application, ils pourront donc être consultés en respect des droits de propriété littéraire et artistique possédés par les auteurs et des contraintes qui en résultent.

La prise de notes et les photocopies sont autorisées pour un usage exclusivement privé et non destinées à une utilisation collective (article L122-5 du code de la propriété intellectuelle).

Toute reproduction de texte, accompagnée ou non de photographies, cartes ou schémas, n'est possible que dans le cadre de la courte citation, avec les références exactes et complètes de l'auteur et de l'ouvrage.

Par ailleurs, l'exercice du droit de la communication, exclut, pour ses bénéficiaires ou pour les tiers, la possibilité de reproduite, de diffuser ou d'utiliser à des fins commerciales les documents communiqués (loi n°78-753 du 17 juillet 1978, art.10).

Sommaire

Cadr	Cadre administratif, technique et scientifique					
1.	Fiche s	Fiche signalétique de l'opération				
2.	Interve	Intervenants				
3.	Notice		9			
4.	Thésaurus					
5.	Localisation de l'opération					
6.	Docum	nents adminsitratifs	12			
Résultats archéologiques						
1.	Présen	itation générale de l'opération	17			
	1.1.	Introduction	17			
	1.2.	Méthodologie	17			
	1.3.	Sources bibliographiques	17			
	1.4.	Proximité des matières premières	17			
	1.5.	Diffusion des productions	18			
	1.6.	Survivance des traditions potières	18			
	1.7.	Sources cartographiques	19			
2.	Résulta	ats archéologique	20			
	2.1.	Zone 1 : Plouguerneau — Anteren	21			
	2.2.	Zone 2 : Kernilis — Kerbrat	29			
	2.3.	Zone 3 : Loc-Brévalaire/Plouvien — Kergroaz	41			
	2.4.	Zone 4 : Ploudalmézeau — Stang an eol	47			
	2.5.	Zone 5 : Le Trévoux — Kerboulou	54			
	2.6.	Zone 6 : Riec-sur-Belon — Trémeillour	55			
	2.7.	Zone 7 : Pont-l'Abbé — Château de Kernuz	56			
	2.8.	Zone 8 : Locunolé — Belenou Bihan	58			
	2.9.	Zone 9 : Quimper — Toulven	60			
	2.10.	Zone 10 : Glomel — Guernevan	63			

	2	.11.	Zone 11 : Pabu	66
3		Conclusion		
4		Bibliogr	raphie	78
Inventaire Technique				
1		Fiches	de déclaration de découvertes	81
2		Inventa	ire de mobilier	121
3		Planche	es de mobilier céramique	123
4		Index e	t crédits des illustrations	128

remière section :

Cadre administratif, technique et scientifique



Conditions d'utilisation des documents



Les rapports d'opération archéologique (diagnostic, fouille, document final de synthèse, sondage, sauvetage...) sont des documents administratifs communicables au public, en application de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 modifiée et portant diverses mesures d'amélioration des relations entre l'administration et le public. L'accès à ces documents administratifs s'exerce auprès des administrations qui les ont élaborés ou qui les détiennent, au choix du demandeur et dans la limite de leurs conditions d'accueil. La mise en ligne des rapports par le SRA Bretagne a pour objectif de faciliter cette consultation.

La consultation et l'utilisation de ces rapports s'effectuent dans le respect des dispositions du code de la propriété intellectuelle relatives aux droits des auteurs. Notamment en application de l'article L.122-5 du code de la propriété intellectuelle, cela implique que :

- les prises de notes et les copies ou autres formes de reproduction sont autorisées dans la mesure où elles sont strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective;
- 2) toute reproduction du texte, accompagnée ou non de photographies, cartes ou schémas, n'est possible que dans le cadre de courtes citations qui doivent être justifiées, par exemple par le caractère scientifique de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, et sous réserve de l'indication claire du nom de l'auteur et de la source (références exactes et complètes de l'auteur, de son organisme d'appartenance et du rapport);
- 3) la représentation ou la reproduction d'extraits est possible à des fins exclusives d'illustration dans le cadre de l'enseignement et de la recherche, dès lors que le public auquel elle est destinée est majoritairement composé d'élèves, d'étudiants, d'enseignants ou de chercheurs directement concernés, et que son utilisation ne donne lieu à aucune exploitation commerciale.

Le non-respect de ces règles constitue le délit de contrefaçon prévu et sanctionné par les articles L.335-2, L.335-3 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

Renseignement:

DRAC Bretagne: http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Bretagne

Service Régional de l'Archéologie - Centre de documentation archéologique Campus universitaire de Beaulieu - Avenue Charles Foulon - 35700 Rennes

1. Fiche signalétique de l'opération

Identité du site

N° du site:

Département : Finistère

Communes : Kernilis, Le Trévoux, Loc-Brévalaire, Locunolé, Ploudalmézeau,

Plouguerneau, Plourin, Plouvien, Pont-l'abbé, Riec-sur-Belon,

Quimper (29); Glomel, Pabu (22)

Code Insee des commune 29093, 29300, 29126, 29136, 29178, 29195, 29208, 29209,

29220, 29236, 29232; 22061, 22161

Opération

Prospection thématique de ateliers de potiers osismes à la

Nom de l'opération: période gallo-romaine

Arrêté de prescription : N° 2020-078 du 13 mars 2020

Organisme de rattachement : Conseil Départemental du Finistère - DCPS / CDPM / Mission

Archéologie - Centre Départemental de l'Archéologie

Type d'opération : Prospection thématiques

Dates d'intervention : du 1 janvier au 31 décembre 2020

Lieu de dépôt temporaire du mobilier archéologique :

Centre Départemental d'Archéologie du Finistère - 16, route de Térénez 29590 Le Faou. Tél. 02 98 81 07 21 - archeologie@finistere.fr

2. Intervenants

Direction scientifique

Ninog Jaouen,

Responsable d'opération, Centre départemental de l'Archéologie du Finistère

Clément Le Guédard, Doctorant, CreAAH

Ronan Bourgaut,

Responsable du Centre Départemantal du Finistère

Jean-Charles Arramond,

Chargé de mission, Service Régional de l'Archéologie de Bretagne

Intervenants administratifs

Nathalie Sarrabezolles, présidente du Conseil Départemental du Finistère 32, boulevard Dupleix - 29000 Quimper

Yves Menez, Conservateur Régional de l'Archéologie

Service Régional de l'Archéologie - Avenue Charles Foulon - 35700 Rennes

Ronan Bourgaut, responsable du Centre départemental de l'Archéologie

Centre Départemental de l'Archéologie - 16, route de Térénez 29590 Le Faou

Jean-Charles Arramond, Chargé de mission

Service Régional de l'Archéologie - Avenue Charles Foulon - 35700 Rennes

Ninog Jaouen, responsable d'opération

Centre Départemental de l'Archéologie - 16, route de Térénez 29590 Le Faou

Intervenants scientifiques et techniques

Préparation du chantier :

Ronan Bourgaut (CDA29)

Ninog Jaouen (CDA29)

Prospections:

Ninog Jaouen (CD29), Ronan Bourgaut (CDA 29), Clément Le Guédard (CERAM), Mikael Le Maire (Eveha), Alice Verchère, Marie Renaudineau, Thomas Hunot, David Duvollet

Prises de vues, infographie, traitement des données, réalisation du rapport :

Ninog Jaouen (CD29), Clément Le Guédard (CReAAH), Anne Kergourlay (CDA 29)

3. Notice

Ces prospections thématiques ont été menées dans le cadre d'une CIFRE avec le Centre Départemental d'Archéologie du Finistère. Il a été décidé d'inclure les sites costarmoricains de Pabu et de Glomel car les prospections sur ceux-ci seront menées dans le cadre de la thèse. Les prospections dans le département du Finistère ont, elles, été menées dans le cadre de la mission CIFRE au sein du CDA .

L'épidémie de Covid-19 ayant perturbé l'organisation des prospections - une seule campagne de prospections à pu se tenir la semaine du 26 octobre - sept zones ont été prospectées sur l'ensemble des onze zones demandées pour l'année 2020. Des résultats positifs ont été observé notamment dans les zones 1, 2 et 3.

Les prospections de la zone de Pabu ont été réalisées avec la collaboration de Clément Le Guédard qui a étudié le matériel céramique médiévale-moderne découvert dans cette zone.

4. Thésaurus

Chronologie	Sujets et thèmes	Mobilier
		nb
Paléolithique	Edifice public	20 Industrie lithique
Inferieur	Edifice religieux	Industrie osseuse
Moyen	Edifice militaire	256 Céramique
Superieur	Bâtiment	Restes Végétaux
Mesolithique et Epipaleolithique	Structure funéraire	Faune
Néolithique	Voirie	Flore
Ancien	Hydraulique	Objet métallique
Moyen	Habitat rural	Arme
Récent	Villa	Outil
Chacolithique	Batiment agricole	Parure
Protohistoire	Structure agraire	Habillement
Âge du Bronze	Urbanisme	Trésor
Ancien	Maison	Monnaie
Moyen	Structure urbaine	Verre
Recent	Foyer	Mosaïque
Âge du Fer	Fosse	Peinture
Hallstatt (premier Âge du Fer)	Sepulture	Sculpture
La Tene (second Âge du Fer)	Fossé	Inscription
Antiquité romaine (gallo-romain)	Grotte	310 Autre (TCA)
République romaine	Abri	
Empire romain	Megalithe	Etudes annexes
Haut-Empire (jusqu'en 284)	Artisanat	
Bas-Empire (de 285 a 476)	Argile: atelier	Géologie
Epoque médiévale	Atelier	Datation
haut Moyen Age	Autre	Anthropologie
Moyen Age		Paléontologie
bas Moyen Age		Zoologie
Temps modemes		Botanique
Epoque contemporaine		Palynologie
Ere industrielle		Macrorestes
		An. de céramique
		An. de métaux
		Aca. des données
		Numismatique
		Conservation
		Restauration
		

5. Localisation de l'opération

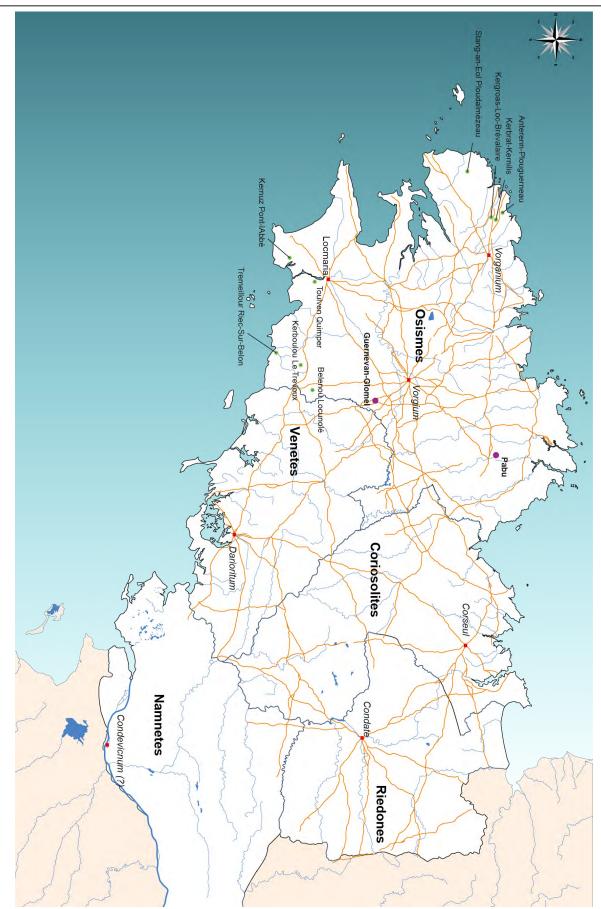


Figure 1 : Localisation des zones de prospections dans la péninsule Armoricaine antique

6. Documents adminsitratifs



Direction régionale des affaires culturelles

Service régional de l'archéologie

Affaire suivie par Valérie COROLLEUR Poste: 02 99 84,59.17 Rev.: 2020/VC/96 Madame JAOUEN Ninog 19 rue Richelieu 29200 BREST

Rennes, le 13 mars 2020

OBJET: autorisation de prospection thématique 2020

REF. :

Département : Finistère et Côtes d'Armor

Intitulé de l'opération : « Prospection des ateliers de potiers osismes à l'époque gallo-romaine »

P.J.: arrêté nº 2020-078

Madame,

Vous m'avez présenté un dossier de demande d'opération de prospection thématique relative à l'opération « Prospection des ateliers de potiers osismes à l'époque gallo-romaine ».

j'ai l'honneur de vous faire connaître que, après avis de la Commission territoriale de la recherche archéologique Ouest, j'ai décidé d'autoriser la conduite de cette opération pour l'année 2020.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de ma considération distinguée.

Pour la Préfète de la région Bretagne et par subdélégation, l'adjoint du Conservateur régional de l'archéologie

Olivier KAYSER

Hôtel de Blossac, 6 rue du Chapitre - CS 24405 - 35044 RENNES Cedex



Direction régionale des affaires culturelles

Arrêté nº 2020-078 du 13 mars 2020

Service régional de l'archéologie

ARRÊTÉ nº 2020-078 portant autorisation de prospection thématique

La Préfète de la région Bretagne Préfète d'Ille-et-Vilaine

VU le code du patrimoine et notamment son livre V;

VU le décret du 30 octobre 2018 portant nomination de Mme Michèle KIRRY, préfète de la région Bretagne, préfète de la zone défense et de sécurité Ouest, préfète d'Ille-et-Vilaine ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2020 DRAC/DSG en date du 21 février 2020 portant délégation de signature à Mme Isabelle CHARDONNIER, Directrice régionale des affaires culturelles de Bretagne;

VU l'arrêté préfectoral en date du 9 mars 2020 portant subdélégation de signature ;

VU le dossier de demande de prospection thématique intitulée « Prospection des ateliers de potiers osismes à l'époque gallo-romaine », présenté par Mme Ninog JAOUEN, reçu à la Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne, Service régional de l'archéologie le 12 novembre 2019;

VU l'avis de la commission territoriale de la recherche archéologique (CTRA) en date des 11 et 12 février 2020;

ARRÊTE

Article 1^{er} : Mme Ninog JAOUEN est autorisée, en qualité de responsable scientifique, à conduire une opération de prospection thématique à partir de la notification du présent arrêté jusqu'au 31 décembre 2020 sise en :

Région : Bretagne

Département : Finistère et Côtes d'Armor

Intitulé de l'opération :

« Prospection des ateliers de potiers osismes à l'époque gallo-romaine »

Organisme de rattachement : Département du Finistère

Article 2 : prescriptions générales

Les recherches sont effectuées sous la surveillance du Conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent et conformément aux prescriptions imposées pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.

Le responsable scientifique de l'opération informe régulièrement le Conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signale immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier. Il revient au préfet de région de statuer sur les mesures définitives à prendre à l'égard des découvertes.

À la fin de l'année civile, le responsable scientifique de l'opération adresse au Conservateur régional de l'archéologie, en triple exemplaire papier au format A4 papier (dont un exemplaire non relié), documents pliés inclus et un exemplaire au format pdf, un rapport accompagné des plans et coupes précis et des photographies nécessaires à la compréhension du texte. L'inventaire de l'ensemble du mobilier recueilli est annexé au rapport d'opération. Il signale les objets d'importance notable. Il indique les études complémentaires envisagées et, le cas échéant, le délai prévu pour la publication.

Article 3: destination du matériel archéologique découvert

Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération sont fixés conformément aux dispositions légales et réglementaires.

Article 4: versement des archives de fouilles

L'intégralité des archives accompagnée d'une notice explicitant son mode de classement et de conditionnement et fournissant la liste des codes utilisés avec leur signification, fait l'objet de la part du responsable de l'opération d'un versement unique au Conservateur régional de l'archéologie. Ce versement est détaillé sur un bordereau récapitulatif établi par le responsable de l'opération.

<u>Article 5</u>: La Directrice régionale des affaires culturelles est chargée de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à Mme Ninog JAOUEN.

Fait à Rennes, le 13 mars 2020

Pour la Préfète de la région Bretagne et par subdélégation, l'adjoint du Conservateur régional de l'archéologie

Olivier KAYSER

Destinataire : Mme Ninog JAOUEN

Première section : Cadre administratif, technique et scientifique

euxième section :

Résultats archéologiques

1. Présentation générale de l'opération

1.1. Introduction

L'existence d'une production de céramique osisme est attestée par plusieurs facteurs, le premier étant le corpus typologique des céramiques de la *civitas*, unique en son genre. En effet, les céramiques vont être marquées jusqu'à la période flavienne par la continuité des formes de tradition laténienne¹. De même, le travail de l'argile nous offre des pâtes particulièrement reconnaissables : sableuses, très micacées et de nombreux feldspaths, tous ces matériaux se trouvant de manière naturelle dans le sous-sol finistérien.

Si les céramiques sont bien identifiées, leurs sites de production sont eux méconnus. Deux témoignages formels sont admis : les fours découverts au *Grand Kermin* à Pabu (22) en 1970 et l'atelier de *Guernevan* à Glomel (22) en 1980. Il est d'ailleurs très probable que la zone de production de ce dernier s'étende vers le sud, dans la commune de Langonnet. Ces sites soulignent l'existence d'une production particulière à la *civitas* mais leur ampleur ne suffit pas à l'approvisionnement de cette dernière en céramique.

Depuisle XIX^e siècle, de nombreux signalements de fours de potiers ont pu être faits; malheureusement beaucoup de ces fours sont tombés dans l'oubli et leurs descriptions bien souvent sommaires ne permettent pas de localiser précisément la découverte. Nous avons relevé certains de ces signalements et nos prospections thématiques ont pour but de localiser ces ateliers pressentis.

1.2. Méthodologie

Pour l'année 2020, onze zones de prospection ont été élaborées et nous avons pu nous rendre sur sept d'entre elles.

Plusieurs critères ont été pris en compte lors de la sélection des zones de prospection.

1.3. Sources bibliographiques

Le dépouillement des sources bibliographiques fut la première étape de ce processus de sélection.

1 Bihan (Le), Villard 2012, p.544

Ainsi nous nous sommes penchés sur les ouvrages généraux tels que les monographies de Patrick Galliou² ou de Louis Pape³ et la Carte Archéologique de la Gaule concernant le Finistère⁴ et relevant les mentions d'ateliers de potiers à vérifier. Les sites mentionnés ont fait l'objet d'une vérification dans toutes les publications qui s'y réfèrent afin d'évaluer leur potentiel archéologique.

Ces recherches nous ont menés vers des sources du XIX^e siècle, notamment les *Statistiques monumentales du Finistère, époque romaine* de René-François Le Men en 1875⁵ où de nombreux indices ont pu être relevés. Les publications concernant chacun de ces sites ont également été vérifiées.

42 indices de sites de productions de céramiques ont ainsi été relevés puis il a fallu déterminer la véracité des interprétations anciennes à la lumière de nos connaissances actuelles sur les ateliers de potiers et déterminer quels sites nécessitaient une vérification de terrain. Pour ce faire, nous les avons confrontés à différents critères sélectifs.

1.4. Proximité des matières premières

Afin de fonctionner correctement, un atelier de potier a besoin de trois matières premières essentielles : de l'argile, de l'eau et du bois.

1.4.1. Argile

Lathèse de Benjamin Gehres⁶ est particulièrement intéressante au regard de notre sujet. Il a adopté une approche pétrographique afin d'appréhender l'origine des céramiques sur des groupes allant du Néolithique à la période antique. Il nous apprend que dans la région qui nous concerne, les argiles sont issues de la dégradation des roches si bien que leur qualité, leur finesse et leurs inclusions sont très irrégulières. Seul le bassin de Châteaulin contient des gisements d'argiles sédimentaires.

² Galliou 2005 ; Galliou 2014

³ Pape 978; Pape 1995

⁴ Galliou 2010

⁵ Men (Le) 1875

⁶ Gehres 2016

La présence d'argile est donc difficilement déterminable à l'aide des seules cartes géologiques. Par conséquent, nous nous sommes intéressés aux toponymes qui peuvent être révélateurs. Ainsi des toponymes tels que *Poulpri* (bassin d'argile) et *Toulpri* (trou d'argile) dans leurs différentes variantes font clairement référence à une activité d'extraction d'argile, sans pour autant la dater, bien entendu.

Nous nous sommes également penchés sur les abords de zones argileuses déjà connues comme celle de Lanveur, entre Lannilis et Plouvien.

Enfin, la présence d'argile a été vérifiée lors de prospections.

1.4.2. L'eau

La proximité de l'eau a été vérifiée pour chaque site à l'aide de cartes IGN 1/25 000°. Celles-ci nous ont également apporté des informations concernant la topographie de l'environnement de l'indice de site de production.

Certains toponymes ont également pu nous confirmer la présence de sources d'eau telle que *Coz feunteun* (Vieille fontaine) ou de zones humides telles que *kerbrat an dour* : le « préfixe » *ker* est marqueur d'un ancien établissement/ferme, *brat* est la mutation de *prat* qui désigne un champ ou une prairie et enfin, *an dour* signifie l'eau. Ce toponyme nous permet donc d'identifier la présence d'une prairie humide.

1.4.3. Le bois

Si la présence de l'eau et de l'argile peut être en partie identifiée grâce aux cartes, la présence de combustible, c'est-à-dire de bois, est beaucoup plus difficile à attester pour la période antique. En effet, nous ne disposons pas d'étude sur la couverture forestière antique. Nous pouvons toutefois nous appuyer sur l'étude de Dominique Marguerie en 1992⁷ couvrant les périodes du néolithique à l'âge du fer. Cependant, cette étude ne couvrant malheureusement pas la période antique, nous ne pouvons faire que des suppositions quant au couvert végétal à cet âge.

Nous avons donc mis ces données en corrélation avec les toponymes faisant allusion à la présence de bois à proximité des indices de sites de productions. Il faut toutefois rester prudent sur l'interprétation de ces toponymes car rien ne permet de les dater et ils ne font peut-être pas référence au couvert de l'antiquité. Nous avons tout de même choisi de les prendre en compte en estimant que, pour qu'ils acquièrent ces noms, la couverture boisée de ces lieux devait être importante et être leur principale caractéristique depuis longtemps.

La présence de toponymes faisant référence à la présence de bois a donc été notée lors de nos recherches : *Coat huella* (le bois d'en haut) ; *lostarhoad* (la queue du bois).

1.5. Diffusion des productions

La proximité d'une voie a également participé à la sélection des zones à prospecter. Les ateliers, devant vendre leurs produits, s'installent généralement en bordure ou à proximité immédiate d'une voie, la diffusion de leurs produits étant la préoccupation dominante.

Il faut alors se demander à qui était destiné le produit. La diffusion est estimée locale puisque nous n'avons pas de preuve d'une diffusion extrarégionale à ce jour. Il faut donc se concentrer sur les agglomérations principales et secondaires connues.

Si l'atelier de Guernevan à Glomel semble approvisionner *Vorgium* il n'est probablement pas le seul atelier à fournir en céramique le chef-lieu de la *civitas* osisme. Et qu'en est-il de *Vorganium*, de Landerneau, de Douarnenez et du port antique de Locmaria, pour ne citer que les principales agglomérations osismes ?

La proximité d'un lieu de diffusion des céramiques et d'un réseau de transport a donc également été un critère restrictif dans le choix des zones de prospections.

1.6. Survivance des traditions potières

Sous l'angle de la diffusion et du transport, les fours de potiers antiques découverts à Pabu (22) sont à considérer. En effet, la commune est connue depuis le XV^e siècle pour ses productions de céramiques, productions qui perdurèrent jusqu'au milieu du XX^e siècle.

A ce sujet, les prospections d'Erwan Le Bozec en 2001⁸ sont très intéressantes.

Nous nous sommes donc penchés avec attention sur les potiers de Lanveur à Lannilis, dont l'histoire récente a fait l'objet d'un mémoire de Telma Pavanello⁹. La lande de Lanveur à l'est de Lannilis est une zone particulièrement riche en argile et exploitée par des villages de potiers alentour depuis le XV^e-XVI^e siècle jusqu'en 1950. De même que la tradition potière de Pabu remonte à l'antiquité, il est probable que la zone de Lanveur ait été exploitée également dès cette époque.

Le mémoire de T. Pavanello est particulièrement intéressant, car il nous offre une approche ethnographique par à travers les témoignages des petits-enfants des derniers potiers de Lanveur. L'approvisionnement en argile est notamment expliqué : les potiers se rendaient dans la lande et creusaient un trou d'une trentaine de centimètres et s'il n'y avait pas d'argile, ils recommençaient plus loin jusqu'à ce que celle-ci apparaisse.

Il s'avère que la lande de Lanveur n'est pas la seule zone riche en argile dans les environs, plusieurs zones argileuses ayant été relevées telles que le *Kurlu*, le *Forestic braz*, *Mesmeuleugan*. Il est donc raisonnable d'envisager la présence d'un atelier de potier antique dans les environs.

La présence d'une monnaie en or datée de Gratien (367-375) découverte dans la lande au XIX^e siècle¹⁰ suggère également la fréquentation de la zone à cette période. Une voie romaine traverserait également la zone d'est en ouest.

Un toponyme, Mauguerent (Mur de la voie?), suggère la présence d'une implantation romaine toutefois; seule de la céramique médiévale-moderne a pu être trouvée sur place par T. Pavanello. Il faut donc prendre en compte la possibilité que les vestiges antiques puissent être ensevelis sous les vestiges médiévaux-modernes.

1.7. Sources cartographiques

Enfin, nous nous sommes penchés sur les différentes cartes à notre disposition afin de tenter d'affiner les zones de recherches, certaines descriptions étant particulièrement floues concernant la localisation des vestiges.

Nous avons déjà mentionné l'étude des cartes IGN et géologique que nous ne présenterons pas davantage.

1.7.1. Cadastre napoléonien

Plusieurs sources du XIX^e siècle mentionnent les parcelles du cadastre : celles-ci ont donc été vérifiées afin de localiser les parcelles actuelles, en vue des prospections.

Au-delà des numéros de parcelles, les anomalies parcellaires ont été relevées quand elles étaient présentes. Mais ce sont les noms des parcelles qui nous ont intéressés. En effet, certains noms peuvent être particulièrement révélateurs d'une occupation ancienne : une parcelle à Kernilis se fait appeler *Parc ar muraioù* (parcelle des murs) et il y a été découvert un grand nombre de *tegulae*.

Encore une fois, il s'agit d'indices à exploiter, sans que ce soit une preuve absolue d'exploitation.

1.7.2. Photographies aériennes

Les photographies aériennes ont également été observées, dans le but d'y relever des anomalies. Cette couverture photographique étant actualisée quasi-annuellement depuis 1952, les nombreuses photos nous offrent un bon aperçu de l'évolution du paysage. Les différents évènements météorologiques influant sur les sols, les anomalies sont plus ou moins visibles selon les années. C'est pourquoi on s'est attaché à vérifier chaque photographie disponible afin d'affiner autant que possible les zones de prospections.

Toutefois, ces photographies étant zénithales, l'appréciation du relief est faussée et les anomalies de reliefs sont rarement visibles. Pour ce faire, nous avons utilisé, lorsque cela était possible, la « street view ».

⁸ Bozec (Le) 2001

⁹ Pavanello

¹⁰ Denis-Largarde 1858-1859, p.83-86

2. Résultats archéologique

Le calendrier des prospections 2020 a été largement perturbé par les contraintes liées à l'épidémie de Covid-19. En effet, une première campagne de prospection devait se tenir en avril pour profiter des labours de printemps. Malheureusement, elle a été annulée à cause du 1^{er} confinement. Au moment du déconfinement, les parcelles étaient déjà semées et il était impossible d'y organiser des prospections.

De petites expéditions de prospection ont pu être effectuées après les moissons, uniquement en effectif réduit et à la journée. Le maïs n'étant pas encore récolté, de nombreuses parcelles restaient inaccessibles.

La campagne de prospection de l'automne a pu se maintenir de justesse. Elle s'est tenue du 26 au 30 octobre 2020, l'annonce du 2e confinement à compter du jeudi 29 au soir nous ayant conduits à écourter notre programme. Compte tenu des évènements, un choix a dû être effectué concernant les zones à prospecter. Ainsi, il a été décidé de commencer les prospections pour les zones du Finistère Nord puisque plusieurs sites y semblaient prometteurs.

De fait, les 4 premières zones ont été en partie prospectées — selon l'état des parcelles et les accords des propriétaires — lors de cette première campagne. Nous nous sommes également rendus dans les zones de Quimper, Glomel et Pabu lors d'expéditions à la journée.

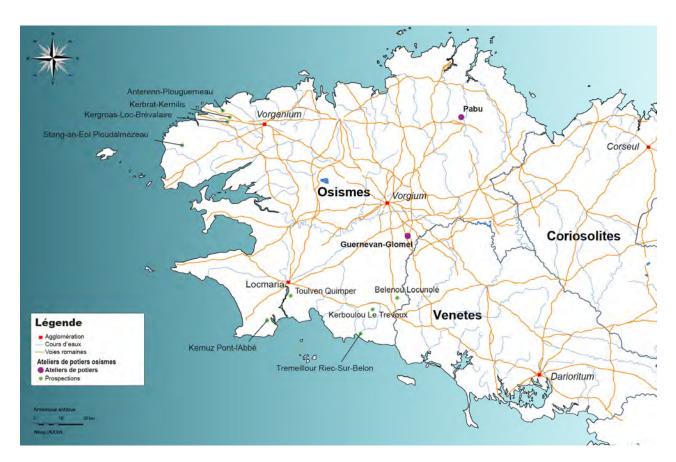


Figure 2 : Localisation des zones de prospections dans le territoire osismes antique

2.1. Zone 1 : Plouguerneau — Anteren

Ce site est mentionné par R.-F. Le Men dans ses *Statistiques monumentales du Finistère*¹¹, puis par Paul Du Chatellier dans son *Inventaire* en 1907¹². Si les auteurs ont placé la découverte sur la commune de Guissény, à 300 m du lieu-dit d'*Anter en*, celui-ci se trouve en réalité sur la commune de Plouguerneau.

Ainsi, « plusieurs fours en briques ont été découverts le long d'une voie romaine »¹³. La première étape a donc été de situer les voies antiques dans cette zone afin de resserrer la zone de recherche. D'après les informations que nous avons actuellement, la voie antique reliant *Vorganium* à Plouguerneau passe plus au sud d'*Anteren*, par le village du *Grouanec*. Toutefois, le toponyme de notre lieu-dit indique clairement une relation avec une ou des voies : *Anteren* peut signifier « la moitié de la route » soit *Hanter-hent*; ou « les trois routes » soit *an teir hent*, selon le découpage du mot.

Si ce toponyme indique la moitié de la route, il peut s'agir de la moitié de la route entre le bourg de Plouguerneau et celui de Lesneven ou de la paroisse du Folgoët.

Si le toponyme fait référence à un carrefour de trois voies, on trouve deux croisements : le premier au nord du hameau et le second à l'ouest du hameau. Ce dernier est marqué d'une croix et se trouve sur le tracé d'une ancienne voie.

De plus, en discutant avec les habitants du hameau, il nous apparaît que l'ancienne route passant dans les parcelles au sud d'*Anteren* est désignée comme « la voie romaine ». Qu'elle ait ou non été une voie romaine reste encore à déterminer mais il est cependant probable qu'il s'agit bien de la voie mentionnée par R.-F. Le Men puis par P. Du Chatellier.

2.1.1. Carto et photo-interprétation



IGN (Figure 3)

On constate, grâce à cette carte, l'implantation du hameau sur un plateau d'une altitude d'environ 70 m, culminant à 72 m. Au nord et au sud de ce plateau, on remarque la présence de deux sources d'eau, la première ayant servi de lavoir, semblet-il. Cette même source redescend vers le manoir de Kervezennec (ferme aux arbres) — soulignant la présence de bois dans ce secteur. Au sud-est du plateau se trouve le village du Grouanec : son nom est intéressant, car il désigne un endroit où l'on trouve du gravier. D'autres toponymes indiquent la présence de bois non loin : Koad Haleg (le bois aux saules) ou des indices de sites archéologiques : Koz Castell qui est une variante de Kastel kozh signifiant « le vieux château ». En breton l'adjectif se trouve généralement après le nom : Kastel kozh. L'inversion de l'adjectif et du nom peut résulter soit d'une ancienne syntaxe, soit d'une volonté d'accentuer l'adjectif. Dans ces deux cas, cette forme suggère l'ancienneté de ce toponyme. Si les Cosquer (répondant à la même logique) semblent être rattachés à la période antique, les Koz Kastell semblent eux plus souvent rattachés à l'Age du Fer. Il s'agit toutefois d'indices qui demandent à être vérifiés sur place.

Cadastre napoléonien (Figure 4)

Sur le cadastre napoléonien, la voie au sud du hameau d'*Anteren* est encore visible et le carrefour avec le calvaire est nommé *Croas abane*.

Les microtoponymes ont été vérifiés pour chaque parcelle autour de la route pour chercher des indices permettant de localiser le site. Ceux-ci apportent essentiellement des indications concernant le réseau routier, confirmant l'importance de ce dernier dans l'environnement du hameau. Quelques noms permettent de situer la présence d'un puits dans ou à proximité de la parcelle n° 1127 ; un rocher dans la parcelle n° 1030 — s'agissait-il d'un rocher ou d'un

¹¹ Men (Le) 1875, p.138

¹² Chatellier (Du) 1907

¹³ Men (Le) 1875, p.138 ; Chatellier (Du) 1907, p. 136 ; Pape 1978, p. A-145

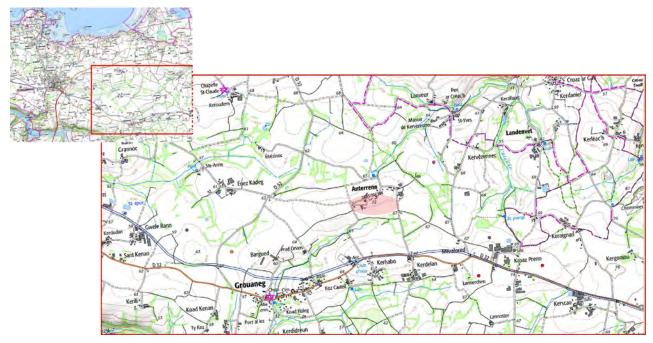


Figure 3 : Situation hameau d'Anteren sur fond de carte IGN 1/25000 $^{\rm e}$



Figure 4 : Feuille F4 du cadastre napoléonien de Plouguerneau

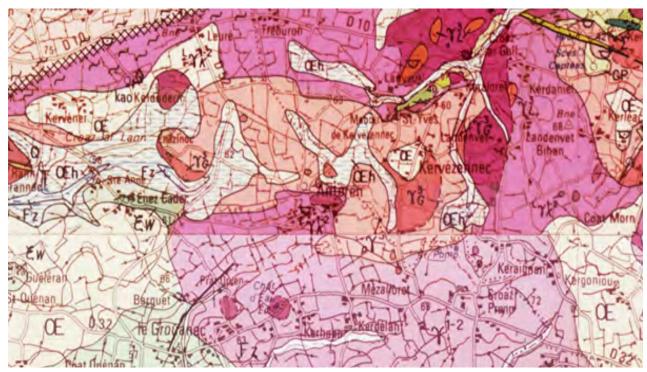


Figure 5 : Carte géologique de la zone 1 d'Anteren

bâtiment?; ou encore, parcelles n° 1369-1370 de « vieille parcelle » *Parc coz*.

Carte géologique (Figure 5)

La carte géologique indique que la zone d'Anteren se trouve sur une zone de leucogranite avec quelques poches de leucogranite de Ploudalmézeau-Kernilis.

La présence de l'argile devra alors être vérifiée sur place.

Photographie aérienne (Figure 6)

La recherche s'est tout d'abord concentrée autour du hameau d'*Anteren*, les traces de l'ancien parcellaire y étant encore visibles et l'on constate que la route ou plutôt le chemin, traversant les parcelles au sud d'*Anteren* est encore utilisable jusqu'à 2005 environ.

En s'éloignant de quelques centaines de mètres à l'ouest du hameau, longeant la supposée voie antique, on a pu relever une anomalie dans la parcelle WI 6. Celle-ci est particulièrement visible sur cette photographie aérienne de 2002. Cette anomalie ne correspond à aucune limite parcellaire dont nous ayons connaissance. Une deuxième anomalie, plus petite, est visible légèrement au sud-ouest de la première sur cette photographie aérienne.

Il s'agit donc de deux enclos quadrangulaires aux angles arrondis (Figure 7), le premier mesure — à partir des limites extérieures — 79 x 84 m et ses fossés semblent avoir une largeur de 6 m. Dans l'angle sud-est de l'enclos on remarque une zone quadrangulaire de 27x27 m dont les angles sont plus marqués. Enfin, à l'intérieur de cette dernière zone quadrangulaire s'aperçoit une forme circulaire d'une douzaine de mètre de diamètre. Le second enclos mesure environ 34 x 37 m et ses fossés avoisinent les 4 m de largeur.

A première vue, la forme des enclos semble rattacher ceux-ci à l'Age du Fer; toutefois, une vérification de terrain est nécessaire afin de les dater précisément.



Figure 6 : Photographie aérienne de la zone 1 d'Anteren, année 2002, Google Earth

Figure 7 : Photographie aérienne de la zone 1 d'Anteren avec détourage des enclos, année 2002, Google Earth. Enclos 1 : rouge. Enclos 2 : bleu.



2.1.2. Prospection

La crise liée à l'épidémie de Covid-19 ayant empêché la tenue d'une première campagne de prospection au printemps, celle-ci s'est tenue du 26 au 30 octobre, la plupart des parcelles ayant été récoltées. Toutefois, dans cette zone, le plus gros du maïs n'a été récolté que plusieurs semaines après notre passage, empêchant les prospections dans les parcelles correspondantes. Les conditions météorologiques du week-end précédant les prospections ont également affaibli la visibilité dans les parcelles.

Ainsi, dans cette zone, nous nous sommes attardés au sud du hameau où se trouvaient les parcelles prospectables. 8 parcelles ont été prospectées (Figure 8) dont deux prairies et une partie de la parcelle WI 27, dont le maïs avait été récolté sur les extrémités.

Nous ne nous sommes pas rendus dans la parcelle WI 33 car les herbes étaient hautes et la visibilité nulle, ni dans la parcelle WI 32 car des chevaux s'y trouvaient, ni enfin dans la parcelle WI 118, car le maïs attendait d'être récolté.



Figure 8 : Zone 1 d'Anteren sur carte IGN 1/25000° et plan cadastral. En rouge : parcelles prospectées

Anteren — Parcelle WI 34 (2 ha)

Cette parcelle est une prairie depuis plusieurs années et lors de notre passage les vaches se trouvaient dans une autre parcelle, ceci facilitant notre passage.

A l'examen des photographies aériennes, une anomalie ténue semblait former une droite nord-sud traversant la parcelle dans son angle nord-ouest. Il semblait que cette anomalie se continuait dans les parcelles WI 33 et 118 (Figure 9). Toutefois, aucune trace de cette anomalie n'a pu être constatée dans les parcelles et la légèreté du tracé ne permet pas d'extrapoler sur l'identification de ce dernier.





Figure 9 : 1. Vue aérienne de la parcelle WI 34. 2. Vue aérienne de la parcelle WI 34 avec tracé de la possible anomalie

Anteren — Parcelle WI 31 (0.4 ha)

Cette parcelle est également une prairie et nous nous sommes donc concentrés sur les anomalies végétales et les microreliefs. Seul un léger relief a été noté dans l'angle nord-ouest de la parcelle (Figure 10), celui-ci s'étendant de 14,5 m vers le sud depuis le talus nord puis de 12 m vers l'est depuis le talus ouest.

Encore une fois, il est difficile d'interpréter ce type de microrelief : il peut s'agir d'aménagement agricole récent comme de vestiges archéologiques. Nous manquons d'indices pour interpréter ces données.

Anteren — Parcelle WI 29 (1.7 ha) (Figure 11)

Dans cette parcelle le maïs avait été récolté; toutefois, les intempéries du week-end précédant les prospections avaient bien lessivé la parcelle, rendant la visibilité moyenne à mauvaise.

Quelques petits fragments de TCA (Terre Cuite Architecturale) à la surface orange et à pâte grise sont également présents ; la pâte bien cuite est dure à la cassure et les inclusions se composent de grains de quartz roulés, de feldspath, de mica et de spicules. Quelques inclusions ferreuses, parfois noircies, sont également visibles. La pâte a un aspect sableux, sans être friable pour autant.

Concernant la céramique antique, on note une lèvre de ce qui pourrait être un petit mortier. Le reste du matériel céramique se composant essentiellement de céramique médiévale-moderne, notamment à glaçure vert-jaune.

Plusieurs pierres ayant pu être utilisées comme moellons ont également été remarquées.

Quelques scories ont aussi été découvertes, l'une d'entre elles posant question. Elle est de forme plus ou moins circulaire tout en présentant une surface relativement plane : s'agirait-il d'un bouton ou d'une monnaie dans un carcan de rouille ?

Enfin, un petit éclat de silex a été retrouvé : celuici ne semble pas avoir été aménagé en outils.

Anteren — Parcelle WI 22-23-24 (2.5 ha)

Ces parcelles ne possédant plus de talus et étant



Figure 10 : Parcelle WI 31, angle nord-ouest, vue vers le nord.



Figure 11 : Parcelle WI 29, vue vers le nord-ouest.



Figure 12 : Parcelle WI 22-23-24, vue vers l'ouest.

cultivées par le même exploitant, il est difficile d'en définir les limites sur le terrain (Figure 12). Aussi, pour notre étude, nous avons décidé de les regrouper en une seule parcelle

La parcelle avait reçu son couvert végétal peu avant notre passage, sans que la pousse ne soit trop importante. Il était donc possible de prospecter la parcelle avec une visibilité au sol moyenne à mauvaise.

Concernant la période antique, 4 petits fragments de céramiques ont été découverts, le reste consistant en des tessons de céramique médiévale-moderne, quelques scories, deux boutons en bronze et quatre éclats de silex.

Anteren — Parcelle WI 27 (1.8 ha)

Seul le pourtour de la parcelle avait été récolté lors de notre passage (Figure 13). La visibilité au sol était donc mauvaise à nulle.

De nombreuses petites billes de fer corrodé plus ou moins difformes ont été observées sur place.

La présence d'argile a pu être vérifiée et le creusement d'une rigole de l'autre côté du talus sud a laissé apparaître de l'argile formée par la dégradation du leucogranite géologique.

Anteren — Parcelle WI 6 (3.3 ha)

Il s'agit de la parcelle où se trouve le grand enclos précédemment vu sur les photographies aériennes. Elle était encore couverte de maïs attendant d'être récolté (Figure 14).

Le 14 décembre, un retour dans cette parcelle car nous espérions y constater des vestiges. Le maïs ayant été broyé sur place, la visibilité au sol était nulle. Nous avons toutefois constaté une variation du microrelief et une surélévation des fossés par rapport à l'intérieur de l'enclos (Figure 15).



Figure 13 : Parcelle WI 27, vue vers le sud-est.



Figure 14: Parcelle WI 6, vue vers l'ouest-sud-ouest.



Figure 15 : Parcelle WI 6 le 14/12/2020, vue vers le nordest

2.1.3. Conclusion

La majorité du matériel découvert dans ce secteur se rattache aux périodes médiévalesmodernes. Vu la proximité du hameau d'*Anteren* la présence de ce mobilier était probable.

La présence des fragments de céramiques galloromaines nous offre un bruit de fond antique, mais si vestiges il y a, il est fort probable qu'ils soient supplantés par les périodes postérieures. Il serait toutefois intéressant d'y retourner au printemps, lorsque les labours auront été fraichement effectués afin de vérifier si la présence de la céramique antique est résiduelle ou s'il s'y cache véritablement des fours en briques, tel que le mentionne R.F. Le Men.

Lors des prospections, nous avons échangé avec M. Elegoet, habitant du hameau. Il nous a confirmé l'emplacement de « la voie romaine » traversant les parcelles au sud du hameau, sans avoir connaissance de « fours » ou autres vestiges. Puis nous avons discuté de la parcelle WI 6. Il a confirmé la présence d'un relief qui étonnait déjà son oncle lorsque celuici exploitait la parcelle. Celui-ci aurait tenté de creuser, pensant apparemment trouver une carrière mais sans succès, il aurait abandonné le projet.

A la lumière de cette nouvelle information, il faut se demander si la variation aperçue dans le microrelief est le résultat de ce creusement ou le témoignage de l'enclos. Vue l'ampleur de la variation de relief, il est peu probable que celle-ci soit le résultat de ces recherches. Cependant, cela soulève la question de l'identification des taches visibles à l'intérieur de l'enclos sur la photographie aérienne.

2.2. Zone 2: Kernilis — Kerbrat

Le site de *Kerbrat Huella* est connu depuis la fin du XIX^e siècle grâce au nombreuses *tegulae* visibles dans les champs de *Parc ar Muraiou*¹⁴.

Le site est décrit une première fois par R-F Le Men dans ses *Statistiques monumentales*¹⁵, et il y mentionne la présence de tuiles et de substructions en petit appareil dans les parcelles 537 à 544 ainsi que, plus à l'ouest dans les parcelles 547-548 nommées *Parc ar Rabine*, des substructions, de la cendre et des écuelles en poterie grossière brisées. P. Du chatellier¹⁶ ajoute à cela un vase en verre bleu et des monnaies romaines.

Ce site a attiré notre attention par la présence de cendre, de substructions et de céramiques brisées. L'emplacement du site est également intéressant car il est situé entre deux voies romaines importantes, à 1,5 km au sud de *Kerscao* où a été découverte



la borne milliaire *CIL XIII* 9016¹⁷. Ce site se trouve également à 3,5 km de la *villa* de *Keradennec* à Saint-Frégant (Figure 16) et à 13 km de l'agglomération de Kerillien-en-Plounéventer, offrant de bonnes conditions de diffusion de la céramique.

Les indications de localisation des vestiges sont assez précises et ont permis de cibler les parcelles à prospecter. Les parcelles 537 à 544 correspondent aujourd'hui plus ou moins aux parcelles ZK 49-50-51

¹⁷ Lecture de Ernest Desjardins de la borne milliaire de Kerscao à Kernilis, conservée au Musée Départemental Breton de Quimper. CIL XIII 9016: Ti (berius) Claudius/ Drusi Filius/ Caesar August(us) / Germanicus / pontifex maximus / tribunicia pot(estate) V / imp(erator) XI co(n)s(ul) III / desi/gnatus IIII / Vorgan(io) mi(lia) p(assuum) VI



Figure 16 : Localisation de la Zone 2 de Kerbrat, de la borne miliaire de Kerscao et de la villa de Keradennec sur carte IGN 1/25000°.

¹⁴ Men (Le) 1875, p.130; Flagelle 1877, p.22; Chatellier (Du) 1907, p.144-145; Guennec (Le) 1981, p.349; Pape 1978, p. A -113; Galliou 2010, p.227

¹⁵ Men (Le) 1875, p.130

¹⁶ Chatellier (Du) 1907, p.144-145

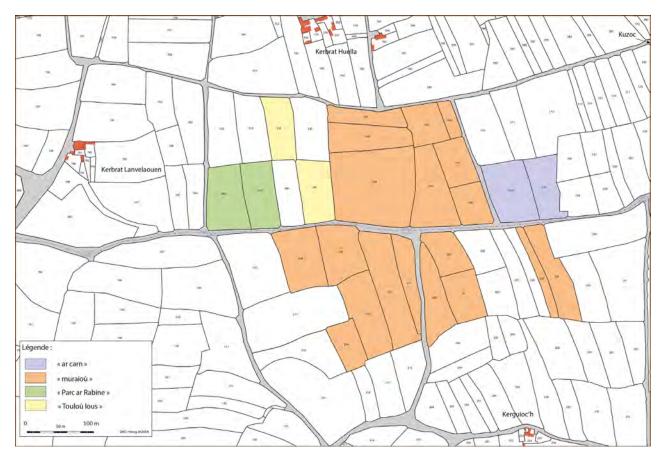


Figure 17 : Cadastre napoléonien, relevé des toponymes archéologiquement intéressants



Figure 18 : Transposition du cadastre napoléonien sur photographie aérienne, année 2018

et 61 et les parcelles 547-548 aux parcelles ZK 62-63 (Figure 18).

Les échanges avec A. Magueur et M. Bianeis, propriétaires et exploitants des parcelles concernées ne nous ont pas apporté plus de précisions quant aux vestiges, ne semblant pas en avoir connaissance.

2.2.1. Carto et photo-interprétation

IGN (Figure 16)

La carte IGN nous indique la présence de plusieurs petits ruisseaux se rejoignant peu avant Kerbrat an dour et allant rejoindre l'Aber Wrac'h un peu plus au sud au Diouriz. Les toponymes ne sont pas spécialement révélateurs, hormis celui de Kerbrat an dour (ferme de la prairie humide) faisant référence à des prairies humides.

Cadastre napoléonien (Figure 17)

C'est dans les microtoponymes que l'étude de ce cadastre s'est révélée très intéressante. Concernant les matières premières, outre Kerbrat an dour, on relève des parcelles nommées Parc ar hoad (parcelle du bois) feuille C1 n° 212 à 216. Ou encore parc foennec ar hoad (parcelle à foin du bois) feuille B, n° 788-789. Ces parcelles étant, au moment de l'élaboration de ce cadastre, des terres labourées ou de la lande, on peut supposer que ce toponyme indique un ancien couvert forestier dans cette zone.

Nombre de ces microtoponymes peuvent faire référence à une occupation notamment antique, telle que les parc ar muraiou (parcelle aux murs) précédemment cités. Ce toponyme, ou une variante sont généralement donnés lorsque se trouve dans les parcelles un grand nombre de tegulae. Ou parc ar carn (parcelle du cairn/tas de cailloux). Si l'on en croit ces microtoponymes, l'occupation de ce site pourrait être bien plus étendue que l'estimation donnée par R-F Le Men, une vérification sur le terrain sera nécessaire pour répondre à cette question.

Carte géologique

Comme nous l'avons dit plus haut, dans cette région l'argile est le résultat d'une altération de surface du sol géologique. Il est donc difficile de relever une zone argileuse grâce à la carte géologique.

Il faudra se rendre sur place afin de constater la présence de l'argile.

Photographies aériennes

Quelques légères anomalies ont été relevées sur les photographies aériennes, il faudra procéder à des vérifications.

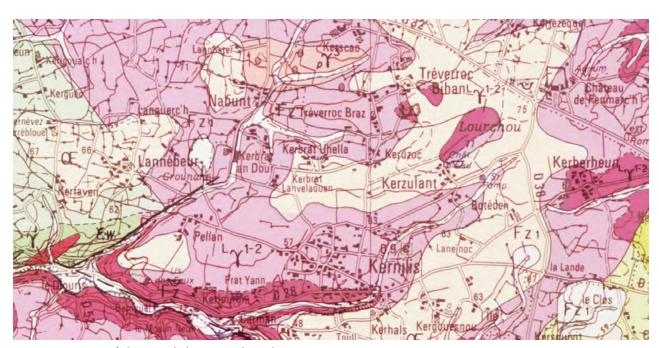


Figure 19 : Carte géologique de la Zone 2 de Kerbrat



Figure 20 : Parcelles prospectées sur fond cadastral et photographie aérienne 2018

2.2.2. Prospection

La crise liée à l'épidémie de Covid-19 ayant empêché la tenue d'une première campagne de prospection au printemps, cette campagne a donc eu lieu du 26 au 30 octobre, le maïs de la plupart des parcelles ayant été récolté. Toutefois, les conditions météorologiques nous ont empêchés de nous rendre dans certaines parcelles; de plus, le maïs restant n'a été récolté que plusieurs semaines après notre passage.

Ainsi, dans cette zone, nous avons réussi à prospecter trois parcelles entièrement et une partiellement (Figure 20).

Kerbrat — Parcelle ZK 63 (1.3 ha) (Figure 21)

Dans cette parcelle, nous avions déjà repéré une concentration, en amont des prospections. Il a alors



Figure 21: Parcelle ZK 63, vue vers le nord

été décidé d'affiner le maillage des prospections dans cette parcelle afin de déterminer l'emprise de cette concentration.

La parcelle était cultivée en pommes de terre et celles-ci n'ayant pas été ramassées lors de notre premier passage le 20/08/2020 nous avions dû rebrousser chemin. Lors des prospections, la récolte avait été faite mais la terre n'était pas labourée, elle était lessivée et parfois moussue rendant la lisibilité de la parcelle moyenne à mauvaise, notamment dans sa partie nord (Figure 21 et Figure 25).

Concentration

La concentration jouxte la route à l'ouest de la parcelle sur 20 m et s'enfonce dans la parcelle sur 12,5 m au nord et sur 8,2 m au sud (Figure 22). Sa proximité avec la route suggère que celle-ci vient couper la concentration.

Dans cette concentration ont été découverts 121 fragments de *tegulae* (Figure 23), d'une moyenne d'environ 7 cm x 5 cm. 7 d'entre elles ont conservé leurs rebords mais nous n'y avons pas retrouvé d'encoches afin de constituer un NMI. Les pâtes ont été observées sur ces fragments et deux groupes de pâtes ont pu être distingués.

On remarque que toutes les pâtes contiennent du quartz, du mica et des feldspaths en quantités diverses. Ce sont des minéraux que l'on retrouve dans une grande partie du sous-sol breton. Les inclusions de feldspath et surtout de quartz sont



Figure 22 : Localisation des découvertes sur fond cadastrale et photographie aérienne 2018

majoritairement roulées, suggérant un séjour prolongé dans l'eau avant leur utilisation en tant que dégraissant.

Cinq des échantillons contiennent des spicules en quantités variées. Les inclusions étant relativement similaires hormis la présence de ces spicules, deux groupes de pâtes ont été créés : Pâte 1 à spicules et Pâte 2 sans spicules.

Les spicules faisant partie du squelette des éponges ou d'autres invertébrés, elles sont présentes dans le Finistère dans le bassin de Châteaulin ou sur les côtes. Il est donc intéressant d'en retrouver en quantités importantes dans ces céramiques : faut-il y voir une importation d'argile ou de céramique de Châteaulin ou l'apport de sable côtier utilisé comme dégraissant ?

La distance entre Châteaulin et la zone de Kernilis étant d'environ 60 km mais seulement de 8 à 13 km séparent notre site et la côte, nous penchons pour la deuxième hypothèse. De plus, la forme roulée du dégraissant suggère une érosion dû à un séjour prolongé dans l'eau. Ainsi il est possible d'imaginer un apport de sable côtier dans la pâte des céramiques, ceci afin d'en constituer le dégraissant.

Ces hypothèses sont les résultats d'observations à l'œil nu ainsi qu'à la loupe binoculaire et demandent à être vérifiées par des analyses pétrographiques.

Une lèvre d'écuelle pose question : sa pâte beige est dense et bien cuite, le dégraissant est constitué de sable noir et de mica en grande quantité et on constate également la présence de grains de quartz et de quelques petits grains blancs. Il y a un soupçon d'engobe rouge à brune, mais il est toutefois difficile de se prononcer tant le tesson est érodé. Son ouverture évasée est peu commune et



Figure 23 : Echantillons de tegulae prélevées dans la concentration de la parcelle ZK 63

pourrait correspondre à l'écuelle 67 du Quimper¹⁸, celle-ci étant classée en tant qu'ERP. Si l'engobe a presque entièrement disparu, la pâte peut en effet correspondre à cette production. Ainsi ce tesson serait daté du le siècle voire du début IIe siècle.

Se distingue également un fragment de céramique de 7,5 x 5 cm et de 3 cm d'épaisseur qui est très irrégulier, de couleur gris à gris foncé et beigeâtre en surface (Figure 24). Les inclusions, très grossières, sont composées de grains de quartz allant de 3 à 6 mm, de nodules noirs pouvant aller jusqu'à 1 cm et de paillettes de mica. Un fragment de charbon est également visible, coincé à l'intérieur du tesson. La couleur de la pâte et du dégraissant, ainsi que la densité du tesson suggèrent que celui-ci a subi de manière prolongée de fortes températures.

Plusieurs hypothèses ont été évoquées quant à l'identification de ce fragment. Nous avons tout d'abord pensé à un raté de cuisson de TCA, bien que la pâte soit différente de celle de *tegulae* précédemment abordées, beaucoup plus grossière : l'hypothèse a donc été repoussée.

L'hypothèse d'un fragment de dolium a également rapidement été écartée car si la pâte pouvait s'en rapprocher nous n'avons pas connaissance d'une production de dolia de grand format en Armorique.

Enfin, à la vue de son exposition prolongée à une chaleur importante, nous pensons qu'il s'agit d'un élément de construction de four dont les parois pouvaient être recouvertes d'argile.

Zone Nord (Figure 25)

Un premier tesson de TCA noirci ayant été trouvé dans cette zone, nous avons décidé de distinguer les sacs de mobilier de ceux du reste de la parcelle. Toutefois, la zone était recouverte de mousse et de végétaux gênant considérablement la vision.

2 tessons de TCA ont été découverts, dont un à pâte noire et légèrement poreuse (Figure 26). Les inclusions correspondent en tout point à la pâte 1 précédemment décrite, le changement de couleur étant dû à une surcuisson. Un examen à la loupe



Figure 24 : Element de parois de four, surface externe et interne



Figure 25 : Zone nord de la parcelle ZK 63, vue vers le sud



Figure 26 : Fragment de TCA surcuite, Vue des deux faces

¹⁸ Bihan (Le), Villard 2012, p.765

binoculaire a en effet révélé quelques traces de vitrification.

Un troisième tesson, à la pâte orangée à cœur gris (OCG) présente les mêmes inclusions que la pâte 1. Epais de 1,4 cm il se rapproche de l'amphore. Toutefois, sans élément de forme pour l'identifier, il reste indéterminé.

Reste de la parcelle

Dans le reste de la parcelle, du mobilier a été découvert sans toutefois former de concentration.

Une panse de vase en *Terra Nigra* a été découverte non loin de la concentration. La pâte, sableuse, brune à cœur noir est très micacée et quelques grains de quartz sont également visibles. A première vue, nous placions la production de ce tesson en Aquitaine; toutefois, elle ne correspond pas aux échantillons de comparaison en notre possession. Ainsi, son origine reste indéterminée pour le moment.

38 fragments de TCA ont été récoltés et parmi ces fragments, un tesson se dégage du lot par sa couleur grise (Figure 27). Celui-ci a une pâte dense, très dure à la cassure, les inclusions se composant de grains de quartz, de feldspath et de mica plus ou moins oxydé. On remarque également de grosses inclusions gris clair probablement minérales (feldspath?). Que ce soit par la densité du tesson ou par sa couleur ou même par l'oxydation du mica, ce tesson présente les caractéristiques d'un fragment de céramique surcuit.

Quelques autres fragments de TCA présentent une couleur entre orangée et gris, suggérant une légère surcuisson.

Deux tessons à pâte rouge et à la surface grise lissée, l'un ayant conservé une partie de sa lèvre, ont attiré notre attention. La surface est plane et la lèvre semble coupée en biseau. Malheureusement, la surface interne a disparu, rendant l'identification de ces fragments difficile. En ce qui regarde la pâte, elle est bien cuite, dure à la cassure. Sa couleur est rouge et devient grise en s'approchant de la surface. Les inclusions sont celles de la pâte 1 à spicules (quartz, feldspath, mica et spicules).

Enfin, un petit tesson présente une surface gris sombre à gris. Une partie de son bord est conservé,



Figure 27: Fragment de TCA surcuite, vue des deux faces

celui-ci étant irrégulier, comme plissé. Il est difficile d'interpréter ce tesson tant il est petit, 2,6 x 1,9 cm pour 1,5 cm d'épaisseur maximum; il pourrait cependant correspondre à un élément de calage.

Céramique médiévale-moderne

Une dizaine des tessons ramassés lors de ces prospections correspond à cette période. Il s'agit essentiellement de céramique à glaçure verte à jaune et parmi eux on peut noter la présence d'un fragment de lèvre polylobée malheureusement trop petite pour être dessinée.

Une lèvre de céramique commune claire pourrait être rattachée au type plat/jatte 7-11¹⁹.

Mobilier lithique²⁰

Plusieurs moellons ont été vus dans la parcelle, suggérant la présence d'un bâtiment.

Des fragments de granit chauffés ont également été remarqués : ceux-ci sont assez fragiles, leur cœur noir et leur surface rouge suggérant une chaleur intense.

Deux fragments de silex ont été trouvés lors de ces prospections : le premier est un grattoir à fond triangulaire aménagé sur le bord gauche d'un galet de silex côtier ; le fond du grattoir est aménagé par des retouches directes et des traces d'utilisations

¹⁹ D'après le répertoir de forme fournit par Clément Le Guédard

²⁰ Etude lithique réalisée par Anne Kergourlay (CDA 29)

sont visibles. L'origine anthropique du second est plus difficile à déterminer; une petite coche sur la zone proximale du bord droit est visible pouvant toutefois résulter des labours. Il s'agit ici d'un éclat de silex gris-bleu (platine).

Enfin, un éclat de microquartzite (originaire de la Forest-Landerneau ?) présente un talon plat et large obtenu par percussion directe dure. Une cassure est visible en partie distale de l'objet.

Mobilier métallurgique

Trois scories ont également été découvertes : la première, vitrifiée, est feuilletée (Figure 28), la seconde est poreuse comme une pierre ponce et la dernière est entièrement vitrifiée et brillante.

Kerbrat — Parcelle ZK 272 (Figure 29)

Lors des prospections la parcelle était plantée de salades. La météo du week-end précédent la campagne de prospection avait rendu la terre boueuse et la parcelle impraticable. Lors de notre passage le mardi 27/10/2020, l'exploitant de la parcelle s'est dangereusement embourbé avec son tracteur en tentant de récolter les salades. La visibilité étant nulle et risquant de nous faire embourber à notre tour, nous avons décidé de rester à proximité de la route afin de constater la continuité de la concentration de la parcelle ZK 63.

46 TCA ont été trouvées à l'intérieur du talus séparant la parcelle de la route de Kerbrat (Figure 30). Les fragments sont de tailles variables, pouvant aller jusqu'à 9 x 12 cm et 1,8 cm d'épaisseur ou 9,4 x 9,1 cm pour 3,4 cm d'épaisseur. Les variations d'épaisseur suggèrent plusieurs types de TCA: tegulae, imbrex, pilettes ou autres. Les pâtes présentent les mêmes caractéristiques que celles présentées dans la concentration de la parcelle adjacente ZK 63, la majorité contenant des spicules.

Un petit fragment de céramique commune claire a également été découvert. Deux ondulations sont visibles suggérant que ce tesson se trouvait à proximité de la lèvre : il pourrait donc s'agir d'une cruche ou d'une cruchette, situant la datation vers le ler — moitié Ile siècle. La surface, brute, est de couleur beige et la pâte fine est rosée. Les inclusions se composent de mica en grande quantité, de quartz et de nodules noirs.



Figure 28 : Scorie découverte dans la parcelle ZK 63



Figure 29 : Parcelle ZK 272 prise de vue le 17/12/2020, vers l'ouest



Figure 30 : Talus séparant la parcelle ZK 272 de la route de Kerbrat, vue vers l'est

Une panse de céramique médiévale-moderne à glaçure verte a également été découverte dans ce talus.

Cette concentration de céramique dans le talus court sur environ 16 m de long vers le sud, depuis l'entrée de la parcelle et reprend de l'autre côté de l'entrée, vers le nord sur 2,10 m puis s'interrompt brutalement. Elle est donc parallèle à la première concentration dans la parcelle ZK 63, coupée par la route (Figure 22).

Si la première concentration est « en place », il est possible que celle-ci ne le soit pas. En effet, il s'agit d'un talus, donc d'une construction. Il est fort probable que le talus ait été construit avec la terre rejetée par la construction de la route. Il s'agit donc sans doute de la même concentration répartie entre les deux parcelles et coupée par la route.

Nous aimerions donc continuer les prospections dans cette parcelle au printemps lorsque les conditions seront plus propices afin de vérifier la continuité de la concentration à l'intérieur de la parcelle.

Kerbrat — Parcelle ZK 60 (1.3 ha)

Lors de notre premier passage le 20/08/2020 nous avions repéré une pierre soulevée par les engins de labour et nous avons alors inspecté les alentours, sans grand succès. Un tesson de céramique sigillée de la Gaule du Sud dont l'engobe a entièrement disparu avait toutefois été découvert.

Cet automne, la parcelle était en herbe, rendant la visibilité nulle mais cependant deux anomalies végétales ont rapidement été repérées (Figure 31). Celles-ci correspondent à de l'herbe plus haute et jaune contrastant avec l'herbe verte du reste de la parcelle. On remarque également un changement de flore, les trèfles n'y ayant pas poussé.

Les deux anomalies, séparées de 18 m, ont une forme ovoïde orientée est-ouest (Figure 32). La première forme un cercle avec un lobe vers l'ouest, l'ensemble mesurant 2,30 m x 1,60 m (Figure 33).

La seconde est un ovale de 2,50 m x 1, 30 m, dont la partie centrale a été effacée par le passage du tracteur (Figure 33).

Suite à la découverte de ces anomalies, le reste



Figure 31 : Anomalies végétales dans la parcelle ZK 60, vue vers le sud-est



Figure 32 : Emplacement des anomalies végétales dans la parcelle ZK 60

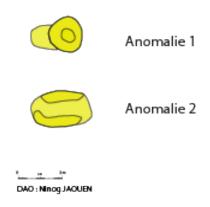


Figure 33 : Anomalies végatales de la parcelle ZK 60

de la parcelle a été prospecté. Quelques anomalies ont été constatées mais celles-ci pouvaient résulter du passage des engins agricoles et n'ont donc pas été relevées.

Ces anomalies, situées à proximité de la parcelle ZK 6 3, suggèrent une continuité de l'occupation dans cette parcelle. A la vue de ces nouvelles constatations, une vérification de terrain serait à effectuer au printemps prochain, lorsque la terre sera labourée, afin de tenter de déterminer la nature de ces anomalies.

Kerbrat — Parcelle ZK 51 (1.4 ha) (Figure 34)

La parcelle était cultivée en pommes de terre; elles avaient été récoltées avant notre passage mais la terre n'avait pas encore été labourée. La météo du week-end précédant les prospections avait rendu la terre très boueuse et avait créé de grandes flaques d'eau, rendant la visibilité mauvaise à nulle.

Dans la parcelle, la densité des vestiges était assez faible : quelques TCA éparpillées et des céramiques médiévales-modernes. Nous avons toutefois relevé une zone, de 29,10 x 18,80 x 12,60 m, où la densité des vestiges était légèrement plus importante.

Cette concentration était majoritairement constituée de fragments de TCA: parmi eux, un fragment particulièrement léger de couleur entre gris et rouille semble avoir subi une forte chauffe (Figure 35). Il parait poreux tout en restant dur à la cassure. Des inclusions de quartz, de feldspath et de mica ponctuellement oxydé sont discernables. A la loupe binoculaire, des zones vitrifiées sont visibles.

Un rebord de *tegulae* présente également une coloration grisée en surface, mais plus légèrement, sa pâte restant majoritairement dans les tons rouges. Les inclusions sont visibles et l'on y reconnait des grains de quartz, de feldspath et du mica (parfois oxydé) en grandes quantités. Les inclusions sont plutôt anguleuses et nous amènent à définir un troisième type de pâte.

8 autres fragments de TCA dont la pâte oscille entre l'orange et le gris pourraient s'apparenter à de légères surcuissons. Toutefois, la surcuisson est plus légère et pourrait passer inaperçue.

Un pied en céramique sigillée a également été découvert dans cette concentration (Figure



Figure 34 : Parcelle ZK 51 prise de vue le 17/12/2020, vers le sud-sud-est



Figure 35 : Fragment de TCA surcuit, vue des deux faces



Figure 36 : Pied de coupelle en céramique sigillée de la Gaule du Sud



Figure 37 : Galet de grès fin présentant des traces de débitage

36). La pâte rose sombre contient de nombreuses inclusions de calcaire coquiller jaunâtre et quelques nodules noirs, l'engobe étant de couleur brique brillant. Ces caractéristiques tendent à rattacher la production de ce tesson à la fabrique 2 de l'atelier de la Grauffesenque. Le pied est très fragmentaire, son diamètre est de 6 cm et indique qu'il s'agit probablement d'une coupelle, mais il ne permet pas d'identification précise.

Mobilier lithique²¹

On a pu constater une zone avec de nombreux fragments de granit très fortement rubéfié au sein de la concentration. Le cœur des pierres est entièrement noir et la surface est rouge. Les pierres sont devenues très friables sous l'effet de la chaleur.

En dehors de la concentration, une entame de galet de silex côtier a été trouvée. Il ne semble pas qu'elle ait été utilisée comme outil.

Enfin, un galet de grès fin, fendu, pose question. De légères traces suggèrent son utilisation en tant que percuteur. Cependant, elles peuvent également résulter de la volonté de fendre le galet (Figure 37). En effet, des éclats semblent avoir été débités depuis la surface plane obtenue après avoir fendu l'objet. Le galet est cassé, donc il est difficile de conclure avec certitude à sa fonction de nucléus, bien que cela soit connu sur différents sites finistériens (*Beg ar Loued*, île de *Kemenez* par exemple).

Conclusion

La profusion de TCA sur ce site était attendue, suite aux différents indices que nous avions, notamment les toponymes *muraiou* (murs), confirmant la présence d'un vaste établissement gallo-romain. Nous souhaitions lors de ces prospections vérifier la présence d'argile, relever la concentration constatée le 20/08/2020 dans la parcelle ZK 63, et retrouver la zone cendreuse — ou du moins, un indice de sa présence — mentionnée par R.-F. Le Men. Nous espérions localiser ainsi la zone de chauffe et peut-être des ratés de cuissons associés, si notre hypothèse s'avérait bonne.

21 Etude du mobilier lithique par Anne kergourlay (CDA 29)

Nous avons pu constater la présence de résurgence d'argile, notamment au nord de la parcelle ZK 63, suggérant la présence d'argile dans le sous-sol. Cette hypothèse doit dorénavant être confirmée car nous n'avons pu creuser pour la confirmer.

La concentration a pu être relevée avec succès dans la parcelle ZK 63, révélant une présence importante de TCA ainsi qu'un élément de paroi de four. Dans le cadre de notre recherche sa présence est intéressante car elle révèle une structure de combustion. Une deuxième concentration a été relevée dans la parcelle ZK 51, la densité des vestiges de celle-ci étant moins importante mais elle permet de constater la continuité de l'occupation dans cette parcelle.

L'étude des pâtes des TCA a mis en évidence des inclusions de quartz, de feldspath et de mica pouvant correspondre au leucogranite local. Celui-ci peut contenir des inclusions de tourmaline et nous avons pu constater quelques inclusions noires dans des grains de quartz pouvant correspondre à cette description. En outre, la présence de spicules dans la pâte a fortement attiré notre attention, suggérant une utilisation du sable côtier pour former le dégraissant de l'argile. Dès lors, cette hypothèse permet de justifier le caractère roulé des inclusions de quartz et de feldspath, ces éléments suggérant alors une production locale des céramiques TCA.

Les inclusions des céramiques communes semblent également indiquer une production locale. On y retrouve les mêmes inclusions de quartz, feldspath et mica mais on notera toutefois l'absence de spicules ainsi qu'une forme plus « anguleuse » des inclusions suggérant l'utilisation d'un autre type de sable, probablement broyé afin de l'affiner.

Si la zone cendreuse n'a pu être localisée, d'autres éléments ont retenu notre attention dans ce secteur : il s'agit de tessons de céramique TCA surcuits, l'un d'eux présentant des traces de vitrification, dans la parcelle ZK 63 et ZK 51. Ces surcuits entrent dans la catégorie des ratés de cuissons, leur couleur, leur résistance et probablement leur déformation les rendant impropres à l'utilisation dans l'architecture d'un bâtiment. Leur présence dans ce site semble alors indiquer une production de TCA à cet endroit.

La proportion des ratés de cuisson face aux fragments de TCA « réguliers » est toutefois assez

faible et ne permet pas de parler d'atelier de production pour le moment. Cela peut s'expliquer de différentes manières : site connu depuis le XIX^e siècle et de lui rendre sa place dans l'organisation territoriale antique de la région.

- la visibilité dans les parcelles était mauvaise, rendant peut-être les fragments sombres moins visibles en contraste avec l'orange des TCA.
- la qualité de la céramique est altérée et rend ces surcuits plus vulnérables aux intempéries
- il s'agit d'éléments résiduels de la production d'un autre site.

Quoiqu'il en soit, une vérification de terrain est nécessaire afin de répondre à ces hypothèses. De fait, il serait intéressant de revenir dans ces parcelles aux printemps — une fois la terre labourée — afin de bénéficier d'une meilleure visibilité. Il faudrait à cette occasion prospecter les parcelles ZK 61 et 62 — permettant de relier les parcelles ZK 63 et 51 — ainsi que la parcelle ZK 272 afin de vérifier la continuité ou non de la concentration 1, et la parcelle ZK 60 afin de tenter d'identifier les anomalies végétales.

Intérêt du site

L'étude de ce site est particulièrement intéressante par son emplacement, celui-ci se trouvant à seulement 3,5 km de la villa de Keradennec à Saint-Frégant, soit à moins d'1 lieu, situé entre deux voies romaines reliant la côte à l'agglomération de Vorganium à 13 km de là. Plusieurs occupations gallo-romaines se trouvent à proximité, notamment à Lanerchen et à Croaz Prenn sur la commune de Plouguerneau (Figure 16) où des vestiges de bâtiment et des bases de colonnes ont été découverts.

Si notre hypothèse d'une production de céramique sur le site de *Kerbrat* se confirme, les sites de diffusion de céramique sont nombreux dans les alentours immédiats.

Dans le cadre d'une reprise des recherches sur la *villa* de *Keradennec*, il serait intéressant de comprendre l'environnement dans lequel elle se situe et l'impact qu'elle a pu y avoir.

La tenue de prospection géophysique, combinée aux prospections pédestres sur les parcelles de *Kerbrat* permettrait de connaitre l'étendue du site et surtout d'identifier la nature de l'occupation d'un

2.3. Zone 3 : Loc-Brévalaire/PlouvienKergroaz

A la fin du XIX^e siècle à *Kergroaz* Loc-Brévalaire, fut découvert un vaste établissement antique dans une parcelle nommé *Coz-Castel* (vieux château) : parmi les découvertes, deux puits funéraires et des urnes cinéraires ont été mis au jour. A 400 m au sud, c'est une nécropole antique qui fut découverte avec de nombreuses urnes cinéraires et un foyer de 2 x 1 m rempli de briques daté de la période antique²².

J. Le Guen fut le premier à décrire ces découvertes en 1888. Il ajoute également que les fosses d'extraction de l'argile ayant servi à la construction des briques d'un foyer se situent à 800 m de *Kergroaz* au lieu-dit *Lanngazan* (cadastre de Plouvien B n° 684). Le four, qui aurait toutefois été démoli une dizaine d'années avant la publication de J. Le Guen (soit en 1878) restait visible en 1888. Il était situé sur les parcelles 575-576 (Sect. B. de Plouvien)²³ (Figure 39).

Ce site nous a paru très intéressant par sa proximité avec la zone des potiers de Lanveur. Et si

22 Courcoux 2019, n° 287; Galliou 2010 (CAG 29), p.; Guen (Le) 1888, p.127-128; Chatellier (Du) 1907, p145-146; Pape 1978, p. A -120; Guennec (Le) 1981, p.352



nous sommes face à une tradition potière de cette importance, il est fort probable que d'autres fours se trouvent dans les environs.

Les descriptions de J. Le Guen sont assez précises pour la fin du XIX^e siècle, si bien que les parcelles qu'il mentionne ont pu être reportées sur le cadastre actuel. Ainsi le four détruit en 1878 se trouve dans la moitié est de la parcelle ZE 25, du cadastre de Plouvien et la zone d'extraction d'argile se trouve à cheval entre les parcelles ZE 33, 34 et 41 de ce même cadastre (Figure 40).

2.3.1. Carto et photo-interprétation

Carte IGN (Figure 38)

On remarque l'implantation de cette zone sur un plateau encastré entre les deux abers : Benoit et Wrac'h. Plusieurs ruisseaux semblent prendre leur source autour de la zone de prospection avant de se diriger vers l'un des abers.

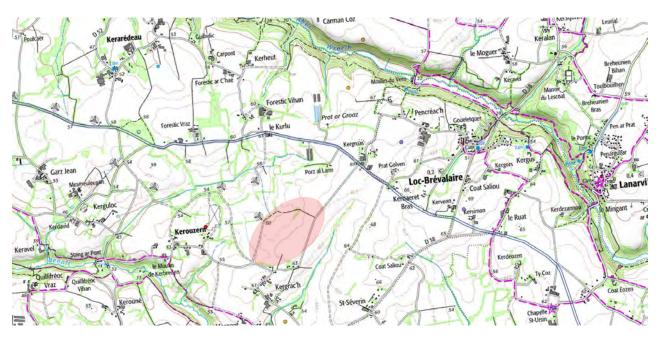


Figure 38 : Carte IGN 1/25000° de la Zone 3 de Kergroas

²³ Guen (Le) 1888, p.127-128

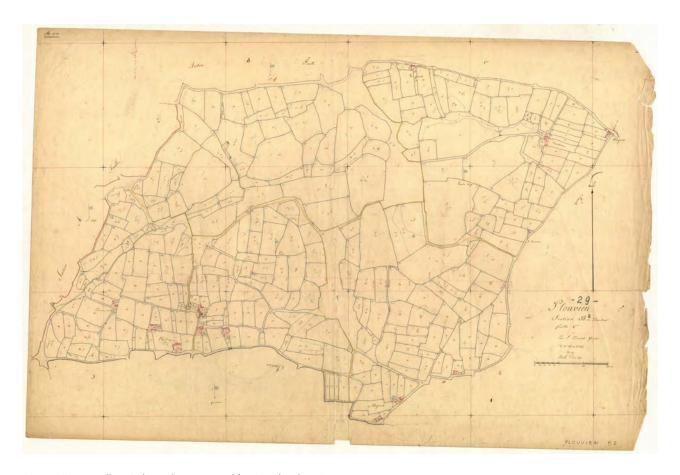


Figure 39 : Feuille B2 du cadastre napoléonien de Plouvien





La présence de combustible peut être indiquée à travers les toponymes suivants : *Coat Saliou* (le bois de Saliou), *Forestic Vihan* (la petite forêt). Il s'agit toutefois d'indications et ces toponymes ne constituent pas de preuve en soit du couvert végétal antique.

Cadastre napoléonien (Figure 39)

La mention des parcelles du cadastre par J. Le Guen en 1888 nous a amenés à localiser les découvertes sur le cadastre napoléonien pour les transposer sur des cartes actuelles.

Le premier élément notable fourni par le cadastre napoléonien est la variation de l'environnement dans cette zone où environ 44 % des parcelles étaient des landes contre 53 % de terres labourées et 3 % de pâturages. Aujourd'hui, dans ce secteur, la lande a disparu au profit de terres labourées ou de prairies, parfois humides.

Quelques microtoponymes attirent également notre attention. Le premier est *Poulloupry* (bassins d'argile) — parcelle 696 du cadastre napoléonien — correspondant à la parcelle ZE 43 actuelle.

Les 688 et 689 du cadastre napoléonien portent également un nom intéressant : *Castel ar cuz* (ou *coz* ou *caz*) signifiant « château du caché (ou « du vieux » ou « du chat »). Il est en effet étonnant de voir un tel toponyme pour ces parcelles où, d'après

J. Le Guen, l'argile aurait été extraite. On se serait donc attendu à une référence à cette activité.

Les parcelles 575-576 du cadastre napoléonien ont un toponyme faisant référence à la présence d'un arbre : *Kervéloc'h ar vézen* (Kervéloc'h de l'arbre). Mais ce sont les parcelles 572 et 573 qui ont attiré notre attention ; elles se trouvent juste au nord des parcelles 575-576, et sont nommées an *dorgen* (la butte). On est alors tenté de faire le rapprochement avec les fours mentionnés par J. Le Guen.

Carte géologique (Figure 41)

La majorité de la zone de prospection se trouve sur le même gisement de leucogranite que la zone 2. Un filon de gneiss œillé de Languidou traverse également les parcelles 36 à 33.

Les zones argileuses du *Kurlu*, *Mesmeuleugan*, *Forestic bras*, *Grolo* et de *Lanveur* sont également visibles ; elles sont composées d'alluvions et de colluvions postglaciaires.

Photographies aériennes

Les photographies aériennes ne révèlent pas d'anomalies particulières. Elles permettent toutefois d'avoir une idée du paysage local avant les aménagements agricoles dans les années 1970-1980. Sur cette photo de 1971 (Figure 42), on

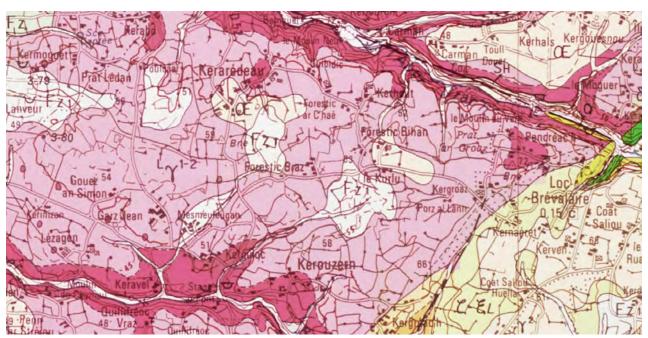


Figure 41 : Carte géologique de la Zone 3 de Kergroas

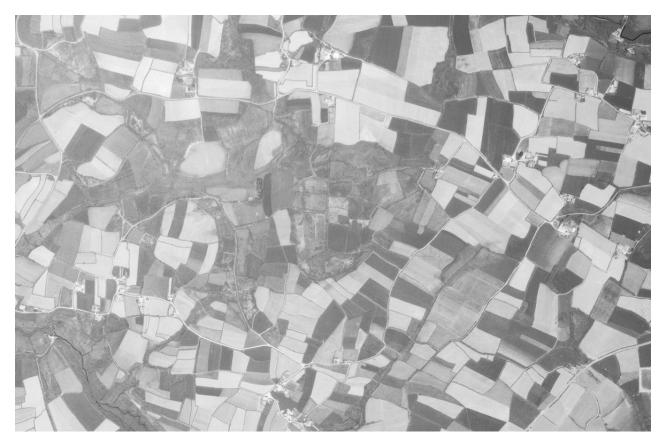


Figure 42 : Photographie aérienne de la Zone 3 de Kergroas, 1971







Figure 44 : Zone 3 de Kergroas, parcelles prospectées

constate qu'une partie des landes indiquées par le cadastre napoléonien a déjà été aménagée mais ces landes vont progressivement disparaitre Figure 43).

2.3.2. Prospection (Figure 44)

Le propriétaire de la parcelle ZE 25 et des parcelles alentours ne nous a pas donné l'autorisation de passer dedans et nous n'avons pas réussi à joindre la propriétaire de la parcelle ZE 42. Nous avons toutefois reçu l'autorisation de Lucien Deniel, propriétaire de plusieurs parcelles dans la partie sud de la zone de prospections.

Nous avons pu échanger avec L. Deniel qui nous a informé s'être embourbé dans de la terre blanche au niveau de la parcelle ZE 46. Il nous a également confirmé que cette terre blanche se trouvait dans toutes ses parcelles sous environ 30 cm de terre végétale. Toutes ses parcelles sont actuellement en prairies; toutefois certaines d'entre elles, ZE 34 (3,7 ha) notamment, devraient être labourées au printemps, L. Deniel nous préviendra afin que nous puissions à nouveau les prospecter.

Kergrac'h — Parcelle ZE 43 (6.6 ha)

La moitié ouest de la parcelle étant occupée par de jeunes génisses, nous nous sommes concentrés sur l'autre moitié, à la recherche d'anomalies pouvant notamment correspondre à une activité d'extraction d'argile. Nous avons pu constater l'humidité de la prairie, notamment au sud et à l'ouest. Nous n'y avons rien relevé en particulier.



Figure 45: Parcelle ZE 43, vue vers le nord



Figure 46 : Lande de Lanveur, exemple de fosse d'extraction d'argile remplie d'eau

Kergrac'h — parcelle ZE 46 (1.9 ha)

Nous nous sommes alors rendus dans la parcelle où L. Deniel disait s'être embourbé. Celle-ci était en grande partie impraticable à cause des pluies du week-end précédent. A la faveur d'un ruisseau, nous avons pu constater la présence d'argile blanche en grande quantité.

Conclusion

Nous avons pu, grâce à ces prospections, confirmer la présence d'argile en forte quantité dans ce secteur. Afin de comparer les 2 zones, nous nous sommes également rendus dans les landes de *Lanveur* où les fosses d'extractions d'argile se trouvent encore en grand nombre (Figure 46) et où l'argile affleure sous le chemin de randonnée. Si la zone de *Kergrac'h* est bien plus agricolement exploitée, l'argile qu'on y trouve et celle de *Lanveur* semblent proche.

Nous espérons réussir à convaincre les autres propriétaires des parcelles environnantes afin de pouvoir continuer les prospections dans cette zone.

2.4. Zone 4 : Ploudalmézeau — Stang an eol

Ce site avait été signalé par R-F. Le Men : des « meules de moulins à bras et des disques en terre cuite »²⁴. D'autres publications mentionnent également la présence de fusaïoles²⁵. Le site a été ajouté à la carte archéologique en 1977 ; toutefois la fiche de création de site n'a pu être retrouvée dans nos archives et les publications les plus récentes se réfèrent aux publications du XIX^e siècle.

Ce site a attiré notre attention par sa proximité avec la commune de *Porspoder* (Port de potier) dont le nom fait référence au commerce de céramique. Les sites préhistoriques et protohistoriques de cette commune et plus largement des communes alentour sont plutôt bien renseignés mais on constate dans ce secteur une méconnaissance *quasi* complète des sites de période historique dont les seuls témoins sont un souterrain médiéval à *Gorre-Minihi* à Porspoder²⁶, un fossé antique à *Lalouroun* à Landunvez²⁷ et l'occupation antique de *Stang an eol* à Ploudalmézeau²⁸ (Figure 47).

24 Men (Le) 1875, p. 136

25 Flagelle 1877, p.50; Chatelllier (Du) 1907, p.149-150;

Pape 1978, p. A -140 ; Galliou 2010 (CAG 29), p.136

26 EA: 29 221 0022 27 EA: 29 109 0033 28 EA: 29 178 0035



La situation du site de Stang an eol nous a également paru intéressante, celui-ci se trouvant en bordure de voie. Cette route, D 28, quasiment rectiligne, orientée sud-ouest/nord-est, relie la commune de Plourin à celle de Ploudalmézeau. Au sud, la route traverse le bourg de Plourin et continue son tracé vers la commune du Brélès situé au fond de l'Aber-Ildut. Au nord, la route semble se prolonger vers le bourg de Saint-Pabu à l'embouchure de l'Aber-Benoit. En outre, la ligne de chemin de fer dite « train patates » reliant le bourg de Bohars à celui de Porspoder longe la route D 28 (Figure 48). Ces indices nous permettent de supposer que cette route emprunte un itinéraire antique. Dans cette hypothèse, l'emplacement du site de Stang an eol s'avère intéressant.

Le mobilier archéologique décrit par R-F Le Men pourrait correspondre à des éléments liés à la production de céramique. C'est en particulier les disques de terres cuites qui ont attiré notre attention : s'agirait-il d'éléments en lien avec le chargement d'un four de potier ? N'ayant pu



Figure 47 : Envirronement archéologique de la Zone 4 sur fond de carte IGN 1/25000°

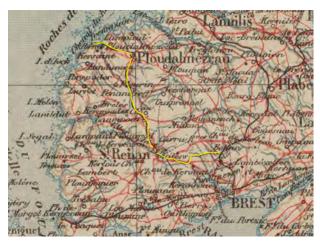


Figure 48 : Itinéraire du « train patate »

retrouver la trace de ce matériel dans les différents dépôts archéologiques, nous avons décidé de nous rendre sur place afin de constater l'environnement du site et si possible de prélever quelques échantillons de matériel.

2.4.1. Carto et photo-interprétation

Carte IGN (Figure 49)

On remarque la situation du site en fond de vallée, sur le versant sud, un ruisseau passant juste en contrebas. Quelques variations du relief semblent nous indiquer la présence de plusieurs carrières dans les parcelles alentour.

Le lieu-dit *Stang an eol* fait référence à un étang, *Stang*, ensoleillé et au soleil *an eol*.

Quelques toponymes, au nord du ruisseau, font référence à la présence de bois : *Coat huella* (bois le plus haut), *Coat Izella* (bois le plus bas) et *Kervezennec* (ferme aux arbres).

Nous avons également relevé le toponyme *Castellic* signifiant le « petit château » car il peut faire référence à la présence de ruines ou de vestiges. Ce cas a déjà été relevé à Langonnet (56), où le lieu-dit a été nommé *Castell* (château) suite à la découverte de nombreuses *tegulae* jonchant le sol, constituant probablement le dépotoir d'un atelier de tuiliers²⁹.

Cadastre napoléonien (Figure 50)

29 Leroux 1904

Dans le cadastre napoléonien, quelques microtoponymes font référence à la présence d'aulnes ou de marais là où se trouve le site (n° 504-506). Un peu plus à l'est, un toponyme fait référence à un bassin *Poul* (n° 534) : il s'agit d'une parcelle où un creusement a été remarqué sur la carte IGN.

Enfin, à l'est de cette parcelle, trois parcelles portent le nom de *Cozquerou* suggérant la présence d'une occupation antique dans ce secteur (n° 538-539-540). Il s'agit essentiellement de l'actuelle parcelle ZP 31.

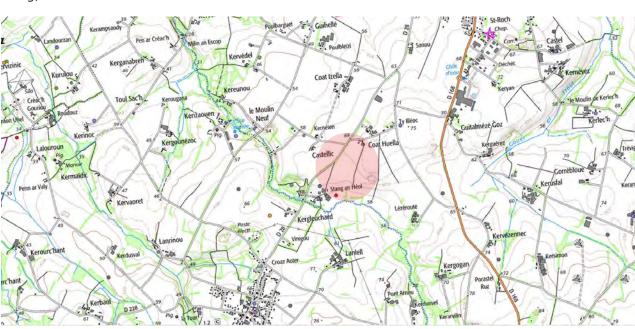


Figure 49 : Carte IGN 1/25000° de la Zone 4

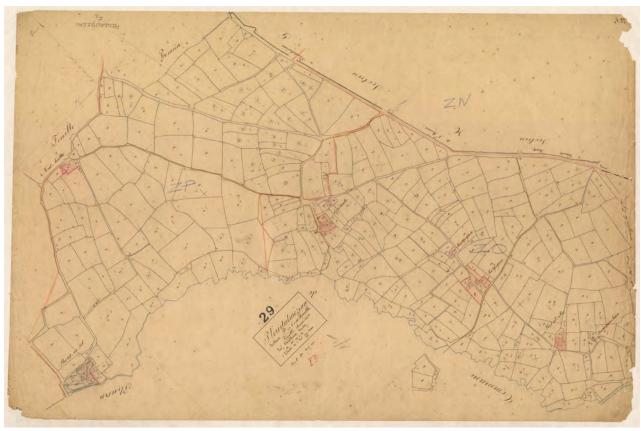
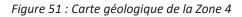
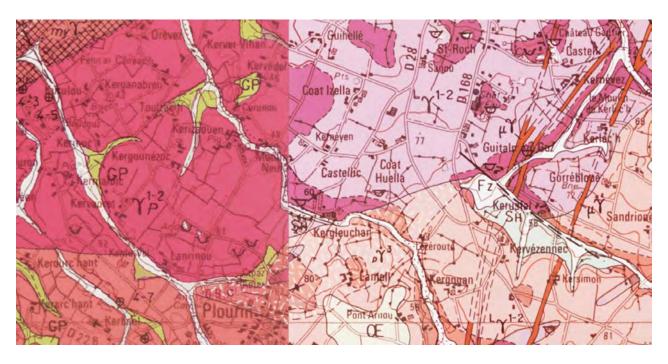


Figure 50 : Feuille I2 du cadastre napoléonien de Ploudalmézeau





Carte géologique (Figure 51)

La zone 4 est implantée en grande partie sur le même sol géologique que la Zone 2, le leucogranite de Ploudalmézeau-Kernilis. On note un changement de sol géologique vers le sud, vers d'autres types de granit.

Les zones de creusements constatées sur la carte IGN sont ici bel et bien signalées en tant que carrière, confirmant notre hypothèse. S'il n'est pas possible de connaître exactement le matériau qu'elles exploitaient, il est fort à parier qu'il s'agit soit de blocs de granit, soit de graviers/gravats.

Photographies aériennes

Le tracé de la voie ferrée est bien visible sur les photographies aériennes les plus anciennes (Figure 52). On note également l'apparition et la disparition des carrières déjà relevées sur les cartes IGN et géologique.

La plupart des anomalies visibles sur les photographies aériennes peuvent s'expliquer par des modifications récentes du parcellaire, par l'ancienne voie ferrée ou simplement par des aménagements agricoles.

La parcelle ZP 31 où se trouvaient les parcelles nommées *Cozquerou* semble malheureusement avoir été détruite lors de l'exploitation de la carrière ouverte dans les années 1970 (Figure 53).

Deux parcelles toutefois attirent notre attention : il s'agit des parcelles ZP 17 et 18 où l'on remarque que des zones sont évitées en étant contournées lors des labours, suggérant la présence d'obstacles. Ceux-ci peuvent être des résurgences du sol géologique mais l'évolution de la forme des zones contournées donne plutôt à penser que plusieurs de ces obstacles ont pu être retirés au fil du temps. Il pourrait donc s'agir des ruines d'un site archéologique. Des prospections dans ces parcelles seraient nécessaires afin de déterminer la nature de ces « obstacles ».

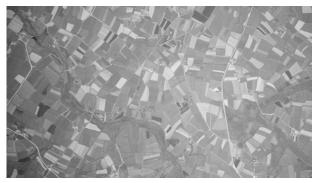


Figure 52 : Photographie aérienne de la Zone 4 en 1952



Figure 53 : Photographie aérienne de la Zone 4 en 1970



Figure 54 : Parcelles prospectées dans la Zone 4

2.4.2. Prospection Stang an Eol — ZP 57 (5.3 ha)

Une première visite a eu lieu le 20/08/2020 en présence de Ronan Bourgaut. Nous avons pu discuter avec un employé de la ferme, M. Jaouen, qui nous a également accompagnés dans les parcelles concernées. Il n'avait pas connaissance du site signalé par R-F Le Men mais Il nous a désigné la base de ce qu'il appelait un ancien calvaire en contrebas d'une prairie, à quelques mètres du ruisseau. Il semble que cette base en béton soit plutôt associée à l'ancienne voie ferrée qui passait non loin. En outre, M. Jaouen a signalé que cette zone était régulièrement inondée en hiver.

Cette zone humide est séparée par un petit talus du reste de la prairie légèrement plus élevée et à cet endroit on remarque un petit replat propice à une installation gallo-romaine (Figure 55). Si le site est signalé par la carte archéologique interactive dans cette zone, nous n'avons pu découvrir aucun mobilier archéologique pouvant attester de sa présence. La parcelle étant en herbe, la visibilité était nulle.

De fait, il semble que les ateliers de potiers privilégie les installations en décrochement de plateau et il est donc est peu probable que l'un d'entre eux se soit installé ainsi en fond de vallée. Nous sommes donc revenus le temps d'une journée afin d'inspecter les parcelles surplombant cette zone au niveau des lieux dits Castellic et Coat Huella.

Castellic — Parcelle ZR 125 (2.5 ha) (Figure 56)

Le nom *Castellic* nous a interpellés : en effet, à Langonnet, il semblerait que le dépotoir imposant d'un atelier de tuilier ait amené les habitants du lieu à imaginer la présence d'un ancien château et ainsi à nommer le lieu-dit « *Castel* ». Peut-être s'agit-il de la même logique à cet endroit ? Notre passage dans la parcelle ZR 125 a infirmé cette hypothèse.

Lors de notre passage dans cette parcelle le 28/10/2020, la météo était nuageuse avec de petites pluies intermittentes. La parcelle qui accueillait du maïs avait été récoltée mais non labourée. Par endroit, des algues avaient poussé à caude de



Figure 55 : Parcelle ZP 57, à gauche du talus, la zone humide ; à droite du talus, léger replat

l'humidité de la terre. La visibilité au sol était donc mauvaise à nulle.

Dans cette parcelle, 35 tessons de céramiques furent trouvés, dont 4 lèvres attribuées à la période médiévale-moderne. 2 éclats de silex et 2 scories furent également découverts. Aucune concentration ne s'est dégagée en particulier, sinon que la densité des vestiges semblait légèrement plus importante à proximité des habitations actuelles.

Le mobilier découvert souligne ainsi que l'occupation de ce lieu-dit remonte à minima à la période médiévale-moderne. La présence de scories, qui semble résiduelle, suggère également une activité métallurgique dans les environs. Les éclats de silex semblent également résiduels.

Coat Huella — Parcelle ZP 61-62 (5 ha)

Ces parcelles sont difficiles à délimiter précisément sur le terrain, car elles sont réunies en une seule grande prairie descendant de *Coat Huella* vers *Stang an eol*; nous avons alors rassemblé sur une seule fiche les données récoltées en prospection.

Lors de notre passage, nous nous sommes concentrés sur les anomalies végétales ou sur les microreliefs. Plusieurs anomalies végétales en lien avec l'ancienne voie ferrée — dont le talus entre la parcelle ZP 59 et ZP 62 est le témoin — ont été remarquées.

Une anomalie végétale a été relevée à mihauteur de la parcelle le long du talus est (Figure 57). Il s'agit d'une zone quadrangulaire d'environ 5,70 x 4.40 m orientée nord-est/sud-ouest à l'herbe plus grasse et plus vert clair par rapport au reste de la parcelle. On remarque trois petites taches circulaires d'herbe vert clair dans le prolongement nord-est du rectangle. Elles ne semblent pas correspondre à l'implantation de l'abreuvoir installé pour les vaches.

Nous avons effectivement noté plusieurs anomalies végétales correspondant à leurs implantations : à ces endroits la terre est tassée par le passage répété des animaux et l'herbe a plus de difficultés à repousser, formant ainsi des zones plus ou moins quadrangulaires de 3 m à 4 m à l'herbe plus éparse et jaunâtre. Ces zones se trouvent également près des entrées des prairies (la parcelle



Figure 56: Parcelle ZR 125, vue vers le nord-ouest



Figure 57 : Parcelle ZP 62, anomalie végétale, vue vers le sud

ayant été divisée en plusieurs petites prairies) ou dans l'un des angles.

Sans mobilier archéologique, cette anomalie ne peut être datée. Elle est visible sur une photographie aérienne, mais la qualité des photographies antérieures ne permet pas d'attester son existence. Il est alors difficile d'interpréter cette anomalie.

La semaine suivant les prospections, nous devions retrouver les propriétaires de la parcelle dans le but d'échanger sur nos découvertes et d'écouter leur témoignage. Cependant l'annonce du confinement a empêché le rendez-vous. Nous espérons pouvoir le reporter en 2021.

Stang an eol — Parcelle ZP 32 et 31 (9.3 ha)

La parcelle ZP 32 se trouve à l'est des parcelles

ZP 61 et 62. Elles sont séparées par un petit chemin agricole. La parcelle ZP 32 descend depuis *Coat Huella* jusqu'au ruisseau de *Stang an eol* et, à michemin, elle est séparée en deux par un talus. Ce talus marque également le nord de la parcelle ZP 31 incluse à l'intérieur de ZP 32.

Les deux parcelles étaient cultivées en pommes de terre qui avaient été ramassées avant nos passages. Le temps était nuageux avec quelques éclaircies et la visibilité au sol était moyenne dans la moitié nord de ZP 32. Toutefois, les fortes pluies du week-end précédant les prospections ont fortement imbibé les terres de la moitié sud de ZP 32 et de toute la parcelle ZP 31, empêchant tout passage à l'intérieur de cette zone.

Les prospections de la parcelle ZP 32 ont tout de même permis de relever 35 tessons de période médiévale-moderne, dont une lèvre de céramique engobée, un silex présentant des traces de retouches sur la tranche et une scorie. Aucune concentration n'a été relevée dans cette parcelle.

La parcelle ZP31 nous intéressait particulièrement car il s'agit d'une ancienne carrière, si l'on en croit les cartes IGN. Toutefois, aucun décaissement ou anomalie de relief ne fut visible lors de notre passage. Nous avons néanmoins pu constater une accumulation d'eau de pluie dans cette zone.

2.4.3. Conclusion

La présence d'argile a pu être constatée lors de notre passage dans cette zone mais nous n'avons pas d'autres indices venant corroborer l'hypothèse d'un atelier de potier antique. La grande majorité du mobilier découvert semble en effet appartenir à la période médiévale-moderne et peut aisément provenir des habitations alentour.

Les propriétaires nous ont informés par téléphone de pierres rubéfiées qu'ils auraient retirées de leurs champs et qu'ils pensaient provenir d'un vieux four de boulanger. Nous souhaiterions tout de même échanger avec eux à ce sujet afin de vérifier où se trouvaient ces pierres et si celà peut avoir un lien avec l'anomalie que nous avons remarquée. Ou si elles provenaient des parcelles ZP 17 et 18, qui étaient malheureusement en maïs lors de notre



Figure 58: Parcelle ZP 32, vue vers le sud



Figure 59 : Parcelle ZP 31, vue vers le sud

passage, nous empêchant de nous y rendre.

Hormis cette dernière vérification, nous ne pensons pas nécessaire de revenir sur place dans le cadre de ces prospections thématiques.

2.5. Zone 5 : Le Trévoux — Kerboulou

Des fragments de vases en verre datés de la période romaine ont été découverts dans un petit tumulus au lieu-dit Kerboulou au Trévoux. Non loin, un vaste établissement romain, dont un four de potier, a été mis au jour³⁰. C'est cette dernière indication qui a attiré notre attention. Les indications de localisation des vestiges romains et du four sont très floues et il est nécessaire de se rendre sur place afin de les préciser.

La commune du Trévoux est traversée d'est en ouest par la voie romaine reliant Vannes à Quimper. Le lieu-dit Kerboulou se trouve juste au nord de la voi express N 165. Il est probable que les vestiges mentionnés plus haut se trouvent au sud de la N 165 signalé par l'EA 29 300 0022 dans la parcelle ZK 44.

2.5.1. Carto et photo-interprétation

La carte IGN (Figure 60) nous montre la présence de plusieurs cours d'eau dans la zone qui nous intéresse. A moins de 2 km de la zone de prospection se trouve une carrière de gravier en activité. Les toponymes environnants ne nous apportent pas plus d'informations.

Les photographies aériennes présentent

30 Galliou 2014, p.302; Giot 1970, p.18-19; Marshille 1911, p.79

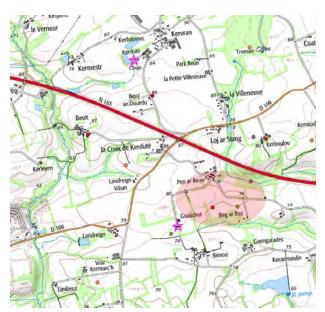


Figure 60 : Carte IGN 1/25000° de la Zone 5



quelques anomalies néanmoins elles sont bien souvent difficiles à interpréter. Sur celle de 2005, on aperçoit toutefois légèrement une forme quadrangulaire d'environ 35 m de côté au centre de la parcelle ZK 44 (Figure 61), pouvant correspondre à la localisation des vestiges antiques signalés.

2.5.2. Conclusion

Des prospections pédestres sur place sont donc nécessaires à la confirmation de ces hypothèses. Malheureusement, les évènements liés à l'épidémie de Covid-19 n'ont pas permis d'organiser la campagne de prospection prévue pour le Finistère sud et nous n'avons pu nous rendre sur place cette année. Nous souhaitons y remédier avec les campagnes de prospections de 2021.

2.6. Zone 6 : Riec-sur-Belon — Trémeillour



Figure 61 : Photographie aérienne de la parcelle ZK 44 en 2005

Ce site est situé à l'embouchure du Belon à 4 km au sud-sud-ouest du bourg de Riec-sur-Belon. Des tuiles et un four auraient été découverts à cet endroit, d'après la publication de P. Du Chatellier en 1907³¹.

Si le site est bien recensé dans la carte archéologique, il ne semble pas avoir été étudié depuis sa découverte au début du XX^e siècle. Sa position à l'embouchure du Belon est intéressante, permettant de prélever de l'argile dans les anses — de la même manière que dans l'anse de *Toulven* à Quimper — et bénéficiant d'un accès à la mer et à la rivière pour la diffusion des produits.

La présence de l'argile est supposée autour des cours d'eau ou le long du Belon mais il faudra se rendre sur place afin de pouvoir la constater.

2.6.1. Carto et photo-interprétation

La carte IGN (Figure 62) nous permet de souligner la présence de plusieurs sources dans les environs, dont une qui serait située à l'emplacement même du site. Les toponymes n'apportent pas d'informations complémentaires concernant notre sujet.

31 EA 29 236 0049; Chatellier (Du) 1907, p.353; Pape 1978, p. A -175; Galliou 2010 (CAG 29), p.399; Galliou 2014, p. 302



Figure 62 : Carte IGN 1/25000° de la Zone 6



L'étude des photographies aériennes a permis de constater la présence d'enceintes de période indéterminée indiquées dans la carte archéologique, ainsi que de souligner une zone particulièrement perturbée au nord-est de la ferme de *Trémeillour* (Figure 63).

2.6.2. Conclusion

Des prospections pédestres sur place sont donc nécessaires à la confirmation de ces hypothèses. Malheureusement, les évènements liés à l'épidémie de Covid-19 n'ont pas permis d'organiser la campagne de prospection prévue pour le Finistère sud et nous n'avons pu nous rendre sur place cette année. Nous souhaitons y remédier avec les campagnes de prospections de 2021.

2.7. Zone 7 : Pont-l'Abbé — Château de Kernuz



Figure 63 : Photographie aérienne de la Zone 6, 2018

Ce site a été indiqué par Armand Du Chatellier en 1852 puis en 1856 où il le mentionne dans un court paragraphe avant de se tourner vers la découverte des statuettes en terre blanche de Treguennec. A. Du Chatellier interprète les vestiges découverts dans la partie ouest de son domaine de *Kernuz* comme un atelier de poteries romaines. S'y trouvait un grand nombre de fragments de céramiques, une « meule à moulin à bras », des « moules à potier » et des « molettes » ainsi que des cendres et des pierres rubéfiées³².

Nous avons tout d'abord tenté de localiser le matériel découvert par A. Du Chatellier afin de connaitre la production de cet atelier. A la vue de l'engouement qu'il laisse paraître dans son article sur la découverte des fours de Treguennec remplis de statuettes en terre blanche, il est probable que les moules auxquels il fait référence à Kernuz soient des moules de céramiques. Il y auraît ainsi, semble-til, une production de céramiques moulées à Kernuz.

Malheureusement, le matériel que nous supposons avoir été entreposé, voire exposé au château de *Kernuz*, semble avoir disparu depuis la fermeture du musée et la vente du château. Une partie des collections a été transférée au Musée

32 Chatellier (Du) novembre 1852; Chatellier (Du) 1856, p.448; Men (Le) 1875, p.139; Flagelle 1877; Chatellier (Du) 1907, p.322; Pape 1978, p. A -163; Galliou 2010, p.364



Départemental Breton de Quimper, le matériel qui nous intéresse ne semblant pas s'y trouver. Une autre partie des collections a été transférée au musée d'Archéologie Nationale de Saint-Germainen-Laye et enfin, il semblerait qu'une descendante de la famille Du Chatellier conserverait encore quelques collections. Ces deux pistes sont en cours d'investigation.

En parallèle, une campagne de prospection nous a semblé intéressante sur ce site. Nous avons donc pris contact avec les nouveaux propriétaires afin d'avoir leur autorisation et de relever leur témoignage. Si ceux-ci n'ont pas connaissance d'un tel site sur leur terrain, ils ont cependant donné leur autorisation pour que l'on puisse se rendre sur place lors de prospections.

2.7.1. Carto et photo-interprétation

Nous avons complété notre recherche par une étude cartographique et photographique : la carte IGN (Figure 64) indique le passage d'un ruisseau



Figure 64 : Carte IGN 1/25000° de la Zone 7

directement au sud du château, ainsi que plusieurs toponymes intéressants. Parmi eux, nous avons relevé celui de *Touloupry* à 1,5 km au sud du château ainsi que ceux de *Cosquer* et *Cosquer Kernuz* au nord du château. *Touloupry* est une variante de *Touloù pri* signifiant « trous d'argile » faisant donc référence à une activité d'extraction d'argile. Le toponyme suivant, *Cosquer* est une variante de *Kêr kozh*, signifiant « vieil établissement/ferme ». On remarque habituellement une certaine corrélation entre les toponymes *Cosquer*, et ses variantes, et la présence d'un établissement romain. Encore une fois, il s'agit d'indices qui demandent à être vérifiés sur place.

L'étude des photographies aériennes ne s'est pas révélée particulièrement significative.

2.7.2. Conclusion

Les évènements liés à l'épidémie de Covid-19 n'ont malheureusement pas permis d'organiser la campagne de prospection prévue pour le Finistère Sud et nous n'avons pu nous rendre sur place cette année. Nous souhaitons y remédier avec les campagnes de prospections de 2021.

2.8. Zone 8 : Locunolé — Belenou Bihan

Une campagne de prospection inventaire menée par Roger Bertrand en 1990, mêlant prospection aérienne et prospection pédestre, a permis la découverte d'un enclos dans la parcelle 199 de la section E, soit ZI 4 et 104 actuellement. Lors de la vérification au sol, de très nombreuses *tegulae* ont été découvertes sur une surface d'environ 500 m². Certains de ces fragments étaient noircis ou semblaient être des ratés de cuissons, d'après les observations de R. Bertrand. Il pose ainsi l'hypothèse de la présence d'une tuilerie à cet endroit³³.

2.8.1. Carto et photo-interprétation

La présence d'un ruisseau courant au nord et à l'est du site avait déjà été signalée par R. Bertrand lors de ses prospections³⁴ et a été confirmée lors de l'étude de la carte IGN (Figure 65).

Les photographies aériennes (Figure 66 et Figure 67) mettent en valeur certains indices de site, notamment l'enclos antique situé dans la parcelle ZI 158³⁵ découvert en 1991 par R. Bertrand.

33 Bertrand 1990, p. 5

34 idem

35 EA: 29 136 0003



On remarque également une anomalie linéaire orientée nord-ouest/sud-est dans les parcelles ZI 4 et 3, d'environ 175 m de long et d'environ 12 m de large. Celle-ci semble alignée avec d'autres anomalies similaires dans les parcelles ZI 5 et 43, de 400 m de long, et ZD 62 et 16 de 300 m environ. Ces anomalies pourraient témoigner du passage d'une voie à proximité de l'enclos.

2.8.2. Conclusion

Ces hypothèses demandent bien entendu à être vérifiées lors d'une campagne de prospection pédestre. Malheureusement, les évènements liés à l'épidémie de Covid-19 n'ont pas permis d'organiser la campagne de prospection prévue pour le Finistère Sud et nous n'avons pu nous rendre sur place cette année. Nous souhaitons y remédier avec les campagnes de prospections de 2021.



Figure 65 : Carte IGN 1/25000° de la Zone 8



Figure 66 : Plan cadastral de la Zone 8 sur photographie aérienne 2018





2.9. Zone 9 : Quimper — Toulven

Dans cette zone R-F. Le Men évoque à Moulinles-Landes et à Toulven des « tegulae provenant probablement d'un four »36. L'anse de Toulven est connue pour son argile kaolinique et c'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle a été nommée ainsi : Toulven signifie « trou blanc ». Il s'agit notamment du site où était extraite l'argile pour les faïenceries de Quimper.

Malheureusement, les mentions de tegulae de R-F Le Men sont très peu précises. La zone de prospection a donc été étendue à toute l'anse de Toulven, celle-ci étant en grande partie boisée.

2.9.1. Carto et photo-interprétation

Cette zone se situe donc dans une anse de l'Odet dont le nom fait clairement référence à l'argile blanche qu'on y trouve. Un hameau porte également le toponyme de Toulven, il se trouve sur la pointe entre l'anse de Toulven et celle de Saint-Cadou (Figure 68).

Au bout de l'anse de Toulven on trouve un toponyme faisant référence à la présence de bois : Lost ar c'hoat (la queue du bois).

On constate, grâce à la carte géologique (Figure

36 Men (Le) 1874-1875, p.127-128; Pape 1978, p. A -172



69), que l'ensemble du sous-sol de la zone qui nous intéresse est constitué d'argile.

Les photographies aériennes et le cadastre napoléonien permettent essentiellement de constater l'exploitation de la zone par les briquèteries.

On remarque toutefois des anomalies dans la parcelle G 547 (Figure 70), prenant notamment la forme d'un bâtiment rectangulaire orienté nordsud, mesurant 21 x 14 m. Cette structure n'est pas apparente sur le cadastre napoléonien et une vérification de terrain sera nécessaire afin de la dater.

2.9.2. Prospection

Courant janvier, David Duvollet a repéré au fond de l'anse de Toulven des dépôts de céramiques. Le dépôt est situé sur la parcelle G236, dans la microfalaise (n° 1 sur la Figure 71).





Figure 68 : Carte IGN 1/25000° de la Zone 9

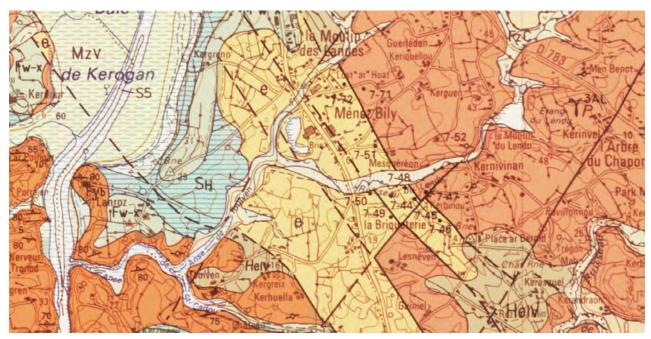
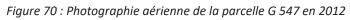


Figure 69 : Carte géologique de la Zone 9





Le 24/01/2020, nous nous sommes rendus sur place afin de voir le dépôt mais les marées — dont le coefficient était très important les jours précédant notre passage — avaient dû recouvrir ces céramiques. Toutefois, les céramiques alentour indiquaient plutôt la période moderne.

Sur la rive opposée, une concentration de tessons (n° 2 et 3 sur la Figure 71) du même type a été identifiée en contrebas de la parcelle G368, dans sa moitié sud. Des éléments de calage de four ont également été identifiés.

La zone est clairement argileuse, que ce soit dans l'anse ou sur terre. La butte séparant l'anse du lac artificiel de la parcelle G368 est entièrement constituée d'argile blanche. Les lacs de Menez Bily sont les témoins d'une intense activité d'extraction d'argile à la période moderne.

S'il y a eu une production antérieure à cet endroit, elle est aujourd'hui ensevelie sous des centaines de céramiques contemporaines. Il est fort probable que les vestiges de la première mention de R-F Le Men au lieu-dit Moulin-les-Landes aient disparu, soit lors de l'activité d'extraction soit sous les dépotoirs des

anciennes fabriques de céramiques des périodes contemporaines.

2.9.3. Conclusion

Des prospections plus au sud, au lieu-dit Toulven, permettraient peut-être de vérifier la deuxième mention de R.-F. Le Men. Malheureusement, les évènements liés à l'épidémie de Covid-19 nous ont amenés à changer notre calendrier de prospections et les zones du nord du département ont été privilégiées en 2020.



Figure 71 : Photgraphie aérienne de la zone prospectée

Sources : DRAC Bretagne, DGFIP, Région Bretagne

Projection : Web Spherical Mercator

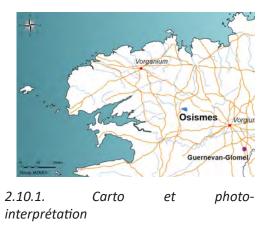
Date: 24/01/2020

2.10. Zone 10 : Glomel — Guernevan

L'atelier de *Guernevan* à Glomel a été découvert en 1980, suite à des travaux d'élargissement de la route de *Guernevan*³⁷. Lors de ces travaux, un four de potier et son foyer furent découverts. Puis, quelques mois plus tard, à la suite d'un éboulement de talus, un autre four est apparu utilisant le même foyer que le premier. Enfin, l'exploitation de la carrière adjacente fit apparaitre deux autres fours à foyer commun³⁸. Si quatre fours sont archéologiquement attestés, les exploitants de la carrière signalaient la destruction d'environ cinq fours, faisant de *Guernevan* un atelier de céramique important.

Une étude du matériel de l'atelier est en cours de publication donc nous ne nous étendrons pas sur ce sujet. Il est toutefois important de noter que l'atelier semble avoir produit uniquement de la « vaisselle » céramique. En effet, nous n'avons aucune trace d'une production de TCA.

Suite aux fouilles archéologiques, il a été décidé de conserver le premier four découvert, en vue d'une mise en valeur. Le four fut donc racheté par la commune et il est toujours en place (Figure 75).



Carte IGN (Figure 72)

La carte IGN localise le site à environ 200 m d'altitude en rupture de plateau, sur le versant est. Un ruisseau prend sa source non loin, au Guiouyer, et descend la vallée à l'est de notre site.

Plusieurs toponymes retiennent notre attention dans les alentours, à commencer par le lieudit même où se situe l'atelier : *Guernevan*. Ces toponymes sont des variantes du mot breton *gwern* ayant plusieurs significations. La première est une essence d'arbre, l'aulne. Cet arbre tend à pousser dans les bois humides/marécageux ou encore le long de cours d'eau. Son bois est réputé imputrescible et a ainsi donné son nom aux mâts des bateaux en breton : *gwern*. La présence d'aulne dans les zones marécageuses a également amené le mot *gwern* à être synonyme de marais.

Ainsi Guernevan se divise en deux mots gwern et

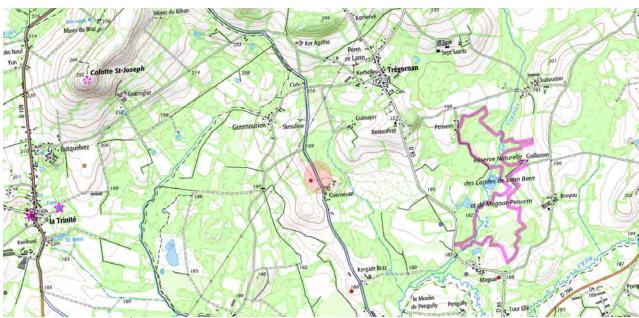


Figure 72 : Carte IGN 1/25000° de la Zone 10

³⁷ Bardel 1980

³⁸ Bardel 1981

evan signifiant « l'aulne qui boit ». Plus au nord, on retrouve Gouernourien « les aulnes/les marais » ; Guernglaz « aulne/marais vert » et au nord-est Penvern « le bout du marais/aulne ». Bien entendu, il s'agit d'indices et ces toponymes ne peuvent constituer une preuve de l'environnement du site à la période antique.

Outre ses propriétés imputrescibles, il semble également que le bois d'aulne, en brûlant, fournit une chaleur très vive propice aux activités artisanales.

Cadastre napoléonien

Les parcelles où se trouvent les vestiges connus de l'atelier ont été relevées mais l'état de section n'a pu être consulté à ce jour. L'étude des microtoponymes devra donc être complétée dès que possible.

Carte géologique (Figure 73)

Le plateau sur lequel repose l'atelier de Guernevan est constitué de cornéenne rubanée — roche métamorphique — à silicate d'alumine, percée de quelques poches de granit à grain fin.

En contrebas du plateau se trouve une imposante zone d'alluvions pouvant se présenter sous la forme de galets, gravier, sable, limon et/ou argile, correspondant aux observations faites sur place lors des fouilles de 1980. Il semble que ces alluvions soient mêlées à des zones tourbeuses à l'ouest et au sud de notre site.

Au nord, on remarque également un filon de quartz accompagné d'une poche de kaolin, ainsi qu'un autre filon de quartz à l'est du site.

Plusieurs carrières sont également annotées sur cette carte, essentiellement dans les poches de granit.

Photographies aériennes (Figure 74)

Les photographies aériennes mettent en évidence deux tracés : un premier nord-est/sud-ouest semble se diriger vers les bois. Il forme un angle droit avec le second, orienté plus ou moins nord-ouest/sud-sud-est, qui semble légèrement courbé et se dirige vers la ferme en contrebas.

Ces tracés que nous avions à première vue attribués à la période contemporaine sont visibles sur un nombre important de photographies aériennes. Il s'agit donc peut-être de témoignages de vestiges liés à l'organisation de l'atelier : voies, murs, fossés.

Prospection

Lors de notre visite sur place, nous nous sommes tout d'abord concentrés sur la parcelle XS 41, aujourd'hui une prairie. Le premier objectif était de voir le four afin de constater de son état

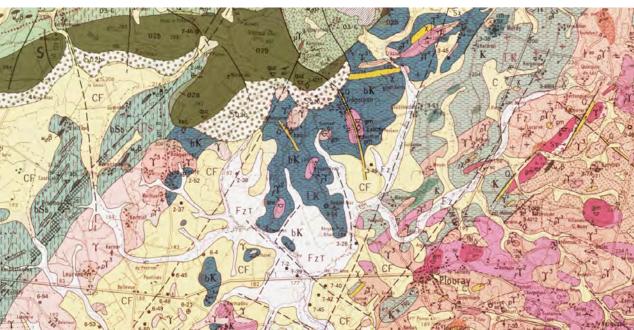


Figure 73 : Carte géologique de la Zone 10



Figure 74 : Photographie aérienne de la parcelle XS 41 abritant l'atelier de Guernevan, 1983

de conservation. Nous avons donc inspecté le talus depuis la parcelle, sans succès. Nous sommes ensuite passés sur la route afin de tenter de retrouver le four. Celui-ci est recouvert par la végétation et sans connaitre sa position exacte, il est presque invisible (Figure 75). Il s'agit tout au plus d'un renfoncement dans le talus, accompagné d'ajoncs, de fougères, d'arbres, de ronces, et de lierre recouvrant le four, lui-même protégé par une plaque de tôle.

La parcelle XS 41 étant en herbe, on s'est attaché à relever les anomalies microtopographiques et nous avons pu constater une variation de la végétation reprenant les tracés remarqués sur les photographies aériennes (Figure 76).

Enfin, un passage dans la parcelle XS 23 nous a permis de relever quelques tessons de période médiévale et un fragment altéré de céramique sigillée.

2.10.2. Conclusion

Les évènements liés à l'épidémie de Covid-19 n'ont malheureusement pas permis un deuxième passage au printemps. Celui-ci serait souhaitable afin de déterminer l'emprise de l'atelier. Une campagne de prospection géophysique serait également souhaitable, permettant d'appréhender l'organisation spatiale de l'atelier, et peut-être de localiser le dépotoir.



Figure 75 : Four de potier conservé dans le talus



Figure 76 : Parcelle XS 41, anomalie végétale linéaire, vue vers le sud-ouest

2.11. Zone 11: Pabu

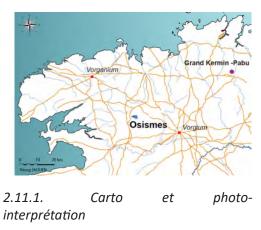
A Pabu, la production de céramique est une longue tradition, la production étant en effet attestée dès le XV^e siècle et jusqu'au début du XX^e siècle. A la fin des années 1960 a été découvert un four de potier dans une parcelle un peu éloignée du bourg, au Grand *Kermin*. La découverte a été déclarée et une opération de fouilles de sauvetage a finalement été lancée en 1970³⁹.

Deux fours à foyer unique ont ainsi été découverts — le premier ayant fortement été endommagé par les pilleurs. Une deuxième phase a été notée, où les foyers ont été agrandis afin de n'en former plus qu'un alimentant les deux fours.

Des vestiges de constructions ont également été mis au jour lors de ces fouilles mais l'emprise du chantier n'était pas suffisamment importante pour identifier ces murs.

Nous avons souhaité nous rendre sur place afin de vérifier l'étendue et surtout l'état actuel du site et pour prospecter plus en avant dans la zone de production médiévale connue, ceci pour voir si des vestiges antiques pouvaient apparaître. Pour ce faire, nous avons collaboré avec Clément Le Guédard qui a rédigé les résultats de l'opération dans cette dernière zone, et avec Mikael Le Maire.





Carte IGN (Figure 77)

On note sur cette carte la situation de l'atelier en rupture de plateau, sur le versant est, à environ 125 m d'altitude. Dans la vallée en contrebas coule la rivière du Frout.

Quelques toponymes font référence à la présence de bois à proximité : *Coat* Lucas (le bois de Lucas), *Coat an ty* (le bois de la maison), *Coat lann* (Le bois de la lande/monastère) ou au passage de routes : *Croaz an hent* (la croix/croisement de la route).

Cadastre napoléonien

Les parcelles où se trouvent les vestiges connus de l'atelier ont été relevées mais l'état de section n'a pu être consulté à ce jour. L'étude des microtoponymes devra donc être complétée dès que possible.



Figure 77 : Carte IGN 1/25000° de la Zone 11

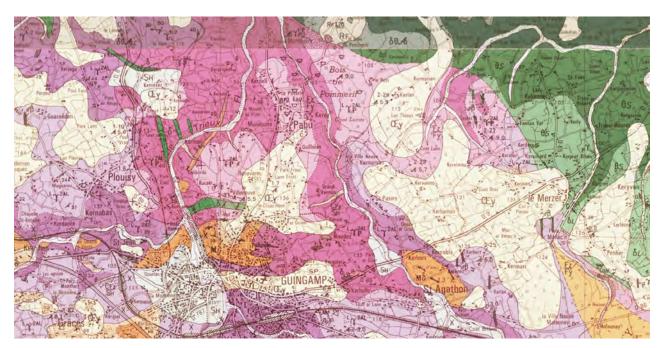


Figure 78 : Carte géologique de la Zone 11

Carte géologique (Figure 78)

Le site est situé sur du leucogranite et sur des pegmatites de Pabu. La vallée s'étendant au sud de l'avancée du plateau où se trouve notre site se compose de colluvions. Le leucogranite est en majorité encadré par un lœss de couverture pouvant être intercalé avec quelques niveaux de cailloux ou de gravier.

La présence de l'argile sur le site a déjà été vérifiée lors des fouilles en 1970.

Photographies aériennes

Plusieurs anomalies de reliefs ont été relevées dans la parcelle B 1761 (Figure 79). Des prospections pédestres et/ou géophysiques seraient nécessaires afin de les identifier.

2.11.2. Prospection

Le Grand Kermin

Les fours fouillés par B. Chiché en 1970 se trouvent dans la parcelle B 1761, dans une zone aujourd'hui en prairie et il y est difficile de localiser précisément le site qui n'est pas apparent (Figure 80).

Les propriétaires, M. et Mme Duvert, ayant acheté la ferme dans les années 1990 n'avaient pas connaissance du site archéologique. Ils avaient



Figure 79 : Photographie aérienne de la parcelle B 1761 dans laquelle se trouve les fours fouillés en 1970, 2003



Figure 80 : Vue de la zone où se trouvaient les fours fouillés en 1970. Vue vers le Nord-est

pourtant remarqué la présence de moellons dans le secteur mais associaient ceux-ci à une ancienne chapelle des alentours disparue.

Plusieurs anomalies de reliefs se remarquent dans la parcelle B 1761; des prospections géophysiques pourraient permettre d'évaluer l'étendue du site et peut-être d'identifier la fonction des murs découverts lors des fouilles.

2.11.3. La production moderne et contemporaine de Pabu (Clément Le Guédard)⁴⁰

Contexte

Afin d'établir un référentiel documentant la composition des céramiques produites à Pabu à l'époque moderne et contemporaine et permettre notamment leur comparaison avec la production antique attestée sur la commune, un échantillon a été collecté sur place.

De premiers éléments à ce sujet ont été apportés au cours des années 1980 par le programme collectif de recherche sur les ateliers de potiers médiévaux en Bretagne, paru en 1996. Il s'agit essentiellement d'une description de la pâte de la production basée sur l'analyse de fragments issus de sites de consommation des XIe-XIIIe siècles, en particulier l'Île Lavret (Île-de-Bréhat, Côtes-d'Armor). Mais le rapprochement avec des fragments collectés à Pabu n'est pas certain, les productions modernes et contemporaines « d'aspect grésé » y étant jugées sans rapport avec les productions plus anciennes⁴¹. Cette démarche a ainsi causé des problèmes d'identification et des confusions, le mobilier de Lavret ayant été réattribué par la suite au secteur de Lamballe⁴².

Les recherches d'Erwan Le Bozec ont permis des progrès, dans la continuité d'un mémoire de DEA exploitant des sources écrites du XVIII^e siècle. Celui-ci a conduit à mettre en place en 2001 un programme de prospection thématique centré sur les villages de *Kérez* et La Poterie, dans le nord-est de la commune, non loin du bourg actuel (pl. 1)⁴³.

Des échantillons issus de ces prospections ont permis, dans les années 2000, l'identification de céramiques modernes de ce type au Québec⁴⁴. Le mobilier collecté n'ayant toutefois jamais fait l'objet d'un versement au Service Régional de l'Archéologie, seuls quelques nouveaux ramassages informels et limités sur place ont permis, depuis, d'établir des comparaisons avec le mobilier archéologique médiéval et moderne issu de sites de consommation bretons.

L'artisanat potier est attesté dès le XV^e siècle dans le secteur de Pabu et perdure jusque dans les années 1920. La comparaison macroscopique des quelques échantillons disponibles avec les sites de consommation a permis d'établir leur présence dès les XV^e-XVI^e siècles sur plusieurs sites de la région, notamment à Vannes, Inzinzac-Lochrist (Morbihan), et surtout à La Roche-Maurice (Finistère)⁴⁵. L'abondance de tessons présentant les mêmes caractéristiques techniques dans les niveaux des XVIII^e-XIX^e siècles de l'abbaye de Beauport (Paimpol, Côtes-d'Amor) constitue un témoin supplémentaire⁴⁶.

Les dernières précisions apportées par l'étude du mobilier de la Roche-Maurice suggèrent que la production existe au moins depuis le XIVe siècle47. Quelques fragments plus précoces aux caractéristiques comparables, qui semblent pour partie attribuables aux XIIe-XIIIe siècles ont aussi été découverts à Ploumilliau (Côtes-d'Armor), au sud-ouest de Lannion48. La comparaison des rejets découverts à Pabu avec du mobilier issu de contextes fiables tels que ceux du château de Guingamp49 permettrait de vérifier l'existence de traditions techniques comparables à une période plus ancienne et ainsi prolonger cette approche régressive.

Résultats

⁴⁰ Doctorant. Université de Nantes, Laboratoire de Recherches ARchéologie et Architectures - UMR 6566 — CreAAH

⁴¹ Giot, Morzadec 1996 : 152

⁴² Cf Giot, Querré 1986 : 154-155, dont le rectificatif réfute les identifications du mobilier de l'Ile Lavret pourtant parues par la suite à l'occasion de la publication du congrès international de Paris de 1985 (Giot, Querré 1987) et même dans la publication du PCR en 1996

⁴³ Le Bozec 2001

⁴⁴ Pope, Batt 2008; Pope 2016

⁴⁵ Pope, Batt 2008; Pope 2016

⁴⁶ Fouille (Afan) de Fanny Tournier (cf. notamment Tournier 1998). Observation personnelle

⁴⁷ Étude C. Le Guédard en cours

⁴⁸ Mobilier découvert par l'ARSSAT et transmis par Anne Villard (SRA Bretagne)

⁴⁹ Beuchet 2014

Les échantillons collectés sur le terrain en 2020 sont issus de parcelles situées à *Kérez*, La Poterie et *Le Lann*, dont la plupart ont déjà été explorées par Erwan Le Bozec (cf. *supra* et fiches de déclaration; pl. 1). En-dehors des éléments fragmentaires issus des parcelles labourées, il faut noter la présence d'éléments mieux conservés sur un talus empierré au niveau du village de *Kérez* (AC 0019)⁵⁰.

En-dehors de quelques fragments de TCA⁵¹, elles ont livré un total de 1064 fragments, répartis en trois groupes techniques, déterminés selon des critères observables d'un point de vue macroscopique (pl. 2). Ces désignations font référence au référentiel ICERAMM, alimenté par l'étude de sites de consommation régionaux⁵².

Le premier, le groupe 17c, correspond à une pâte semi-fine à grossière, non micacée. Elle est caractérisée par la présence de très nombreux quartz et/ou feldspath translucides ou blancs, petits à moyens, affleurant souvent en surface, lui conférant un aspect rugueux. Elle comprend aussi quelques inclusions rouges à brunes (oxydes de fer ?) plus dispersées. La production couvre un spectre de couleurs qui rappelle celui du secteur de Lamballe, allant du brun clair au brun sombre au rouge, parfois au gris foncé. Le degré de cuisson est variable, avec parfois des surfaces très bien cuites. Quelques fragments présentent une glaçure, souvent partielle, allant généralement du vert bouteille au noir.

Le groupe 17af correspond à une pâte généralement plus fine et douce au toucher, renfermant des matériaux comparables, mais dont la densité en inclusions siliceuses est nettement réduite. Les couleurs diffèrent le plus souvent, avec des nuances plus claires allant du blanc au brun

Groupe technique	Nombre de restes
17c	589
17af	236
04a-m	239
TOTAL	1064

Figure 81 : Tableau de répartition des fragments collectés par groupes techniques

clair, parfois rosées ou orangées. Le groupe 04am correspond à la variante glaçurée de 17af, l'application d'émail étant nettement plus fréquente que dans le cas de 17 c. Cette différence pourrait être liée à une meilleure adaptation du support par sa surface lisse, ou en raison de la couleur claire de la pâte, qui permet de le mettre en valeur et d'en faire ressortir les nuances. Ces glaçures sont vertes à jaunes, plus rarement brunes, et sont plus ou moins mouchetées ou marbrées.

Au total, les proportions de 17c et de l'ensemble 17af/04a-m sont pratiquement équivalentes parmi les fragments collectés, avec respectivement 589 et 475 tessons (Figure 81). Il convient de préciser que leur répartition entre ces groupes est sujette aux erreurs dans quelques cas intermédiaires où il est difficile de trancher, en particulier pour les éléments les plus fins inscrits en 17c.

Certains tessons glaçurés montrent des coulures comparables à celles connues à partir du XVIe siècle sur ces productions, dues à la disposition des céramiques dans le four. Les marqueurs potentiellement révélateurs de l'activité de production sur place sont rares : on en retrouve au moins un manifestement surcuit, quelques autres avec de l'argile cuite voire un autre petit tesson collé sur leur paroi (Figure 82).

La distinction de ces groupes de pâte au sein du mobilier recueilli corrobore les observations effectuées jusqu'à présent sur les contextes de consommation. Par ailleurs, il est attesté qu'à l'époque contemporaine, les potiers utilisent bien au moins deux argiles différentes, une « jaune » et une « blanche », la seconde, plus fine, étant

⁵⁰ La consultation du cadastre ancien, qui reste à effectuer, permettrait notamment de déterminer si une structure en lien avec la production est attestée à cet emplacement

⁵¹ Les quelques fragments en question ont presque toujours une composition très proche du groupe technique 17c

⁵² Adresse url : iceramm.huma-num.fr. Les dénominations actuellement utilisées pour caractériser la production sur site de consommation sont « Van 17c », « Inz 17af » et « Inz 04a-m »

utilisée pour des types particuliers⁵³. On retrouve cette répartition différenciée au sein des contextes de consommation⁵⁴. Deux fragments issus de la prospection renvoient à un cas particulier : l'utilisation d'une pâte grossière rouge (17c) sur laquelle un épais engobe blanc (17af) est appliqué, dans au moins un des deux cas en vue de recevoir une glaçure plombifère (pl. 2).

En l'absence de référentiel typologique local pour la fin de la période moderne et la période contemporaine, il n'a pas été jugé utile de déterminer avec précision les types de forme identifiés, par ailleurs fragmentaires. Notons la présence de formes appartenant sans doute à la catégorie des « galettières ». Certaines céramiques, tout comme les profils dessinés en 2001 issus d'un dépotoir localisé à *Kérez*55, peuvent être rapprochées de formes mises au jour à l'abbaye de Beauport, dans des niveaux attribuables à la période contemporaine56.

Quelques lèvres de pots s'apparentent au type 28-3, qui semble apparaître dans le répertoire de Lamballe et de Pabu au XVII^e siècle. Un morceau de petite anse coudée de section ronde (17c), telle que l'on en retrouve sur les pots 28-5 au 16e siècle et évoquant un modèle réduit des préhensions des chaudrons métalliques, pourrait aussi se rapprocher des productions du début de l'époque moderne⁵⁷. Ces éléments pourraient constituer des témoins d'activité plus précoces.



Figure 82 : Fragment présentant des défauts de fabrication

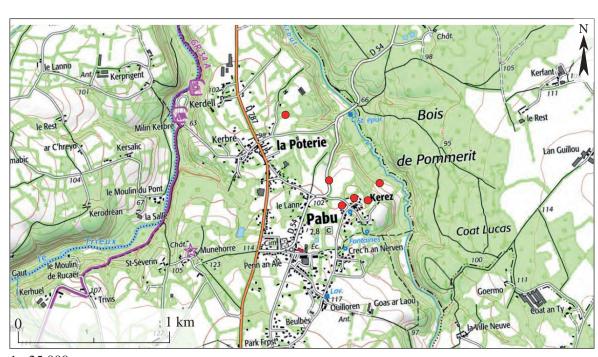
⁵³ Salaün 1954 : 12

⁵⁴ Cf notamment Le Guédard 2019

⁵⁵ Parcelle AD 0025, EA 22 161 0004

⁵⁶ Par exemple, les céramiques provenant du canal fouillé en 1998 (secteur 14 ; Tournier 1998). Observation personnelle

⁵⁷ Répertoire de formes breton ICERAMM consultable en ligne



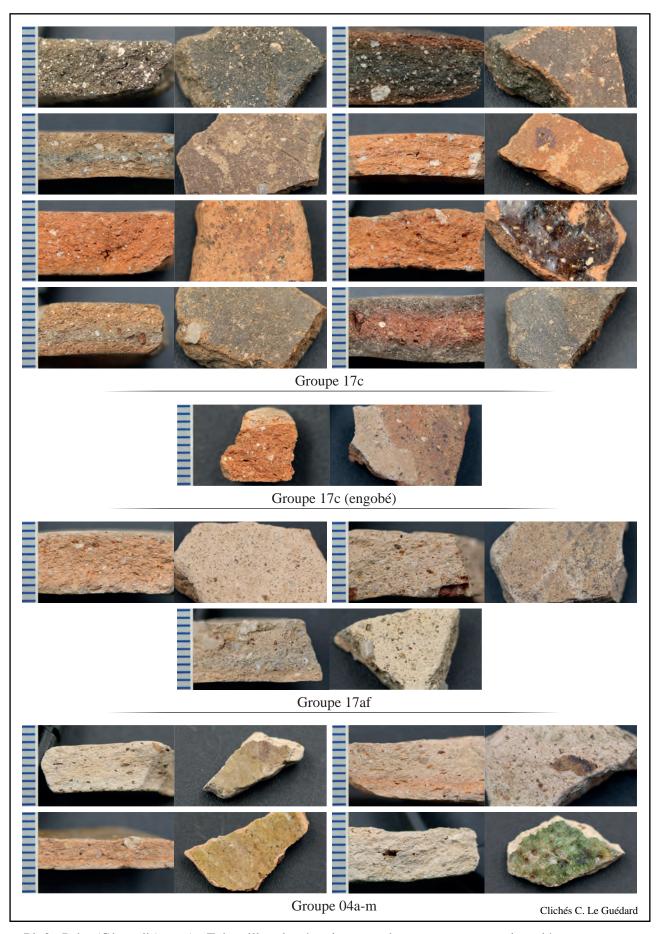
1:25 000



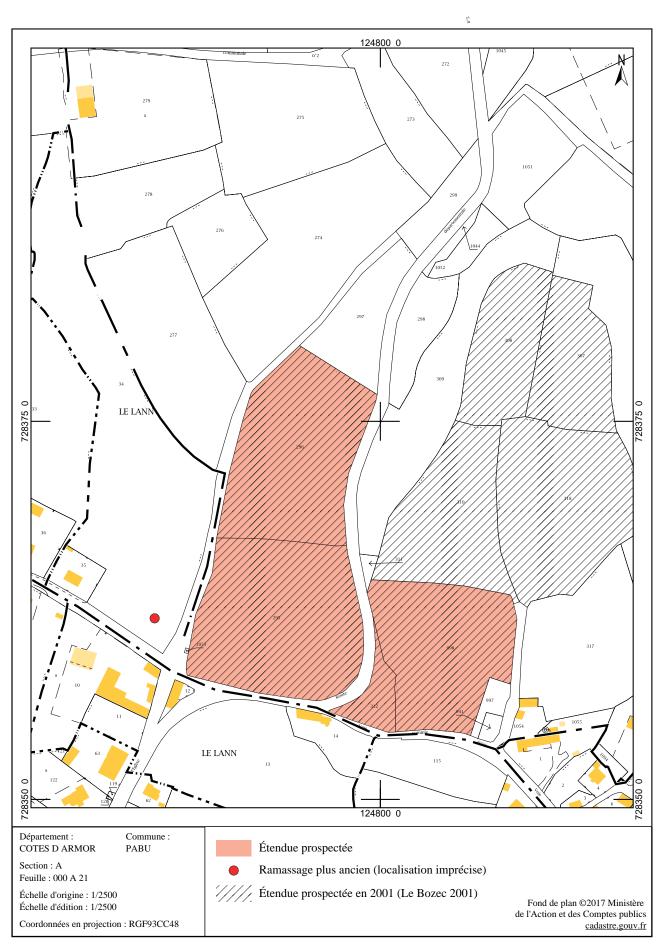
1:10 000

DAO C. Le Guédard

Pl. 1 : Pabu (Côtes-d'Armor) - Localisation des sites sur fond de carte IGN et photographies aériennes (fonds Géoportail).



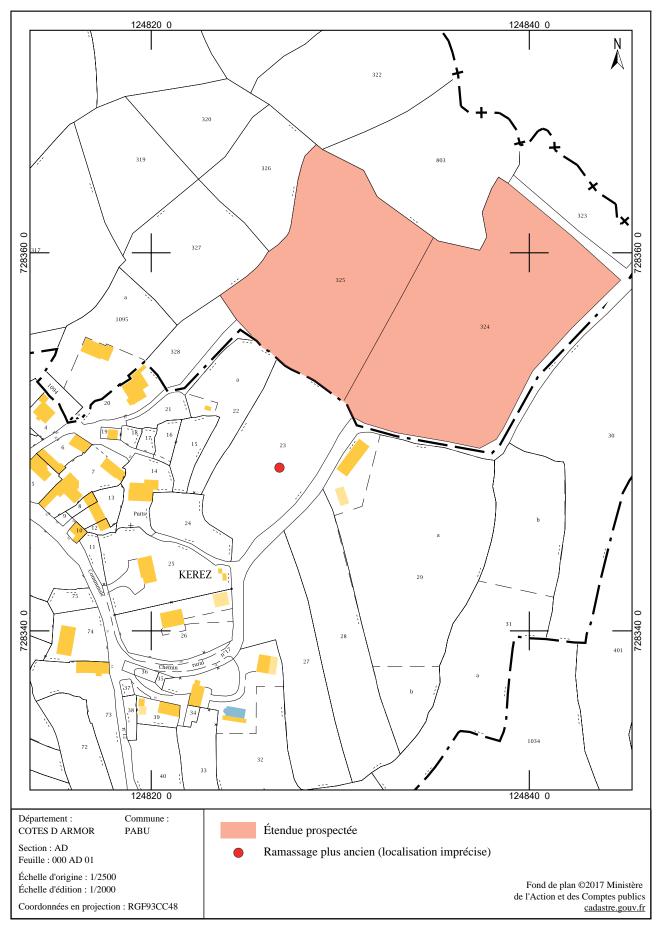
Pl. 2 : Pabu (Côtes-d'Armor) - Echantillon de céramiques modernes et contemporaines découvertes et groupes techniques correspondants.



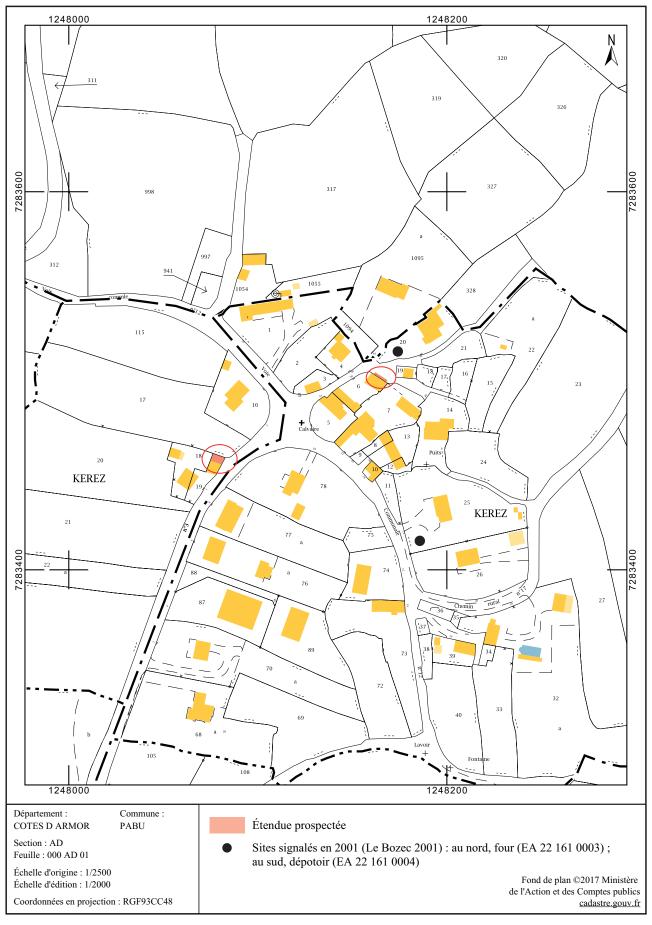
Pl. 3 : Pabu (Côtes-d'Armor) - Localisation des parcelles prospectées entre Kérez et Le Lann. **DAO : C. Le Guédard**



Pl. 4 : Pabu (Côtes-d'Armor) - Localisation de l'étendue prospectée en marge de La Poterie. **DAO : C. Le Guédard**



Pl. 5 : Pabu (Côtes-d'Armor) - Localisation de l'étendue prospectée au nord-est de Kérez. **DAO : C. Le Guédard**



Pl. 6 : Pabu (Côtes-d'Armor) - Localisation des sites signalés ou déjà connus à Kérez.

DAO: C. Le Guédard

3. Conclusion

Cette année 2020 a été marquée par l'épidémie de Covid-19 empêchant la tenue de la première campagne de prospections au printemps.

Sur les onze zones de prospections, nous avons réussi à nous rendre sur sept d'entre elles mettant en évidence :

- L'existence de deux enclos probablement datables de l'Age du Fer à l'ouest du hameau d'Anteren à Plouguerneau (Zone 1);
- Une vaste occupation antique ayant peut-être produit des céramiques de type TCA à Kerbrat à Kernilis (Zone 2) nous encourageant à continuer les prospections pédestre et nous amenant à envisager la tenue de prospections géophysique dans cette zone;
- La présence d'argile à Kergrac'h à Plouvien (Zone 3), attestant les écrits du XIX^e. Nous encourageant à continuer les recherches dans cette zone;
- L'activité potière contemporaine de l'anse de Toulven à Quimper (Zone 9), nous encourageant à recentrer la zone de prospection plus au sud;
- La conservation du four de l'atelier de Guernevan à Glomel (Zone 10) et la présence d'anomalies visibles sur les photographie aérienne. Nous amenant à envisager la tenue de prospection

géophysique dans cette zone;

 Les anomalies de reliefs visibles sur les photographies aériennes du Grand Kermin à Pabu (Zone 11) nous amenant à envisager la tenue de prospections géophysique dans cette zone.

La présence d'argile a pu être vérifiée dans les zones 1 et 3 de manière certaine et des résurgences d'argiles ont été notées dans la zone 2 et 4.

Ces resultats sont encourageant et la tenue de nouvelles campagnes de prospections en 2021 permettrait de compléter les données sur ces zones et de nous rendre sur les zones que nous n'avons pu visiter en 2020.

4. Bibliographie

4.11.1. Abréviation

BM: Bulletin Monumental, Paris.

Bull. Soc. Acad. Brest : Bulletin de la Société académique de Brest, Brest

Bull. Soc. Arch. Finistère : Bulletin de la Société Archéologique du Finistère, Quimper

Bull. Soc. Arch. Nantes & Loire-inf. : Bulletin de la Société Archéologique de Nantes et de la Loire-inférieur, Nantes

Bull. Soc. polym. Morbihan : Bulletin de la Société

polymathique du Morbihan, Vannes

Dir. Ant. Hist. Bretagne : Direction des Antiquités Historiques de Bretagne, Rennes

SRA Bret. : Service Régional d'Archéologie de Bretagne, Rennes

4.11.2. Bibliographie

BARDEL J. — P.,

1980: *Glomel, Guernevan, Four de potier,* Dir. Ant. Hist. Bretagne, 1980, 12 p. RAPO0965

1981: Rapport de fouille de sauvetage. Glomel. 1981. Guernevan. Four de potier, Dir. Ant. Hist. Bretagne, 1981, 32 p. RAPO0435

BEUCHET L.,

2014 : « De la motte du comte à la forteresse ducale : le château de Guingamp (Côtes-d'Armor) », *Archéologie Médiévale*, tome 44, 2014, p. 71-123

BERTRAND R.,

1990 : Prospection inventaire de la région du Haut-Ellé, rapport 1990, Société d'Archéologie et d'Histoire du Pays de Lorient, Lorient, 1990, 114 p.

BIHAN (LE) J. — P., VILLARD J. — F.,

2012 : Archéologie de Quimper, matériaux pour servir l'Histoire, tome 2, Cloître, Saint-Thonan.

BOZEC (LE) E.,

2001: LES ATELIERS DE POTIERS DE PABU (CÔTES-D'ARMOR).

RAPPORT DE PROSPECTION THÉMATIQUE, SRA Bret,
2001, 22 P., 10 PL.

CHATELLIER (DU) A.,

1856: « Découverte dans le Finistère d'un dépôt de figurines gallo-romaines », *in* : *BM*, 3e série, tome 2, vol. 22, 1856, p.447-456

CHATELLIER (DU) P.,

1907 : Les époques préhistoriques et gauloises dans le Finistère, Rennes, 1907, 391 p.

CHICHÉ BERTRAND,

1970 : Pabu (22). Le grand chemin. Rapport de sondage, SRA Bret., 1970, 21 p.RAP00444

COURCOUX M.,

2019: L'occupation rurale autour des agglomérations secondaires de Landerneau et Kérilien-en-Plounéventer de la fin de l'âge du Fer au haut Moyen Âge, sous la direction de Cristina Gandini, mémoire de master, Rennes 2, 2019, 172 p.

DENIS-LAGARDE,

1858-1859: « Une monnaie d'or de l'Empereur Gratien », in : *Bull. Soc. Acad. Brest*, Tome I, 1858-1859, p.83-86

EVEILLARD J. — Y.,

2016: Les voies romaines en Bretagne, Skol Vreizh, Morlaix, 2016, 109 p.

FICHET DE CLAIRFONTAINE F. (DIR.),

1996 : Ateliers de potiers médiévaux en Bretagne, Maison des sciences de l'homme, coll. Documents d'Archéologie Française (n° 55), Paris, 1996, 168 p.

FLAGELLE E.,

1877 : « Notes archéologiques sur le département du Finistère », *in : Bull. Soc. Acad. Brest*, nouvelle série, tome IV, 1876-1877, p.1-90

GALLIOU P.,

2005: L'Armorique Romaine, Armeline, Brest, 2005, 415 p.

2010: Carte Archéologique de la Gaule. Le Finistère, Maison des Sciences de l'homme, Paris, 2010, 494 p.

2014: Les Osismes, peuple de l'occident gaulois, Coop Breizh, Spezet, 2014, 487 p.

GEHRES B.,

2016: Connaissances des sociétés insulaires armoricaines par l'étude archéométrique du mobilier céramique : les réseaux d'échanges îles-continent : évolution du Néolithique à la période gallo-romaine, Archéologie et Préhistoire, Université Rennes 2, Rennes, 2016, 416 p.

GIOT P. — R.,

1970 : « Chronique de préhistoire et de protohistoire finistériennes » », in : Bull. Soc. Arch. Finistère, tome XCVI, 1970, p.9-24

GIOT P. — R., MORZADEC H.,

1996: « Études scientifiques sur les productions des potiers médiévaux », in : Ateliers de potiers médiévaux en Bretagne. Projet collectif n° 2. Rapport de PCR, Université de Rennes 1/Direction des antiquités historiques et préhistoriques de Bretagne, Rennes, 1986, p. 148-156

GIOT P. — R., QUERRE G.,

1986 : « Caractérisation pétrographique des céramiques bretonnes », *in* : Fichet de Clairfontaine 1996, p. 139 155

1987: « Quelques productions céramiques médiévales de Bretagne : les incidences des caractéristiques minéralogiques », in : La céramique (Ve-XIXe s.) : fabrication — commercialisation — utilisation, actes du premier congrès international d'archéologie médiévale (Paris 4-6 octobre 1985), Société d'Archéologie Médiévale, Caen, 1987, p. 149-156

GUÉDARD (LE) C.,

2017: « Inzinzac-Lochrist (Morbihan), L'habitat seigneurial de Sainte-Geneviève », in : PCR: La céramique médiévale dans les Pays de la Loire et en Bretagne du XI^e au XVI^e siècle, projet collectif de recherche (2012-2016). Rapport final du programme

pluriannuel. Rapport de PCR, SRA Pays de la Loire/ Université de Nantes, Nantes, 2017, vol. 2, p. 211-282 (à paraître)

2019: « Le mobilier céramique », in : La Roche-Maurice (29). Château de Roc'h Morvan : enceinte basse. Rapport de fouille programmée 2018. Rapport final d'opération de fouille programmée annuelle, Centre départemental de l'archéologie/SRA Bretagne, Le Faou - Quimper/Rennes, 2019, p. 90-178

GUEDARD (LE) C., DARÉ S.,

2017 : « Vannes (Morbihan) », in : PCR : La céramique médiévale dans les Pays de la Loire et en Bretagne du XI^e au XVI^e siècle, projet collectif de recherche (2012-2016). Rapport final du programme pluriannuel. Rapport de PCR, SRA Pays de la Loire/Université de Nantes, Nantes, 2017, vol. 2, p. 211-282 (à paraître)

GUEN (LE) J.,

1888: « Antiquité du Léon, et plus spécialement du canton de Plabennec », in : Bull. Soc. Arch. Finistère, tome XV, 1888, p.125-168

GUENNEC (LE) L.,

1981 : Le Finistère Monumental, tome II : Brest et sa région, Société des Amis de Louis le Guennec, Quimper, 1981, 591 p.

LEROUX A.,

1904: « Note sur le Chatellier industriel de Langonnet », in : Bull. Soc. Arch. Nantes & Loire-inf., tome 45, 1904, p.13-47

MARGUERIE D.,

1992: Evolution de la végétation sous l'impact humain en Armorique du Néolithique aux périodes historiques, Université de Rennes 1, Rennes, 1992, 313 p.

MARSHILLE L.,

1911: « le bronze dans l'arrondissement de Quimperlé », in : Bull. Soc. polym. Morbihan, 1911, p.77-91

MEN (LE) R.-F.,

1875: « Statistique monumentale du Finistère, époque romaine », in: Bull. Soc. Arch. Finistère, tome II, 1875, p.122-147

PAPE L.,

1978: La civitas des Osismes à l'époque gallo-romaine, Klincksieck, Paris, 1978, 526 p.

1995: *La Bretagne romaine*, Ouest-France, Rennes, 1995, 309 p.

PAVANELO T.,

2017: Les potiers de Lannilis et Plouvien dans le Finistère : l'histoire d'une communauté et sa production artisanale, sous la direction de Cristina Gandini et de Jean-Yves Eveillard, Master 1 IPH, UBO, Brest, 152 p.

POPE P.,

2016 : « Terre cuite glaçurée bretonne de Pabu-Guingamp », in : Identifier la céramique au Québec, CELAT, coll. Les Cahiers d'archéologie du CELAT, 41 ; Série Archéométrie, 8, Québec, 2016, p. 87-89.

POPE P., BATT M.,

2008: « Post-medieval Breton earthenwares in Newfoundland », in: Post-medieval Archaeology, 42, 2008, 1, p. 48-74.

SALAÜN R. - T.,

1954 : *La poterie de Pabu, près Guingamp,* Les Presses Bretonnes, Saint-Brieuc, 1954, 19 p.

TOURNIER F.,

1998: La salle au duc de l'abbaye de Beauport. Un bâtiment artisanal. Rapport d'opération de fouille programmée, Afan/SRA Bretagne, Rennes, 1998, 82 p., 55 pl.

Inventaire Technique

roisième section :

1. Fiches de déclaration de découvertes

FICHE D'ENREGISTREMENT DE DECOUVERTE Année: 2020 Première mention = X Données complémentaires = □ Année de première mention = -N° de l'EA = -NOM DU REDACTEUR : JAOUEN Ninog localisation Département : 29 commune principale: PLOUGUERNEAU (nº INSEE : 29 195) Nom: Ateren Lieu-dit de l'IGN et/ou adresse : Anteren Commune principale Lieu-dit du cadastre Année Section(s) Parcelle (s) PLOUGUERNEAU Anteren 2020 WI 6 et 11 Commune (s)secondaire(s) Lieu-dit du cadastre Année Section (s) Parcelle (s) **IDENTIFICATION** DESCRIPTION (les affixes 1 et 2 sont à choisir dans la liste des affixes matière, morphologie ou autre) Structures (illimité) Doute Affixe 1 Affixe 2 Quantité Enclos Curvilinéaire Emboité non Enclos Curvilinéaire Incomplet 1 non Commentaire sur les structures INTERPRETATION (les affixes 1 et 2 sont à choisir dans la liste des affixes matière, morphologie ou autre) Nature (limité à 2) Affixe 1 Quantité Enclos 2 Commentaire sur l'interprétation Ces enclos ne présentent aucune corrélation avec les différents cadastres connus (napoléonien et plus récents) MOBILIER Mobilier significatif (décrit et commenté): Contexte du mobilier : Lieu de dépôt du mobilier : CHRONOLOGIE Période de début : siècle: date:

siècle:

Indicateur de période :

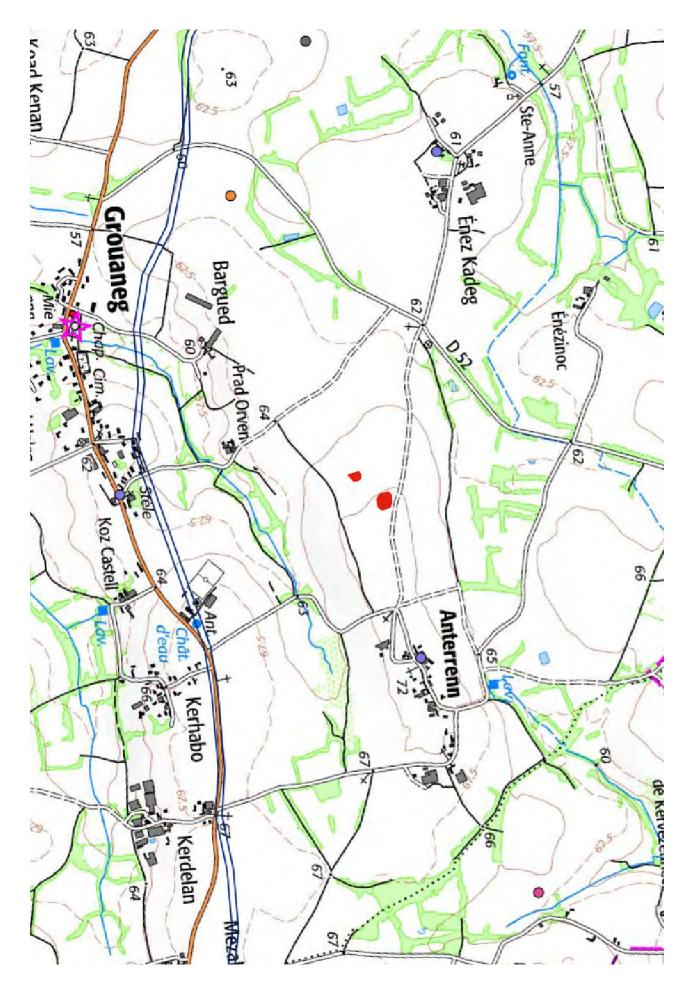
Période de fin:

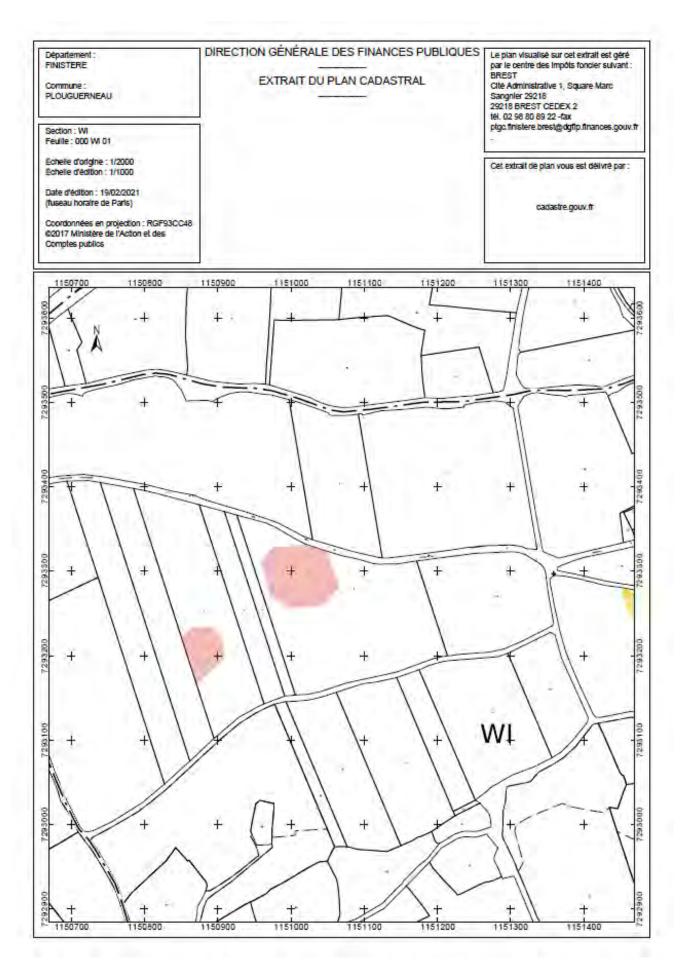
Attribution culturelle : -

date:

Commentaire sur la chroi	nologie		
GEOREFERENCES (Coordor	nnées de l'entité) :		
Type de fond : Lambert 93			
récision de l'emprise : X d ltitude en m : 70 m		voïde: 6 859 265	Z du centroïde :
ETAT ACTUEL Situation: X plein as	i $oldsymbol{r}$ $oldsymbol{arDelta}$ Grotte, abri, souterrain $oldsymbol{arDelta}$	Immergé	
		7	
Topographie	Géologie	Géomorph	iologie
Topographie Plateau Détruit : OUI NON	Géologie Leucogranite En élévation : OUI NON	Géomorph	iologie
Plateau Détruit : OUI NON	Leucogranite En élévation : OUI NON UVERTE Circonstance de la découverte		nologie nteur/informateur
Plateau Détruit : OUI NON CIRCONSTANCES DE DECOR	Leucogranite En élévation : OUI NON UVERTE		
Plateau Détruit : OUI NON CIRCONSTANCES DE DECOU Année de la découverte 2020	Leucogranite En élévation : OUI NON UVERTE Circonstance de la découverte	Inver N. Jaouen	
Plateau Détruit : OUI NON CIRCONSTANCES DE DECOU Année de la découverte 2020	Leucogranite En élévation : OUI NON VERTE Circonstance de la découverte Prospection aérienne	Inver N. Jaouen	nteur/informateur
Plateau Détruit: OUI NON CIRCONSTANCES DE DECOL Année de la découverte 2020 OURCES: (mentionner document notice Remonter le temps 4.449864&y=48.598725 EXPRESS.STANDARD&de	Leucogranite En élévation : OUI NON EVERTE Circonstance de la découverte Prospection aérienne ats bibliographiques, archives, cartes, plans, photographi	Inver N. Jaouen ies etc); ir/telecharger?x=-EMS.MAPS.SCAN-	
Plateau Détruit: OUI NON CIRCONSTANCES DE DECOU Année de la découverte 2020 OURCES: (mentionner document notice Remonter le temps 4.449864&y=48.598725 EXPRESS.STANDARD&de nId=missions.4969368)	Leucogranite En élévation: OUI NON En élévation: OUI NON En élévation: OUI NON Elevation: OUI NON E	Inver N. Jaouen ies etc); ir/telecharger?x=-EMS.MAPS.SCAN-	pages concernées Années 1952, 2005, 2020
Plateau Détruit : OUI NON CIRCONSTANCES DE DECOL Année de la découverte 2020 OURCES : (mentionner document notice Remonter le temps 4.449864&y=48.598725 EXPRESS.STANDARD&de	Leucogranite En élévation : OUI NON EVERTE Circonstance de la découverte Prospection aérienne IGN (https://remonterletemps.ign.f. &z=15&layer=GEOGRAPHICALGRIDSYSTE emat=DEMAT.PVA\$GEOPORTAIL:DEMAT:	Inver N. Jaouen ies etc); ir/telecharger?x=-EMS.MAPS.SCAN-	pages concernées Années 1952,

Commentaire général sur l'EA:







Année: 2020

Première mention = □ Données complémentaires = X Année de première mention = 1874

N° de l'EA = 29 093 0006

NOM DU REDACTEUR : JAOUEN Ninog

localisation Département :29 commune principale: KERNILIS (n° INSEE : 29 093)

Nom : Kerbrat Lieu-dit de l'IGN et/ou adresse : Kerbrat Huella

Commune principale	Lieu-dit du cadastre	Année	Section(s)	Parcelle (s)	
Kernilis	Kerbrat Huella	2020	ZK	272, 63, 60	

Commune (s)secondaire(s) Lieu-dit du cadastre	Année	Section (s)	Parcelle (s)
		- 11	

IDENTIFICATION

DESCRIPTION (les affixes 1 et 2 sont à choisir dans la liste des affixes matière, morphologie ou autre)

Structures (illimité)	Doute	Affixe 1	Affixe 2	Quantité
Gisement de surface	non	TCA		2
Anomalie végétale	oui	ovaloïde	12	2

Commentaire sur les structures

Présence de nombreuse TCA, quelques-unes témoignent de surcuissons.

INTERPRETATION (les affixes 1 et 2 sont à choisir dans la liste des affixes matière, morphologie ou autre)

Nature (limité à 2)	Affixe 1	Affixe 2	Quantité
Occupation antique	Production TCA		1

Possible production de céramique TCA

cf. étude p.29-40 et inventaire MOBILIER Mobilier significatif (décrit et commenté):

Contexte du mobilier :

Lieu de dépôt du mobilier : Dépôt du Centre Départemental d'Archéologie du Finistère

CHRONOLOGIE

Période de début : antiquité	?	siècle :	date:	
Période de fin : antiquité	?	siècle :	date:	

Indicateur de période : TCA et céramiques

Attribution culturelle : -

Commentaire sur la chronologie

La présence de *tegulae* ainsi qu'un fragment de *terra nigra* associés permettent de dater le site de la période antique, sans plus de précision à ce jour.

GEOREFERENCES (Coordonnées de l'entité):

Type de fond: Lambert 93

Précision de l'emprise : X du centroïde : 153 224 Y du centroïde : 6 856 526 Z du centroïde : -

altitude en m: 67 m

ETAT ACTUEL

Situation: Ξ plein air \Box Grotte, abri, souterrain \Box Immergé

Topographie	Géologie	Géomorphologie
Plateau	Limons, limons périglaciaires, læss, formations résiduelles des plateaux, Pléistocène sup. à Holocène	

Détruit : OUI NON En élévation : OUI NON

CIRCONSTANCES DE DECOUVERTE

Année de la découverte	Circonstance de la découverte	Inventeur/informateur
2020	Prospection pédestre	N. Jaouen

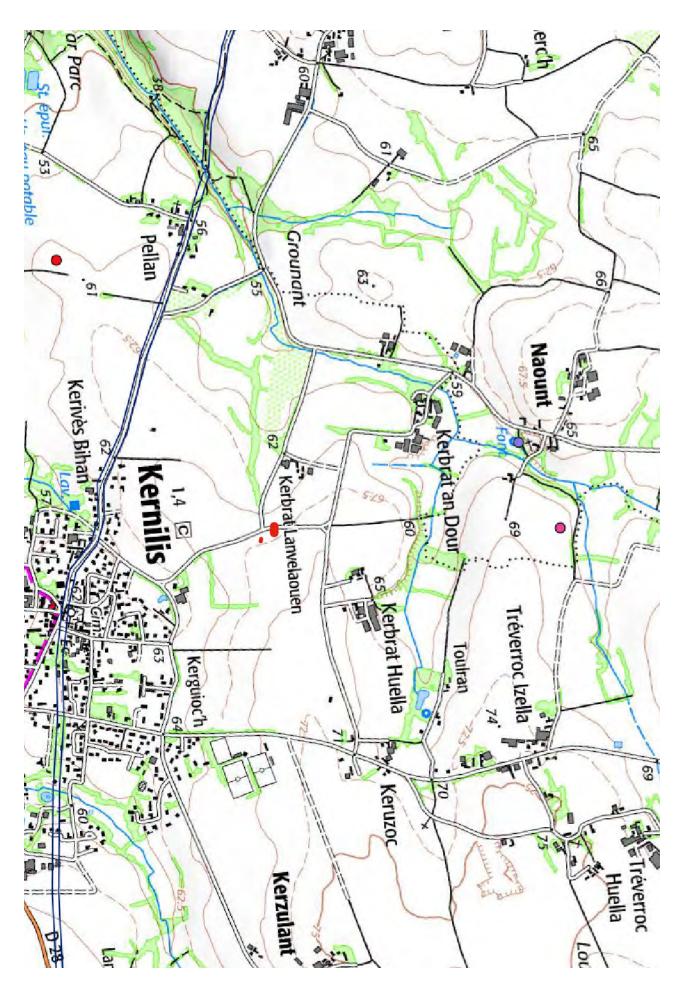
SOURCES: (mentionner documents bibliographiques, archives, cartes, plans, photographies etc...):

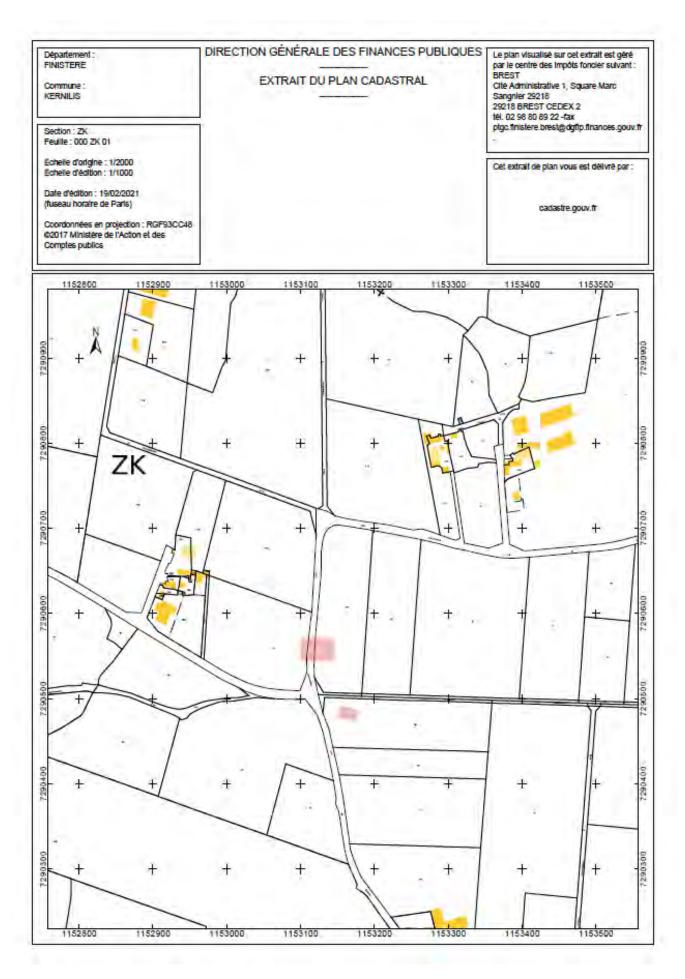
notice	pages concernées
Présent rapport	29-40
Men (Le) 1874-1875	130
Flagelle 1877	22
Chatellier (Du) 1907	144-145
Guennec (Le) 1971	349
Pape 1978	A-113
Galliou 2010 (CAG 29)	227

Commentaire général sur l'EA:

Les coordonnées de l'EA sur le site Géobretagne sont erronées.

Il s'agit probablement de la continuation de l'occupation antique déclarée parcelle ZK 51.









Année : 2020

<u>Première mention = □</u> Données complémentaires = X Année de première mention = 1874

N° de l'EA = 29 093 0006

NOM DU REDACTEUR : JAOUEN Ninog

localisation Département :29

commune principale: KERNILIS (nº INSEE : 29 093)

Nom : Kerbrat Lieu-dit de l'IGN et/ou adresse : Kerbrat Huella

Commune principale	Lieu-dit du cadastre	Année	Section(s)	Parcelle (s)	
Kernilis	Kerbrat Huella	2020	ZK	51	

Commune (s)secondaire(s)	Lieu-dit du cadastre	Année	Section (s)	Parcelle (s)
				-5.7 (9) (7)

IDENTIFICATION

DESCRIPTION (les affixes 1 et 2 sont à choisir dans la liste des affixes matière, morphologie ou autre)

Structures (illimité)	Dout	e Affixe 1	Affixe 2	Quantité
Gisement de surface	non	TCA	TCA S	1

Commentaire sur les structures

Présence de nombreuse TCA, quelques-unes témoignent de surcuissons.

INTERPRETATION (les affixes 1 et 2 sont à choisir dans la liste des affixes matière, morphologie ou autre)

Nature (limité à 2)	Affixe 1	Affixe 2	Quantité
Occupation antique	Production TCA		1

Commentaire sur l'interprétation

Possible production de céramique TCA

MOBILIER Mobilier significatif (décrit et commenté): cf. étude p.29-40 et inventaire

Contexte du mobilier :

Lieu de dépôt du mobilier : Dépôt du Centre Départemental d'Archéologie du Finistère

CHRONOLOGIE

Période de début : antiquité	?	siècle :	date:
Période de fin : antiquité	?	siècle :	date:

Indicateur de période : TCA Attribution culturelle : - Commentaire sur la chronologie

La présence de tegulae permet de dater le site de la période antique, sans plus de précision à ce jour.

GEOREFERENCES (Coordonnées de l'entité):

Type de fond: Lambert 93

Précision de l'emprise : X du centroïde : 153 540 Y du centroïde : 6 856 588 Z du centroïde : -

altitude en m: 71 m

ETAT ACTUEL

Situation: Ξ plein air \Box Grotte, abri, souterrain \Box Immergé

Topographie	Géologie	Géomorphologie
Plateau	Limons, limons périglaciaires, læss, formations résiduelles des plateaux, Pléistocène sup. à Holocène	

Détruit : OUI NON En élévation : OUI NON

CIRCONSTANCES DE DECOUVERTE

Année de la découverte	Circonstance de la découverte	Inventeur/informateur
2020	Prospection pédestre	N. Jaouen

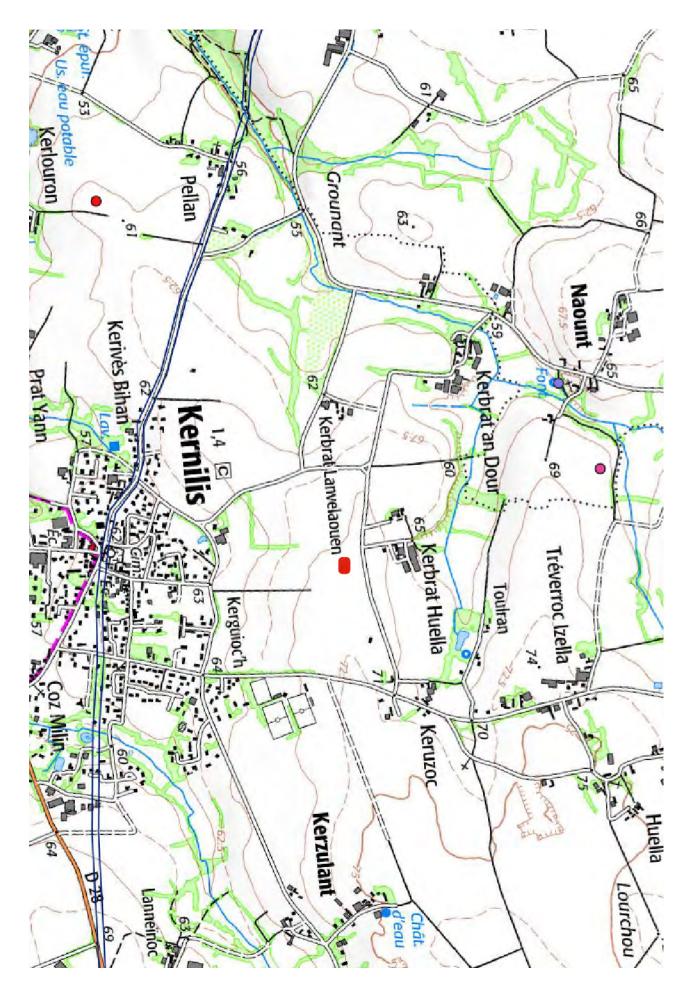
SOURCES: (mentionner documents bibliographiques, archives, cartes, plans, photographies etc...):

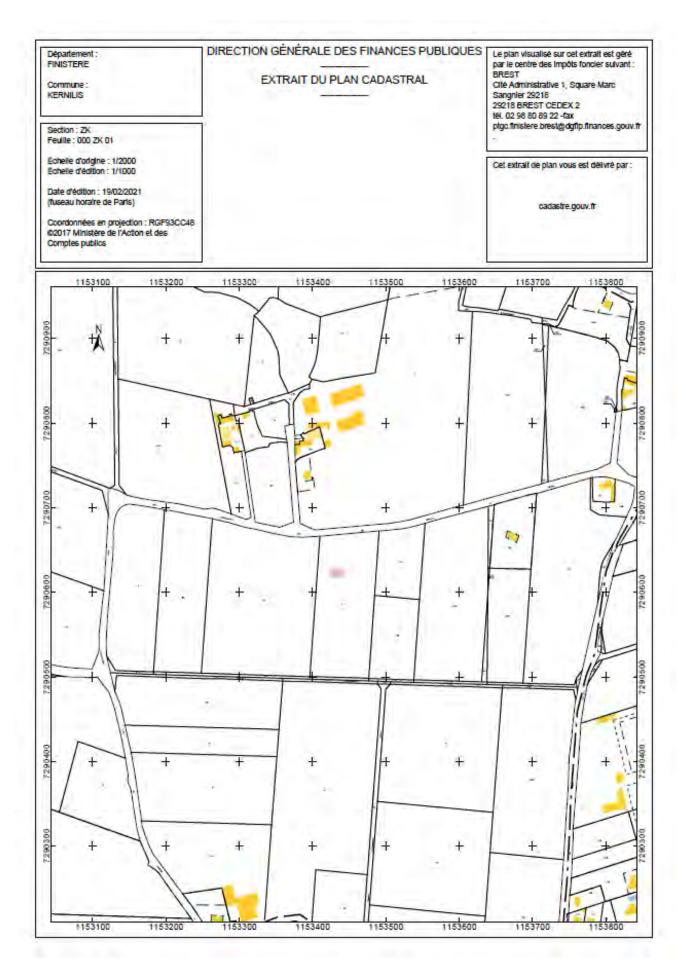
notice	pages concernées
Présent rapport	29-40
Men (Le) 1874-1875	130
Flagelle 1877	22
Chatellier (Du) 1907	144-145
Guennec (Le) 1971	349
Pape 1978	A-113
Galliou 2010 (CAG 29)	227

Commentaire général sur l'EA :

Les coordonnées de l'EA sur le site Géobretagne sont erronées.

Il s'agit probablement de la continuation de l'occupation antique déclarée parcelle ZK 60, 63, 272.







Année : 2020

Première mention = ☐ <u>Données complémentaires = X</u> Année de première mention = 2001

N° de l'EA = 22 161 0001

NOM DU REDACTEUR : LE GUEDARD Clément

localisation Département : 22 commune principale: PABU (n° INSEE : 22 161)

Nom: Kerez / Le Lann Lieu-dit de l'IGN et/ou adresse: Kerez / Le Lann

Commune principale	Lieu-dit du cadastre	Année	Section(s)	Parcelle (s)	
Pabu		2020	0A	295, 296, 312, 998	
Pabu	•	2020	AB	34	

Commune (s)secondaire(s)	Lieu-dit du cadastre	Année	Section (s)	Parcelle (s)
			7 4 1 2 1 2 2	

IDENTIFICATION

DESCRIPTION (les affixes 1 et 2 sont à choisir dans la liste des affixes matière, morphologie ou autre)

Structures (illimité)	Doute	Affixe 1	Affixe 2	Quantité
Amas	non	Terre cuite		2

Commentaire sur les structures

Nombreux fragments de céramique en surface des parcelles prospectées (pl. 3), fragmentation moyenne. Bonnes conditions d'observation. Les quelques fragments collectés dans la parcelle 34 proviennent de ramassages informels plus anciens et ne sont pas localisés avec précision.

INTERPRETATION (les affixes 1 et 2 sont à choisir dans la liste des affixes matière, morphologie ou autre)

Affixe 1	Affixe 2	Quantité
111		
	Affixe 1	Affixe 1 Affixe 2

Commentaire sur l'interprétation

La présence de nombreux fragments de céramique est vraisemblablement liée à des rejets issus des structures de production proches, notamment dans le village de Kerez.

MOBILIER Mobilier significatif (décrit et commenté): Cf inventaire et étude joints

Contexte du mobilier :

Lieu de dépôt du mobilier : Dépôt archéologique des Côtes-d'Armor

CHRONOLOGIE

Période de début : époque moderne	?	siècle :	date :
Période de fin : époque contemporaine	?	siècle :	date:

Indicateur de période : typologie de la céramique

Attribution culturelle : -

Commentaire sur la chronologie	
Les éléments de forme collectés correspondent à la période moderne à contemporaine (cf étude jointe).	

GEOREFERENCES (Coordonnées de l'entité):

Type de fond : Lambert 93

Précision de l'emprise : X du centroïde : 248 120 Y du centroïde : 6 849 870 Z du centroïde : -

altitude en m: 100 m

ETAT ACTUEL

Situation:	X plein air	\square Grotte, abri, souterrain	\square Immergé
Topographie		Géologie	Géomorphologie
D1-4	D1-4		4 J. D.L

Topographie	Géologie	Géomorphologie	
Plateau	Leucogranite et pegmatites de Pabu. Paléozoïque inférieur.		

Détruit : OUI NON En élévation : OUI NON

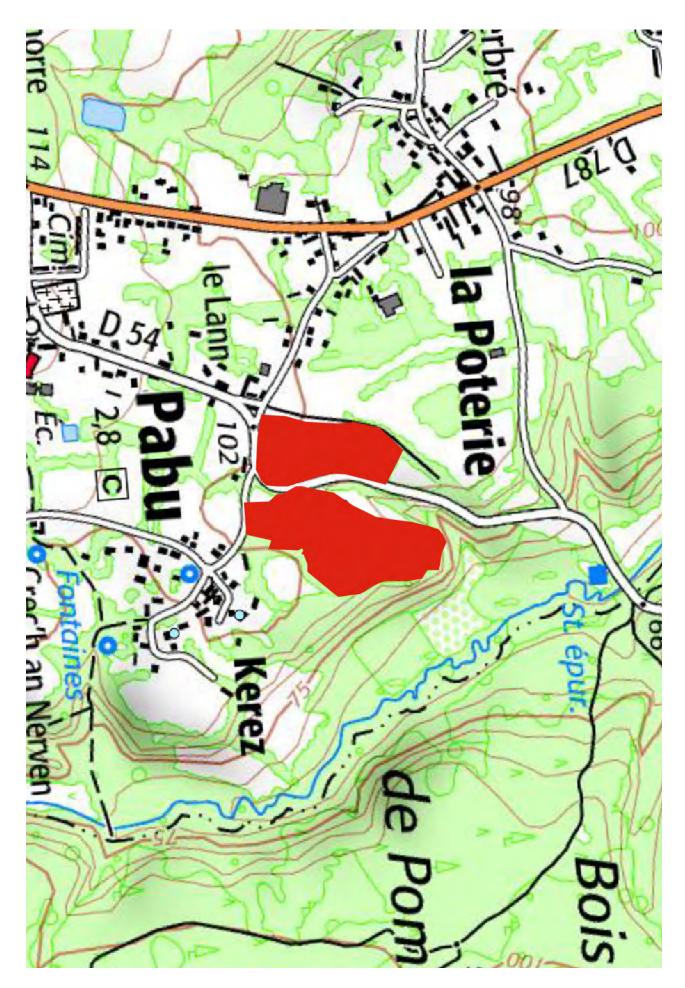
CIRCONSTANCES DE DECOUVERTE

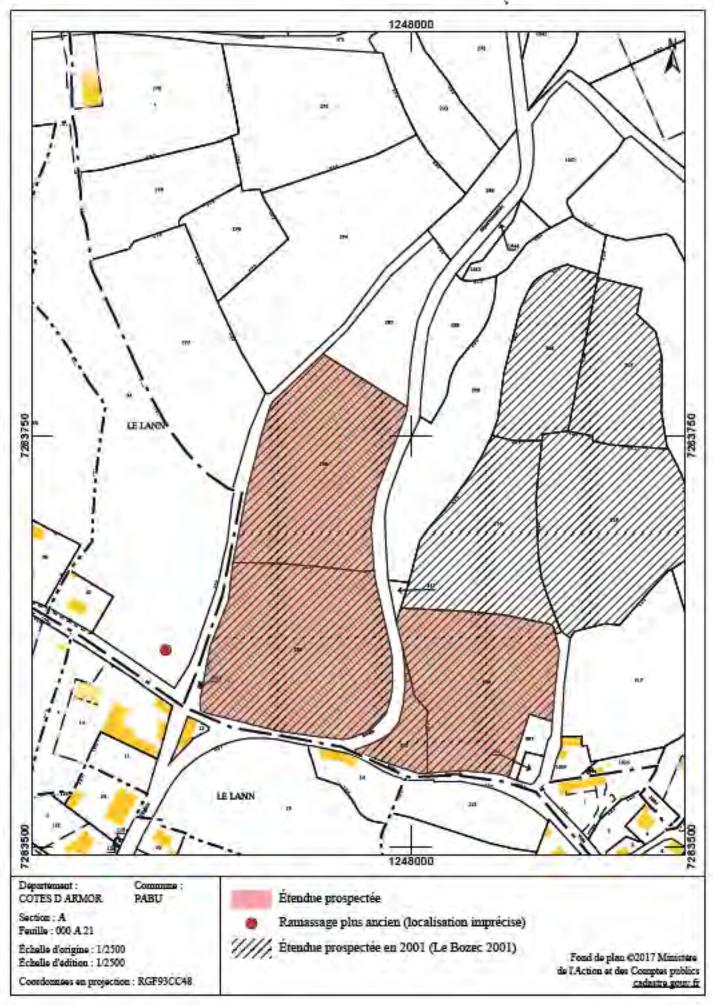
Année de la découverte	Circonstance de la découverte	Inventeur/informateur
2001	Prospection pédestre	E. Le Bozec

SOURCES: (mentionner documents bibliographiques, archives, cartes, plans, photographies etc...):

notice	pages concernées
Le Bozec 2001 : LE Bozec (E.) — Les ateliers de potiers de Pabu (Côtes-d'Armor).	3-4, fig. 3 et 4
Rapport de prospection thématique. Rennes : SRA Bretagne, 2001, 22 p., 10 pl.	

Commentaire général sur l'EA:









Année: 2020

Première mention = □ <u>Données complémentaires = X</u> Année de première mention = 2001

 N° de l'EA = -

NOM DU REDACTEUR : LE GUEDARD Clément

localisation Département : 22 commune principale: PABU (n° INSEE : 22 161)

Nom: La Poterie Lieu-dit de l'IGN et/ou adresse: La Poterie

Commune principale	Lieu-dit du cadastre	Année	Section(s)	Parcelle (s)	
Pabu		2020	0A	250	

Commune (s)secondaire(s)	Lieu-dit du cadastre	Année	Section (s)	Parcelle (s)

IDENTIFICATION

DESCRIPTION (les affixes 1 et 2 sont à choisir dans la liste des affixes matière, morphologie ou autre)

Structures (illimité)	Dout	e Affixe 1	Affixe 2	Quantité
Amas	non	Terre cuite		1

Commentaire sur les structures

Nombreux fragments de céramique en surface de la moitié nord de la parcelle (pl. 4), fragmentation moyenne. Bonnes conditions d'observation dans cette partie de la parcelle (moitié sud non prospectable).

INTERPRETATION (les affixes 1 et 2 sont à choisir dans la liste des affixes matière, morphologie ou autre)

Nature (limité à 2)	Affixe 1	Affixe 2	Quantité
Atelier de potier	1		

Commentaire sur l'interprétation

La présence de nombreux fragments de céramique est vraisemblablement liée à des rejets issus de structures de production.

MOBILIER Mobilier significatif (décrit et commenté) : Cf inventaire et étude joints

Contexte du mobilier : Lieu de dépôt du mobilier : Dépôt archéologique des Côtes-d'Armor

CHRONOLOGIE

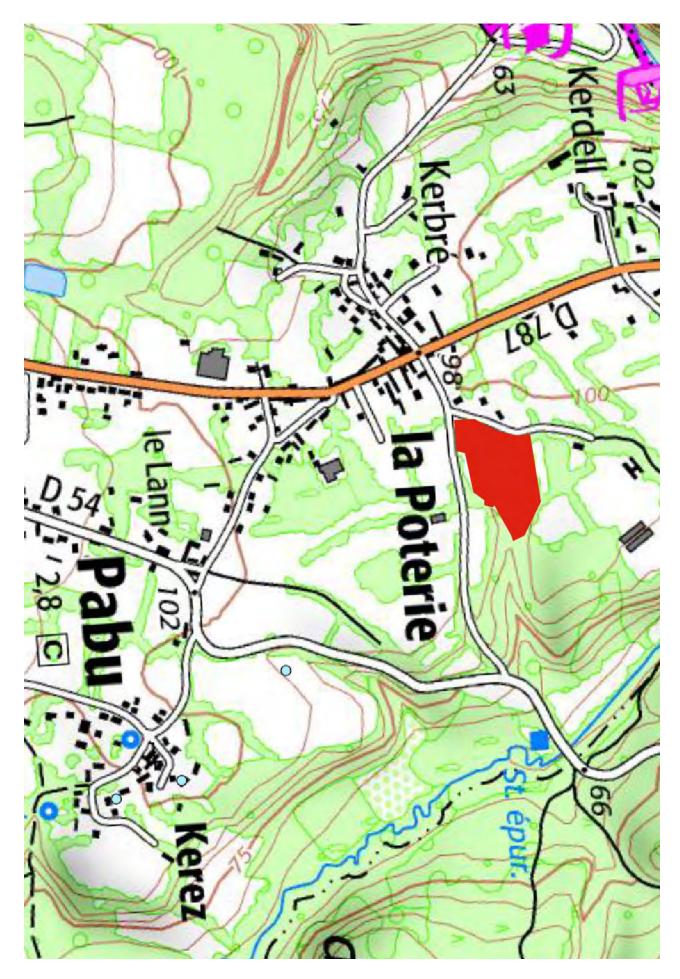
Période de début : époque moderne	?	siècle :	date:	
Période de fin : époque contemporaine	?	siècle :	date:	

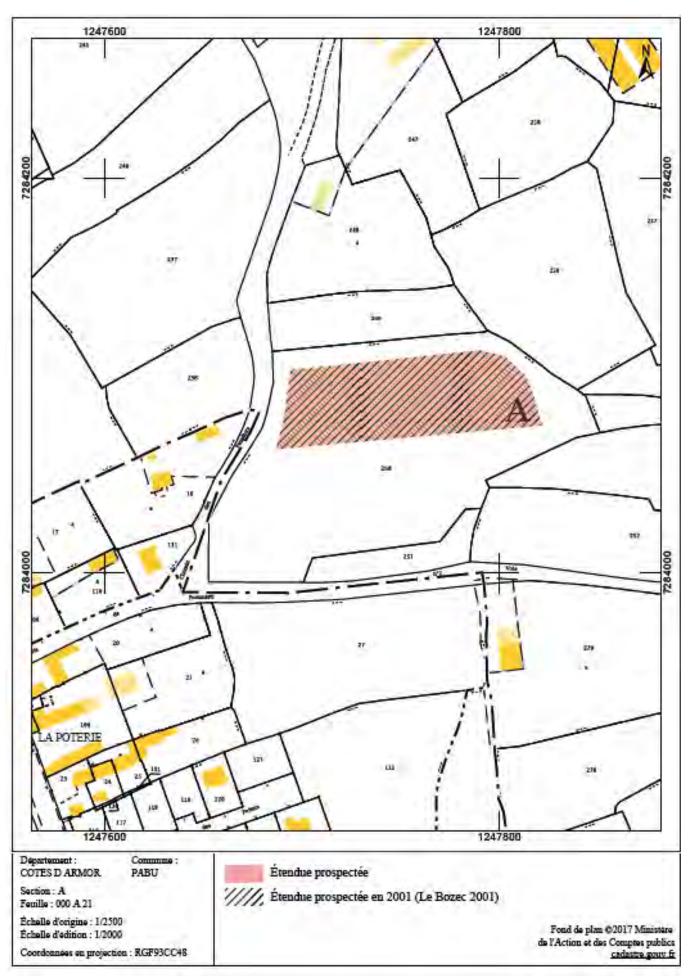
Indicateur de période : typologie de la céramique

Attribution culturelle : -

Commentaire sur la chron Les éléments de forme co	nologie llectés correspondent à la période moderne à c	contemporaine (cf	étude jointe).
GEOREFERENCES (Coordon	nnées de l'entité) :		
Type de fond : Lambert 9.	3		
récision de l'emprise : X a		ide: 6 850 252	Z du centroïde :
ltitude en m : 95 m			
TAT ACTUEL ituation: X plein as	<u>ir</u> □ Grotte, abri, souterrain □ □ □ Géologie	Immergé Cásmann	nalagia
<i>Topographie</i> Plateau	Leucogranite et pegmatites de P	Géomorph Pabu.	lologie
)étruit : OUI NON	Paléozoïque inférieur. En élévation : OUI NON		
CIRCONSTANCES DE DECO Année de la découverte	En élévation : OUI <u>NON</u> UVERTE Circonstance de la découverte		nteur/informateur
CIRCONSTANCES DE DECO	En élévation : OUI <u>NON</u> UVERTE	Inven E. Le Boze	
CIRCONSTANCES DE DECOU Année de la découverte	En élévation : OUI <u>NON</u> UVERTE Circonstance de la découverte		
CIRCONSTANCES DE DECOU Année de la découverte 2001	En élévation : OUI <u>NON</u> UVERTE Circonstance de la découverte Prospection pédestre	E. Le Boze	
CIRCONSTANCES DE DECOU Année de la découverte 2001	En élévation : OUI <u>NON</u> UVERTE Circonstance de la découverte	E. Le Boze	
CIRCONSTANCES DE DECOLAnnée de la découverte 2001 OURCES : (mentionner document notice Le Bozec 2001 : LE BO	En élévation : OUI <u>NON</u> UVERTE Circonstance de la découverte Prospection pédestre	E. Le Bozec s etc): (Côtes-d'Armor).	
Année de la découverte 2001 DURCES :(mentionner document notice Le Bozec 2001 : LE Bozec	En élévation : OUI NON UVERTE Circonstance de la découverte Prospection pédestre ats bibliographiques, archives, cartes, plans, photographie ZEC (E.) — Les ateliers de potiers de Pabu	E. Le Bozec s etc): (Côtes-d'Armor).	pages concernées
Année de la découverte 2001 DURCES :(mentionner document notice Le Bozec 2001 : LE Bozec	En élévation : OUI NON UVERTE Circonstance de la découverte Prospection pédestre ats bibliographiques, archives, cartes, plans, photographie ZEC (E.) — Les ateliers de potiers de Pabu	E. Le Bozec s etc): (Côtes-d'Armor).	pages concernées
CIRCONSTANCES DE DECOLAnnée de la découverte 2001 OURCES : (mentionner document notice Le Bozec 2001 : LE BO	En élévation : OUI NON UVERTE Circonstance de la découverte Prospection pédestre ats bibliographiques, archives, cartes, plans, photographie ZEC (E.) — Les ateliers de potiers de Pabu	E. Le Bozec s etc): (Côtes-d'Armor).	pages concernées

Commentaire général sur l'EA :







Année : 2020

<u>Première mention = X</u> Données complémentaires = □ Année de première mention = -

N° de l'EA = -

NOM DU REDACTEUR : LE GUEDARD Clément

localisation Département : 22 commune principale: PABU (n° INSEE : 22 161)

Nom: Kerez Lieu-dit de l'IGN et/ou adresse: Kerez

Lieu-dit du cadastre	Année	Section(s)	Parcelle (s)	
	2020	0A	324-325	
	Lieu-dit du cadastre			

Commune (s)secondaire(s)	Lieu-dit du cadastre	Année	Section (s)	Parcelle (s)

IDENTIFICATION

DESCRIPTION (les affixes 1 et 2 sont à choisir dans la liste des affixes matière, morphologie ou autre)

Structures (illimité)	Doute	Affixe 1	Affixe 2	Quantité
Amas	non	Terre cuite		1

Commentaire sur les structures

Nombreux fragments de céramique en surface des parcelles prospectées (pl. 5), fragmentation moyenne. Bonnes conditions d'observation.

INTERPRETATION (les affixes 1 et 2 sont à choisir dans la liste des affixes matière, morphologie ou autre)

Nature (limité à 2)	Affixe 1	Affixe 2	Quantité
Atelier de potier			

Commentaire sur l'interprétation

La présence de nombreux fragments de céramique est vraisemblablement liée à des rejets issus des structures de production proches, notamment dans le village de Kerez.

MOBILIER Mobilier significatif (décrit et commenté): Cf inventaire et étude joints

Contexte du mobilier :

Lieu de dépôt du mobilier : Dépôt archéologique des Côtes-d'Armor

CHRONOLOGIE

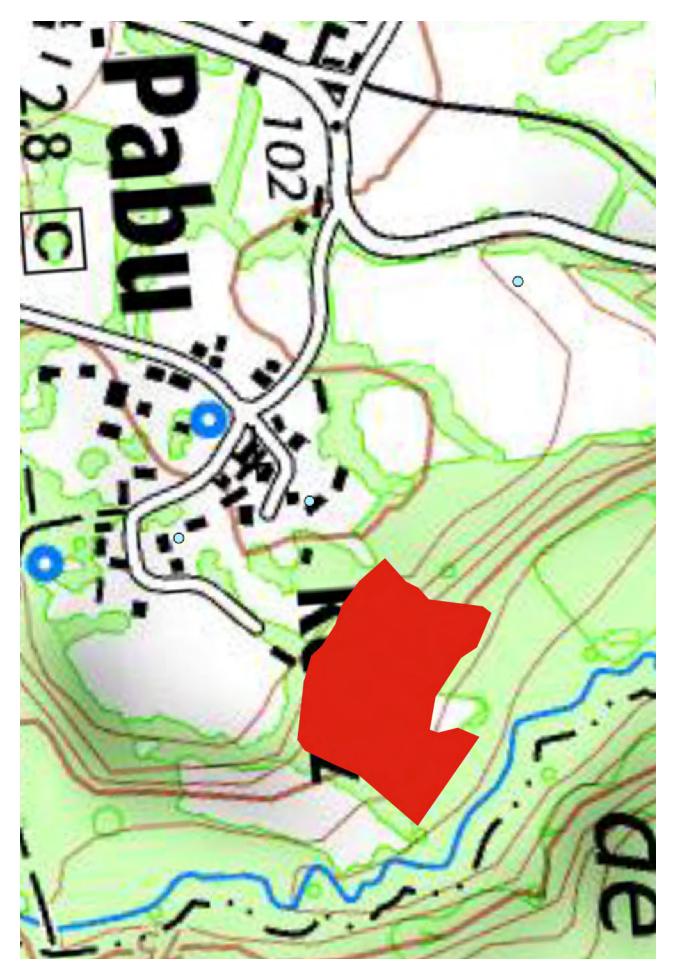
Période de début : époque moderne	?	siècle :	date:
Période de fin : époque contemporaine	?	siècle :	date:

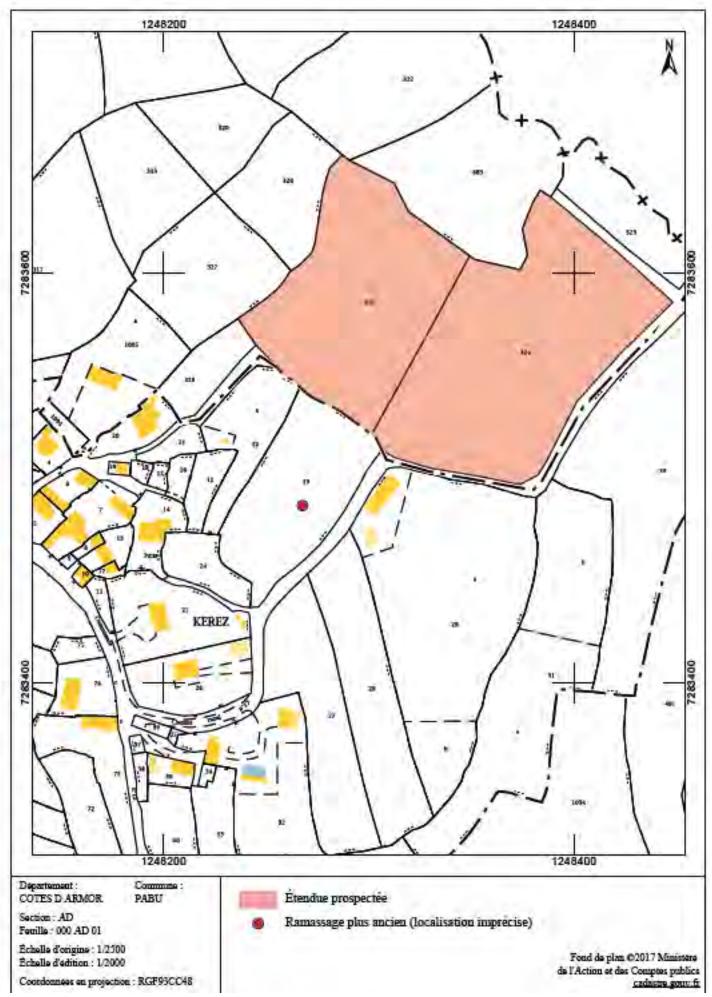
Indicateur de période : typologie de la céramique

Attribution culturelle : -

Commentaire sur la chron Les éléments de forme co	nologie llectés correspondent à la période moderne à	contemporaine (cf étude jointe).
GEOREFERENCES (Coordor Type de fond : Lambert 9. Précision de l'emprise : X d altitude en m : 81 m	3	roïde : 6 849 736 — Z du centroïde
ETAT ACTUEL Situation: X plein a	i <u>r</u> □ Grotte, abri, souterrain □	Immergé
Topographie	Géologie	Géomorphologie
Versant	Leucogranite et pegmatites de Paléozoïque inférieur.	
Détruit : OUI <u>NON</u> CIRCONSTANCES DE DECOI Année de la découverte 2020	En élévation : OUI NON VERTE Circonstance de la découverte Prospection pédestre	Inventeur/informateur N. Jaouen / C. Le Guédard
2020	Prospection pedesite	N. Jaouen / C. Le Guedard
SOURCES: (mentionner document	nts bibliographiques, archives, cartes, plans, photograph	ies etc):
notice		pages concernées

Commentaire général sur l'EA :







FICHE D'ENREGISTREMENT DE DECOUVERTE

Année : 2020

<u>Première mention = X</u> Données complémentaires = □ Année de première mention = -

N° de l'EA = -

NOM DU REDACTEUR: LE GUEDARD Clément

localisation Département : 22 commune principale: PABU (n° INSEE : 22 161)

Nom: Kerez Lieu-dit de l'IGN et/ou adresse: Kerez

Commune principale	Lieu-dit du cadastre	Année	Section(s)	Parcelle (s)	
Pabu		2020	AD	6	

Commune (s)secondaire(s)	Lieu-dit du cadastre	Année	Section (s)	Parcelle (s)
		17777		

IDENTIFICATION

DESCRIPTION (les affixes 1 et 2 sont à choisir dans la liste des affixes matière, morphologie ou autre)

Structures (illimité)	Doute	e Affixe 1	Affixe 2	Quantité
Amas	non	Terre cuite		1

Commentaire sur les structures

Echantillon de mobilier provenant de terres redéposées en bordure de voirie le long d'un bâtiment (pl.6), provenant vraisemblablement de travaux en cours sur la parcelles AD 0006. Fragmentation moyenne.

INTERPRETATION (les affixes 1 et 2 sont à choisir dans la liste des affixes matière, morphologie ou autre)

Affixe 2	Quantité

Commentaire sur l'interprétation

La présence de nombreux fragments de céramique est vraisemblablement liée à des rejets issus des structures de production du village de Kerez, dont l'une est attestée de l'autre côté de la route (AD 0020).

MOBILIER Mobilier significatif (décrit et commenté): Cf inventaire et étude joints

Contexte du mobilier : Lieu de dépôt du mobilier : Dépôt archéologique des Côtes-d'Armor

CHRONOLOGIE

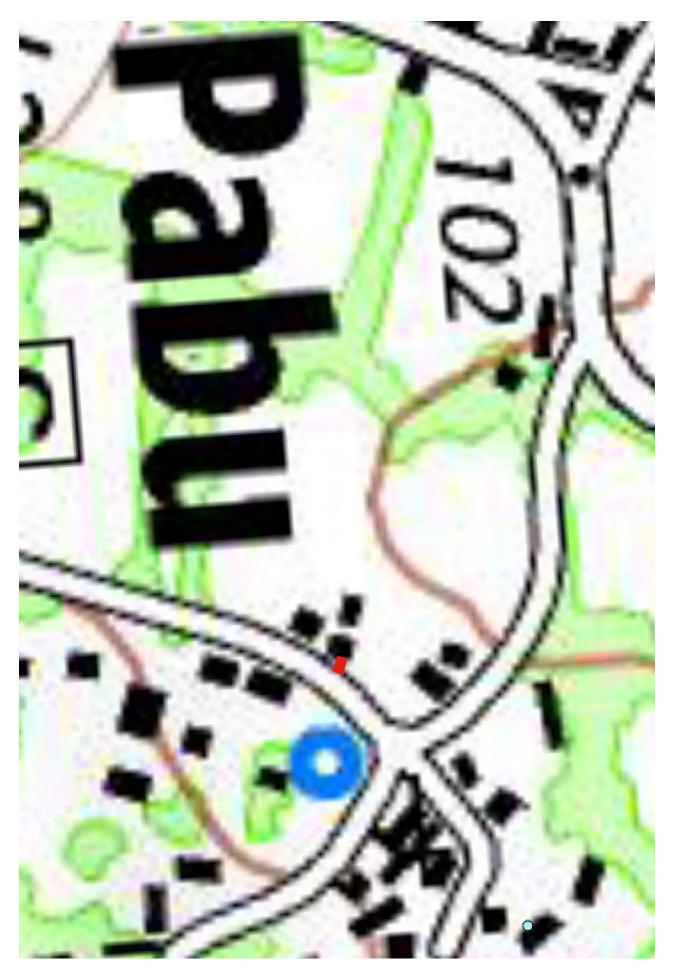
Période de début : époque moderne	?	siècle :	date:
Période de fin : époque contemporaine	?	siècle :	date:

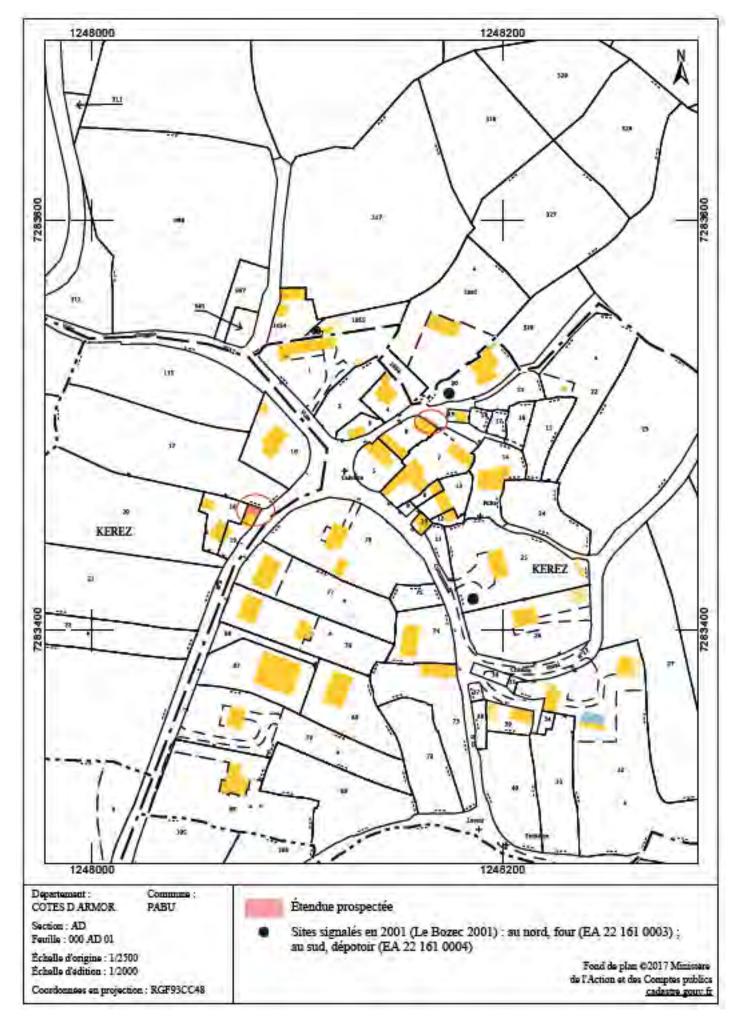
Indicateur de période : typologie de la céramique

Attribution culturelle : -

Commentaire sur la chron Les éléments de forme col	ologie lectés correspondent à la période moderne à	contemporaine (cf ét	ude jointe).
GEOREFERENCES (Coordon	mées de l'entité) :		
Type de fond: Lambert 93			
Précision de l'emprise : X d	'u centroïde : 248 247 Y du centro	oïde : 6 849 665	Z du centroïde : -
ltitude en m : 102 m			
ETAT ACTUEL Situation: X plein ai. Topographie	<u>r</u> ☐ Grotte, abri, souterrain ☐ Géologie	Immergé Géomorph o	logia
Plateau	Leucogranite et pegmatites de l		iogie
11	Paléozoïque inférieur.	1 404.	
Détruit : OUI <u>NON</u> CIRCONSTANCES DE DECOU Année de la découverte	En élévation : OUI NON VERTE Circonstance de la découverte	Invent	eur/informateur
2020	Prospection pédestre	N. Jaouen / C	
		0.000	
OURCES: (mentionner documen	ts bibliographiques, archives, cartes, plans, photographi	ies etc):	
	ts bibliographiques, archives, cartes, plans, photographi		pages concernées
	ts bibliographiques, archives, cartes, plans, photographi		
	ts bibliographiques, archives, cartes, plans, photographi		
OURCES: (mentionner documen notice	ts bibliographiques, archives, cartes, plans, photographi		
	ts bibliographiques, archives, cartes, plans, photographi		

Commentaire général sur l'EA :









FICHE D'ENREGISTREMENT DE DECOUVERTE

Année : 2020

<u>Première mention = X</u> Données complémentaires = □ Année de première mention = -

N° de l'EA = -

NOM DU REDACTEUR : LE GUEDARD Clément

localisation Département : 22 commune principale: PABU (n° INSEE : 22 161)

Nom: La Poterie Lieu-dit de l'IGN et/ou adresse: La Poterie

Commune principale	Lieu-dit du cadastre	Année	Section(s)	Parcelle (s)	
Pabu		2020	AC	19	

Commune (s)secondaire(s)	Lieu-dit du cadastre	Année	Section (s)	Parcelle (s)	

IDENTIFICATION

DESCRIPTION (les affixes 1 et 2 sont à choisir dans la liste des affixes matière, morphologie ou autre)

Structures (illimité)	Doute	e Affixe 1	Affixe 2	Quantité
Amas, talus	non	Terre cuite		1

Commentaire sur les structures

Echantillon de mobilier provenant d'un talus séparant les parcelles AC 0019 et AC 0017, accessible depuis la voirie. Seul le côté sud est visible (végétation importante). Fragments de grande taille (jusqu'à 20x20 cm environ).

INTERPRETATION (les affixes 1 et 2 sont à choisir dans la liste des affixes matière, morphologie ou autre)

Nature (limité à 2)	Affixe 1	Affixe 2	Quantité
Atelier de potier			
			44

Commentaire sur l'interprétation

La présence de nombreux tessons de céramique peu fragmentés, dont seuls quelques-uns ont été collectés, est vraisemblablement liée à des rejets issus des structures de production proches du village de Kerez.

MOBILIER Mobilier significatif (décrit et commenté): Cf inventaire et étude joints

Contexte du mobilier :

Lieu de dépôt du mobilier : Dépôt archéologique des Côtes-d'Armor

CHRONOLOGIE

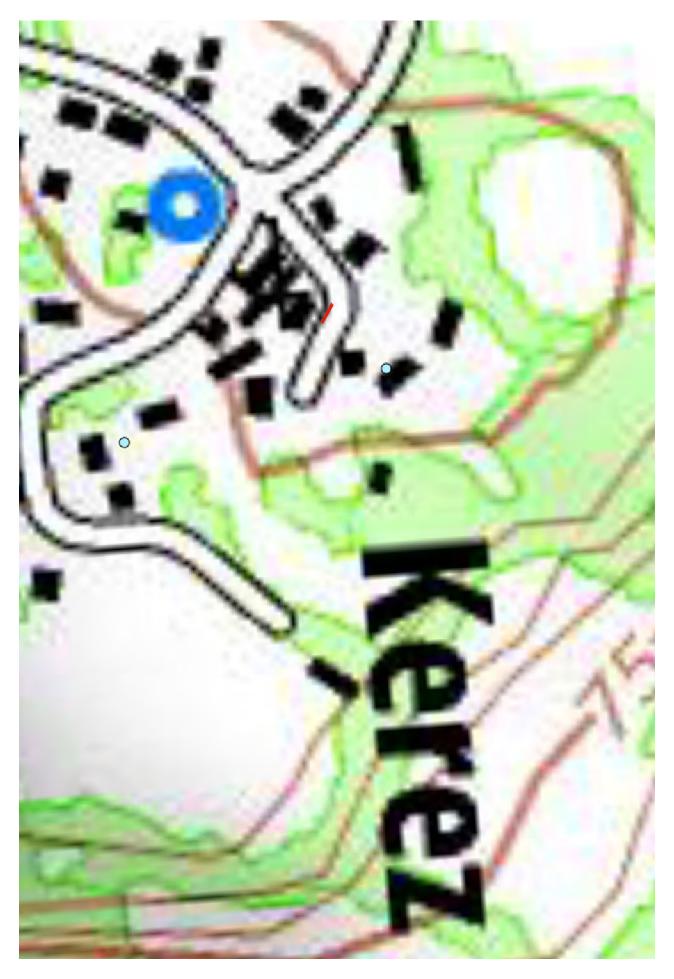
Période de début : époque moderne	?	siècle :	date :
Période de fin : époque contemporaine	?	siècle :	date:

Indicateur de période : typologie de la céramique

Attribution culturelle : -

GEOREFERENCES (Coordon	nnées de l'entité) :		
Type de fond : Lambert 9	3		
Précision de l'emprise : X d	du centroïde : 248 174 Y du centro	iide: 6 849 627	Z du centroïde :
ltitude en m : 101 m			
TAT ACTUEL			
ituation: X plein a	ir \Box Grotte, abri, souterrain \Box 1	Immergé	
	_ = 5.5.0.5, 25.11, 25.0.2.1	8	
T 1 .	011	61 1	1 .
	Géologie	Géomorpho	logie
	Géologie Leucogranite et pegmatites de P Paléozoïque inférieur.		logie
<i>Topographie</i> Plateau	Leucogranite et pegmatites de P		logie
Plateau	Leucogranite et pegmatites de P		logie
Plateau étruit : OUI <u>NON</u>	Leucogranite et pegmatites de P Paléozoïque inférieur. En élévation : OUI NON		logie
Plateau <i>étruit</i> : OUI <u>NON</u> IRCONSTANCES DE DECO	Leucogranite et pegmatites de P Paléozoïque inférieur. En élévation : OUI NON UVERTE	abu.	
Plateau étruit : OUI <u>NON</u> IRCONSTANCES DE DECO Année de la découverte	Leucogranite et pegmatites de P Paléozoïque inférieur. En élévation : OUI NON UVERTE Circonstance de la découverte	Pabu.	eur/informateur
Plateau étruit : OUI <u>NON</u> IRCONSTANCES DE DECO Année de la découverte	Leucogranite et pegmatites de P Paléozoïque inférieur. En élévation : OUI NON UVERTE	abu.	eur/informateur
Plateau étruit : OUI <u>NON</u> IRCONSTANCES DE DECO Année de la découverte	Leucogranite et pegmatites de P Paléozoïque inférieur. En élévation : OUI NON UVERTE Circonstance de la découverte	Pabu.	eur/informateur
Plateau étruit : OUI <u>NON</u> IRCONSTANCES DE DECO Année de la découverte	Leucogranite et pegmatites de P Paléozoïque inférieur. En élévation : OUI NON UVERTE Circonstance de la découverte	Pabu.	eur/informateur
Plateau étruit : OUI <u>NON</u> IRCONSTANCES DE DECO Année de la découverte 2020	Leucogranite et pegmatites de P Paléozoïque inférieur. En élévation : OUI NON UVERTE Circonstance de la découverte Prospection pédestre	Invente N. Jaouen / C	eur/informateur
Plateau étruit : OUI <u>NON</u> IRCONSTANCES DE DECO Année de la découverte 2020 DURCES : (mentionner docume)	Leucogranite et pegmatites de P Paléozoïque inférieur. En élévation : OUI NON UVERTE Circonstance de la découverte	Invente N. Jaouen / C	eur/informateur . Le Guédard
Plateau étruit : OUI NON IRCONSTANCES DE DECO Année de la découverte 2020 DURCES : (mentionner docume)	Leucogranite et pegmatites de P Paléozoïque inférieur. En élévation : OUI NON UVERTE Circonstance de la découverte Prospection pédestre	Invente N. Jaouen / C	eur/informateur
Plateau étruit : OUI NON IRCONSTANCES DE DECO Année de la découverte 2020 DURCES : (mentionner docume)	Leucogranite et pegmatites de P Paléozoïque inférieur. En élévation : OUI NON UVERTE Circonstance de la découverte Prospection pédestre	Invente N. Jaouen / C	eur/informateur . Le Guédard
Plateau étruit : OUI NON IRCONSTANCES DE DECO Année de la découverte 2020 DURCES : (mentionner docume)	Leucogranite et pegmatites de P Paléozoïque inférieur. En élévation : OUI NON UVERTE Circonstance de la découverte Prospection pédestre	Invente N. Jaouen / C	eur/informateur . Le Guédard
Plateau Pétruit : OUI <u>NON</u> PIRCONSTANCES DE DECOL Année de la découverte 2020	Leucogranite et pegmatites de P Paléozoïque inférieur. En élévation : OUI NON UVERTE Circonstance de la découverte Prospection pédestre	Invente N. Jaouen / C	eur/informateur . Le Guédard

Commentaire général sur l'EA :







2. Inventaire de mobilier

2.0.1. Abréviations

NR :Nombre de Reste CC : Céramique Commune

L : LèvreCCs : Céramique Commune sombreA : AnseC.eng : Céramique engobéeF : FondC.gl : Céramique glaçuréeP : PanseC.onct : Céramique onctueuseNMI : Nombre Minimum d'IndividuC.sig : Céramique sigillée

TPQ : Terminus Post Quem C.suie : Céramique à couverte de suie

TAQ : Terminus Ante Quem TN : Céramique Terra Nigra

2.0.2. Zone 1 - PLOUGUERNEAU Anteren

Sac	Commune	Lieu_dit	Parcelle	US	Catégorie	Туре	NR	L	Α	F	P	IMN	TPQ	TAQ
13	Plouguerneau	Anteren	WI 27	WI 27	C.gl	ind.	2	1			1	1	1300	1800
13	Plouguerneau	Anteren	WI 27	WI 27	CC	ind.	13	2			11	2	1300	1800
13	Plouguerneau	Anteren	WI 27	WI 27	lithique	éclat	1			11	1			
13	Plouguerneau	Anteren	WI 27	WI 27	lithique	percuteur ,	1	1	1 - 1		1.7	1		
13	Plouguerneau	Anteren	WI 27	WI 27	métal	ind.	8			7:	8			
13	Plouguerneau	Anteren	WI 27	WI 27	TCA	ind.	1			7	1		1	400
14	Plouguerneau	Anteren	WI 29	WI 29	C.gl	ind.	17	1			16	1	1300	1800
14	Plouguerneau	Anteren	WI 29	WI 29	C.onct	ind.	2	1			1	1	1300	1700
14	Plouguerneau	Anteren	WI 29	WI 29	CC	ind.	40	4	1	T.	35	4	1300	1800
14	Plouguerneau	Anteren	WI 29	WI 29	CC	ind.	3	1	1		1	1	1300	1700
14	Plouguerneau	Anteren	WI 29	WI 29	CC	ind.	2	1		1		1	1	400
14	Plouguerneau	Anteren	WI 29	WI 29	CCs	ind.	3	1			2	1		
14	Plouguerneau	Anteren	WI 29	WI 29	ind.	ind.	1							
14	Plouguerneau	Anteren	WI 29	WI 29	lithique	éclat	1		S	Eg	1	6 5	ti — - ti	
14	Plouguerneau	Anteren	WI 29	WI 29	Métal	ind.	5		ţ.,		5			,
14	Plouguerneau	Anteren	WI 29	WI 29	Métal	scorie	2		0		2			j
14	Plouguerneau	Anteren	WI 29	WI 29	TCA	ind.	2				2		1	400
15	Plouguerneau	Anteren	WI 22-23-24	WI 22-23-24	C.gl		17	2	1		14	2	100	
15	Plouguerneau	Anteren	WI 22-23-24	WI 22-23-24	C.onct		1	Ξ.			1			
15	Plouguerneau	Anteren	WI 22-23-24	WI 22-23-24	C.suie	lg III	5	4			1	4	G- 31	
15	Plouguerneau	Anteren	WI 22-23-24	WI 22-23-24	CC	ind.	41	4	1		36	4	1300	1800
15	Plouguerneau	Anteren	WI 22-23-24	WI 22-23-24	CCs		1		3	(4)	1		7 = 3	
15	Plouguerneau	Anteren	WI 22-23-24	WI 22-23-24	ind.	ind.	1							
15	Plouguerneau	Anteren	WI 22-23-24	WI 22-23-24	lithique	éclat	4			(3)	4	()		
15	Plouguerneau	Anteren	WI 22-23-24	WI 22-23-24	métal	bouton	2				2	£ = 3	(} =
15	Plouguerneau	Anteren	WI 22-23-24	WI 22-23-24	métal	clou	1				1	k == :		
15	Plouguerneau	Anteren	WI 22-23-24	WI 22-23-24	métal	scorie	2				2	8 - 2		
15	Plouguerneau	Anteren	WI 22-23-24	WI 22-23-24	TCA		4				4	2-2	1	400

2.0.3. Zone 3 - PLOUDALMEZEAU Stang an eol

Sac	Commune	Lieu_dit	Parcelle	US	Catégorie	Туре	NR	1	Α	F	P	IMN	TPQ	TAQ
10	Ploudalmézeau	Stang an eol	ZP 32	ZP 32	C.eng	ind.	1	1	34			1	1300	1800
10	Ploudalmézeau	Stang an eol	ZP 32	ZP 32	C.gl	ind.	11		TR)	71	11		1300	1800
10	Ploudalmézeau	Stang an eol	ZP 32	ZP 32	CC	ind.	20		130	(21)	20		1300	1800
10	Ploudalmézeau	Stang an eol	ZP 32	ZP 32	CCs	ind.	3		13		3		1300	1800
10	Ploudalmézeau	Stang an eol	ZP 32	ZP 32	lithique	pointe?	1	1		633		1		P3
10	Ploudalmézeau	Stang an eol	ZP 32	ZP 32	métal	scorie	1		13		1			-=3
11	Ploudalmézeau	Castellic	ZR 125	ZR 125	c.gl	ind.	16	2	17		14	2	1300	1800
11	Ploudalmézeau	Castellic	ZR 125	ZR 125	CC	ind.	16	2	\mathbb{Z}		14	2	1300	1800
11	Ploudalmézeau	Castellic	ZR 125	ZR 125	CC	ind.	3		W	1	3		1	400
11	Ploudalmézeau	Castellic	ZR 125	ZR 125	lithique	éclat	2		17		2			
11	Ploudalmézeau	Castellic	ZR 125	ZR 125	scories		2		77		2			
12	Ploudalmézeau	Stang an eol	ZP 61-62	ZP 61-62	CC	ind.	2		J.P	3.7	2		1300	1800

Total

183

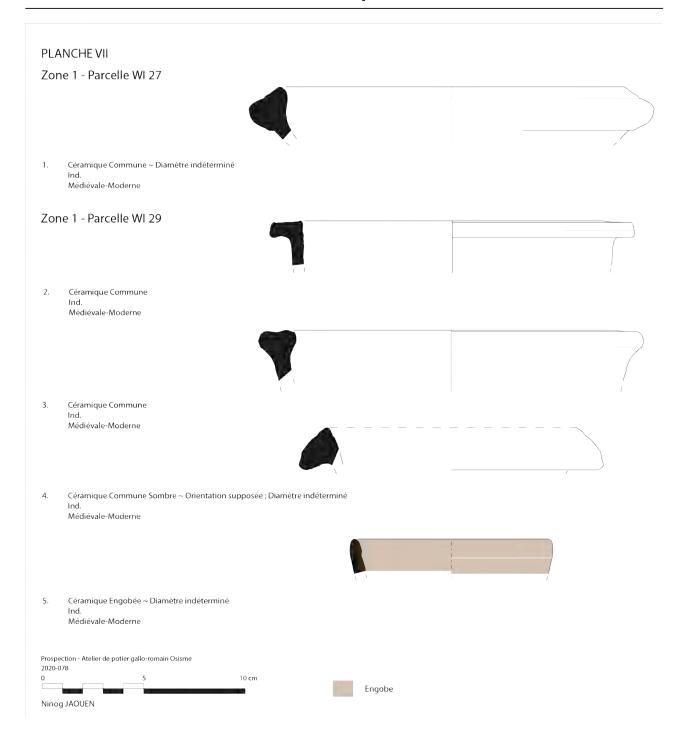
Total	78		6

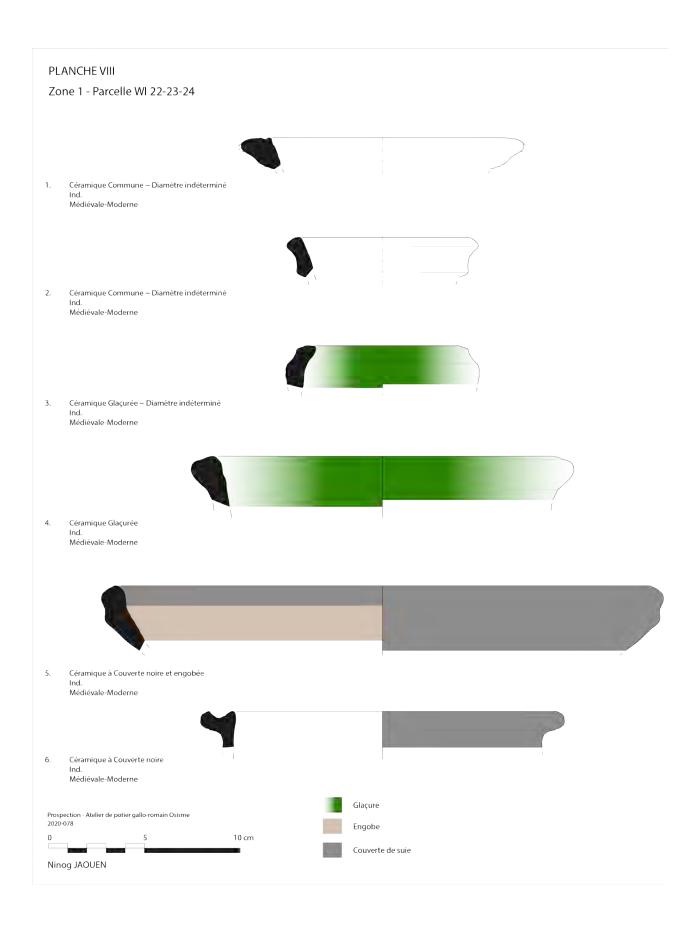
2.0.4. Zone 2 - KERNILIS Kerbrat

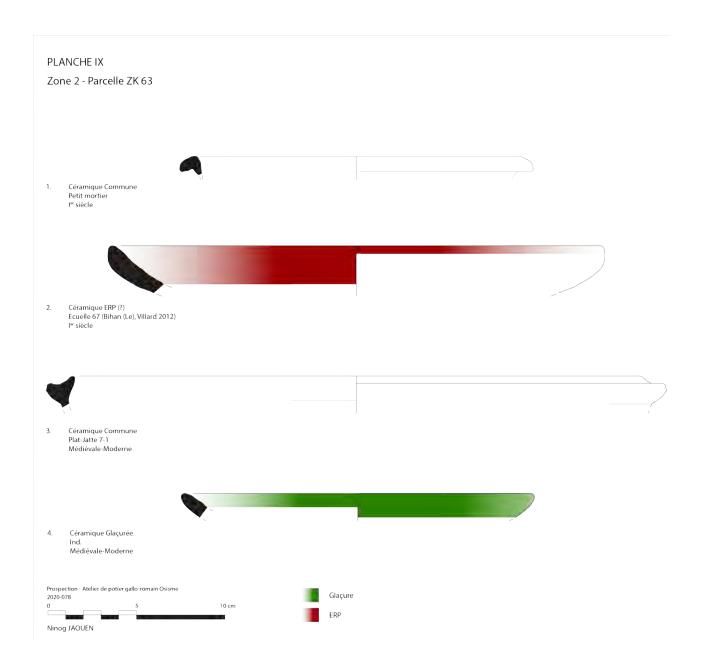
Sac	Commune	Lieu_dit	Parcelle	US	Catégorie	Туре	NR	L	Α	F	P	NMI	TPQ	TAQ
1	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	N-O	Lithique	ind.	4			Q.	4			12.32
1	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	N-O	TCA	ind.	2	= 1	I	1	2		1	400
2	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	CC	ind.	1			1	1		12.57	12.11
2	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	TCA	ind.	6	1		18	5	1	1	400
2	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	TCA	ind.	9			174	9		1	400
2	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	TCA	ind.	2			T,	2		1	400
2	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	TCA	ind.	1			7	1	i T	1	400
3	Kernilis	Kerbrat	ZK 272	ZK 272	CC	cruche	1				1		1	150
3	Kernilis	Kerbrat	ZK 272	ZK 272	TCA	ind.	2			1	2		1	400
3	Kernilis	Kerbrat	ZK 272	ZK 272	TCA	ind.	1			- 1	1		1	400
3	Kernilis	Kerbrat	ZK 272	ZK 272	TCA	ind.	1				1		1	400
4	Kernilis	Kerbrat	ZK 60	ZK 60	C.sig	ind.	1			100	1		1	150
5	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	C. gl	Lèvre polylobé	2	1			1	1	1300	1800
5	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	C.suie	ind.	3			11	3		1300	1700
5	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	CC	ind.	1	1		-11		1	1300	1700
5	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	CC	ind.	1				1			
5	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	СС	ind.	2	1			1	1	1	400
5	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	СС	Plat-jatte 7-1 ?	1	1				1	1300	1700
5	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	CC.eng	ind.	1	Ē			1			
5	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	Ind.	ind.	1				1		1	400
5	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	Lithique	éclat	3				3		_	
5	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	lithique	granit	1				1			
5	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	Scories	ind.	3				3			1
5	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	TCA	ind.	38	Н			38		1	400
5	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	ZK 63	TN	ind.	1	-		Н	1		1	100
6	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	Zone Nord	C. gl	ind.	1	H			1		1300	1800
6	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	Zone Nord	ind.	ind.	1	H			1		1	400
6	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	Zone Nord	ind.	ind.	1			Н	1	-	1	400
6	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	Zone Nord	Lithique	granit	2	H			2	-		
6	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	Zone Nord	TCA	ind.	2	H			2		1	400
6	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	Zone Nord	TCA	ind.	1	Н		Н	1		1	400
7		100 00000	ZK 63			A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR	1	1			1	1	1	100
7	Kernilis	Kerbrat		Concentration	C.eng	Assiette/écuelle 67		1		-	1	1		
_	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	Concentration	C.gl	ind.	1	1			1	1	1300	1800
7	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	Concentration	C.gl	h. d	1	1		- 1	4	1	1300	1800
7	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	Concentration	CCs	ind.	1				1		1	400
7	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	Concentration	TCA	ind.	1	Ļ		1	1	-	1	400
7	Kernilis	Kerbrat	ZK 63	Concentration	TCA	Tegulae	121	7		- 10	114	7	1	400
8	Kernilis	Kerbrat	ZK 272	Talus	c.gl	f. ouverte	1			-	1		1300	1800
8	Kernilis	Kerbrat	ZK 272	Talus	TCA	ind.	42	H		H	42		1	400
9	Kernilis	Kerbrat	ZK 51	ZK 51	C.eng	ind.	1		1				1500	1800
9	Kernilis	Kerbrat	ZK 51	ZK 51	C.eng	4	2	1			1	1	1300	1800
9	Kernilis	Kerbrat	ZK 51	ZK 51	C.gl	to of	6	1			5	1	1300	1800
9	Kernilis	Kerbrat	ZK 51	ZK 51	C.Sig	ind.	1	\vdash		1		1	-27	80
9	Kernilis	Kerbrat	ZK 51	ZK 51	CC	ind.	2			-	2		1	400
9	Kernilis	Kerbrat	ZK 51	ZK 51	CC	ind.	2			7	2			
9	Kernilis	Kerbrat	ZK 51	ZK 51	CC	jatte tripode	2			1	1	1	1300	1800
9	Kernilis	Kerbrat	ZK 51	ZK 51	CC		1	1				1	1300	1800
9	Kernilis	Kerbrat	ZK 51	ZK 51	lithique	éclat	1				. 1. 7			
9	Kernilis	Kerbrat	ZK 51	ZK 51	lithique	percuteur	1		- 1			1		
9	Kernilis	Kerbrat	ZK 51	ZK 51	Lithique	pierres	3				- 7	H F		
9	Kernilis	Kerbrat	ZK 51	ZK 51	TCA	ind.	1				1	H	1	400
9	Kernilis	Kerbrat	ZK 51	ZK 51	TCA	Tegulae	73	3			70	3	1	400

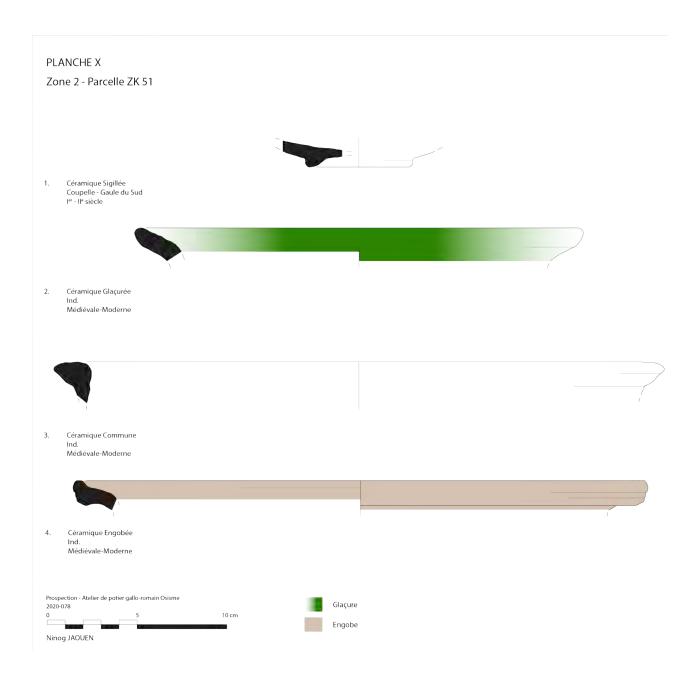
Total	362		23
-------	-----	--	----

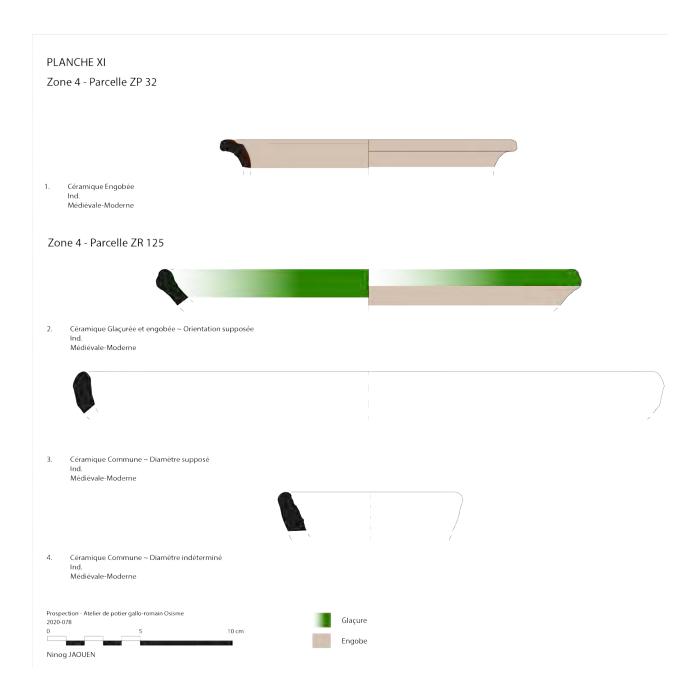
3. Planches de mobilier céramique











4. Index et crédits des illustrations

Figure 1 : Localisation des zones de prospections dans la péninsule Armoricaine antique (DAO N.Jaoue	
Figure 2 : Localisation des zones de prospections dans le territoire osismes antique (DAO N.Jaouen)	
Figure 3 : Situation hameau d'Anteren sur fond de carte IGN 1/25000 ^e (GéoBretagne)	22
Figure 4 : Feuille F4 du cadastre napoléonien de Plouguerneau (archives.finistere.fr)	22
Figure 5 : Carte géologique de la zone 1 d'Anteren (GéoPortail)	
Figure 6 : Photographie aérienne de la zone 1 d'Anteren, année 2002 (Google Earth)	
Figure 7 : Photographie aérienne de la zone 1 d'Anteren avec détourage des enclos, année 2002, Encl	
rouge. Enclos 2 : bleu. (Google Earth)	
Figure 8 : Zone 1 d'Anteren sur carte IGN 1/25000° et plan cadastral. En rouge : parcelles prospectées N.Jaouen)	(DAO
Figure 9 : 1. Vue aérienne de la parcelle WI 34. 2. Vue aérienne de la parcelle WI 34 avec tracé de la pos anomalie (GoogleMap)	
Figure 10 : Parcelle WI 31, angle nord-ouest, vue vers le nord. (Crédit N.Jaouen)	
Figure 11 : Parcelle WI 29, vue vers le nord-ouest. (Crédit N.Jaouen)	
Figure 12 : Parcelle WI 22-23-24, vue vers l'ouest. (Crédit N.Jaouen)	
Figure 13 : Parcelle WI 27, vue vers le sud-est. (Crédit N.Jaouen)	
Figure 14 : Parcelle WI 6, vue vers l'ouest-sud-ouest. (Crédit N.Jaouen)	
Figure 15 : Parcelle WI 6 le 14/12/2020, vue vers le nord-est (Crédit N.Jaouen)	
Figure 16 : Localisation de la Zone 2 de Kerbrat, de la borne miliaire de Kerscao et de la villa de Kerade	ennec
sur carte IGN 1/25000°. (DAO N.Jaouen)	
	(DAO
N.Jaouen)	
	(DAO
N.Jaouen)	
Figure 19 : Carte géologique de la Zone 2 de Kerbrat (GéoPortail)	
Figure 20 : Parcelles prospectées sur fond cadastral et photographie aérienne 2018 (DAO N.Jaouen) Figure 21 : Parcelle ZK 63, vue vers le nord (Crédit T. Hunot)	
Figure 22 : Localisation des découvertes sur fond cadastrale et photographie aérienne 2018	
N.Jaouen)	
Figure 23 : Echantillons de tegulae prélevées dans la concentration de la parcelle ZK 63 (Créc Jaouen)	dit N.
Figure 24 : Element de parois de four, surface externe et interne (Crédit N. Jaouen)	34
Figure 25 : Zone nord de la parcelle ZK 63, vue vers le sud (Crédit N. Jaouen)	
Figure 26 : Fragment de TCA surcuite, Vue des deux faces (Crédit N. Jaouen)	
Figure 27 : Fragment de TCA surcuite, vue des deux faces (Crédit N. Jaouen)	
Figure 28 : Scorie découverte dans la parcelle ZK 63 (Crédit N. Jaouen)	
Figure 29 : Parcelle ZK 272 prise de vue le 17/12/2020, vers l'ouest (Crédit N. Jaouen)	
Figure 30 : Talus séparant la parcelle ZK 272 de la route de Kerbrat, vue vers l'est (Crédit N. Jaouen)	
Figure 31 : Anomalies végétales dans la parcelle ZK 60, vue vers le sud-est (Crédit A. Verchère)	
Figure 32 : Emplacement des anomalies végétales dans la parcelle ZK 60 (DAO N. Jaouen)	
Figure 33 : Anomalies végatales de la parcelle ZK 60 (DAO N. Jaouen)	
Figure 34 : Parcelle ZK 51 prise de vue le 17/12/2020, vers le sud-sud-est (Crédit N. Jaouen)	
Figure 35 : Fragment de TCA surcuit, vue des deux faces (Crédit N. Jaouen)	
Figure 36 : Pied de coupelle en céramique sigillée de la Gaule du Sud (Crédit N. Jaouen)	
Figure 37 : Galet de grès fin présentant des traces de débitage (Crédit N. Jaouen)	
Figure 38 : Carte IGN 1/25000e de la Zone 3 de Kergroas (GéoBretagne)	
Figure 39 : Feuille B2 du cadastre napoléonien de Plouvien (archives.finistere.fr)	
Figure 40 : Plan cadastral entre Kergroas et Kergrac'h sur photographie aérienne. Année	
(GéoBretagne)	
Figure 41 : Carte géologique de la Zone 3 de Kergroas (GéoPortail)	43

Figure 42: Photographie aérienne de la Zone 3 de Kergroas, 1971 (RemonterLeTempsIGN)	44
Figure 43 : Photographie aérienne de la Zone 3 de Kergroas, 2012 (RemonterLeTempsIGN)	44
Figure 44 : Zone 3 de Kergroas, parcelles prospectées (DAO N.Jaouen)	45
Figure 45 : Parcelle ZE 43, vue vers le nord (Crédit N.Jaouen)	45
Figure 46 : Lande de Lanveur, exemple de fosse d'extraction d'argile remplie d'eau (Crédit N.Jaouen)	45
Figure 47 : Envirronement archéologique de la Zone 4 sur fond de carte IGN 1/25000e (GéoBretagne	
Figure 48 : Itinéraire du « train patate » (S. De Keravel)	48
Figure 49 : Carte IGN 1/25000 ^e de la Zone 4 (GéoBretagne)	48
Figure 50 : Feuille I2 du cadastre napoléonien de Ploudalmézeau (archives.finistere.fr)	
Figure 51 : Carte géologique de la Zone 4 (GéoPortail)	
Figure 52 : Photographie aérienne de la Zone 4 en 1952 (RemonterLeTempsIGN)	
Figure 53 : Photographie aérienne de la Zone 4 en 1970 (RemonterLeTempsIGN)	
Figure 54 : Parcelles prospectées dans la Zone 4 (DAO N.Jaouen)	
Figure 55 : Parcelle ZP 57, à gauche du talus, la zone humide ; à droite du talus, léger replat	(Crédit
N.Jaouen)	51
Figure 56 : Parcelle ZR 125, vue vers le nord-ouest (Crédit N.Jaouen)	52
Figure 57 : Parcelle ZP 62, anomalie végétale, vue vers le sud (Crédit N.Jaouen)	52
Figure 58 : Parcelle ZP 32, vue vers le sud (Crédit N.Jaouen)	
Figure 59 : Parcelle ZP 31, vue vers le sud (Crédit N.Jaouen)	
Figure 60 : Carte IGN 1/25000° de la Zone 5 (GéoBretagne)	54
Figure 61 : Photographie aérienne de la parcelle ZK 44 en 2005 (RemonterLeTempsIGN)	54
Figure 62 : Carte IGN 1/25000 ^e de la Zone 6 (GéoBretagne)	55
Figure 63 : Photographie aérienne de la Zone 6, 2018 (RemonterLeTempsIGN)	55
Figure 64 : Carte IGN 1/25000° de la Zone 7 (GéoBretagne)	56
Figure 65 : Carte IGN 1/25000 ^e de la Zone 8 (GéoBretagne)	58
Figure 66 : Plan cadastral de la Zone 8 sur photographie aérienne 2018 (GéoBretagne)	59
Figure 67 : Photographie aérienne de la Zone 8 en 1993 (RemonterLeTempsIGN)	59
Figure 68 : Carte IGN 1/25000° de la Zone 9 (GéoBretagne)	60
Figure 69 : Carte géologique de la Zone 9 (GéoPortail)	61
Figure 70 : Photographie aérienne de la parcelle G 547 en 2012 (RemonterLeTempsIGN)	61
Figure 71 : Photgraphie aérienne de la zone prospectée (GéoBretagne)	62
Figure 72 : Carte IGN 1/25000° de la Zone 10 (GéoBretagne)	63
Figure 73 : Carte géologique de la Zone 10 (GéoPortail)	
Figure 74 : Photographie aérienne de la parcelle XS 41 abritant l'atelier de Guernevan	i, 1983
(RemonterLeTempsIGN)	65
Figure 75 : Four de potier conservé dans le talus (Crédit N.Jaouen)	65
Figure 76 : Parcelle XS 41, anomalie végétale linéaire, vue vers le sud-ouest (Crédit N.Jaouen)	65
Figure 77 : Carte IGN 1/25000° de la Zone 11 (GéoBretagne)	66
Figure 78 : Carte géologique de la Zone 11 (GéoPortail)	67
Figure 79 : Photographie aérienne de la parcelle B 1761 dans laquelle se trouve les fours fouillés e	n 1970,
2003 (RemonterLeTempsIGN)	67
Figure 80 : Vue de la zone où se trouvaient les fours fouillés en 1970. Vue vers le Nord-est	(Crédit
N.Jaouen)	67
Figure 81 : Tableau de répartition des fragments collectés par groupes techniques (Créd	it C. Le
Guédard)	69
Figure 82 : Fragment présentant des défauts de fabrication (Crédit C. Le Guédard)	70